NO.60 HIVER/冬2011

Connexions 联结

LE MAGAZINE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE EN CHINE
中国法国工商会季刊

www.ccifc.org

La R&D en Chine
par l'artiste pékinoise Xinyi Han de l'agence G2 Studio

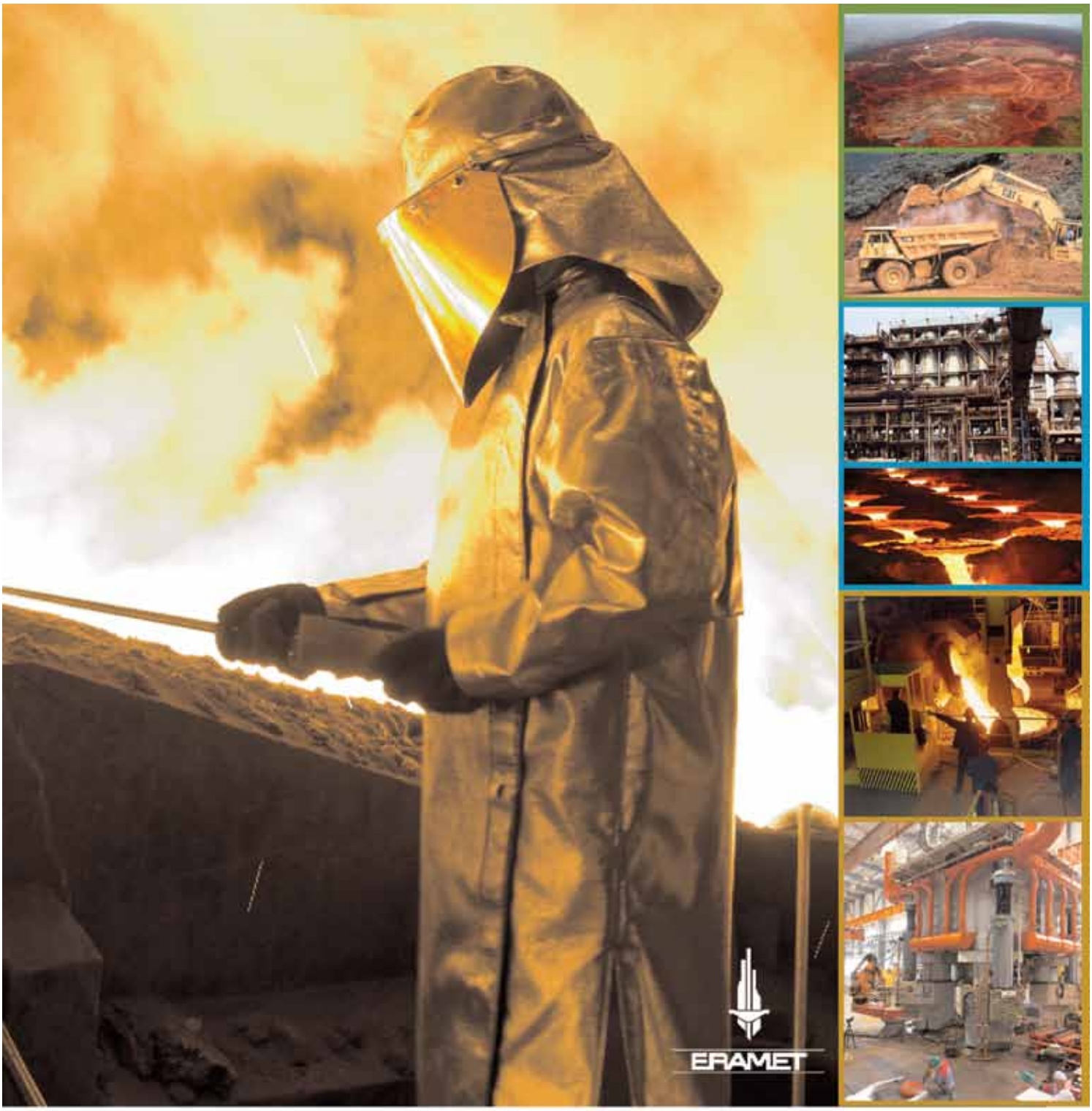
DOSSIER

La R&D en Chine
中国的研发

Focus :
L'année 2011 vue par Jacques de Boisséson

L'entretien :
Guan Jianzhong,
PDG de l'agence de notation Dagong

Photo :
Patrick Wack , L'instant magique chinois



ERAMET is one of the world's largest producers of nickel, manganese, alloys and high-performance steels, with leading global positions in products with high added value. ERAMET employs 16,000 people in over 20 countries.

ERAMET is implementing an ambitious strategy of profitable growth in response to customer demand in the global steel, aeronautics and energy production industries.

ERAMET
ALLOYS. ORES AND PEOPLE.

www.eramet.fr

Jean-François Nadaud –
VP L'Oréal Chine – Directeur R&I
& **Didier Saint-Léger** –
Fondateur de la R&I L'Oréal en Chine
欧莱雅中国副总裁兼研发与创新中心总监江帆
欧莱雅中国研发与创新中心创始人沈雷杰

更加贴近消费者

不论是对私营企业还是对国有企业，在研发与创新领域投资的必要性都不言而喻。这项投资并不是一个可选项，对于工业化国家的发展来说，这是面对当前各种危机的唯一选择。中国也毫不例外：胡锦涛主席已多次表达过创新意愿，并且这种意愿已迅速通过多项金融或法律措施体现出来，例如中国通过了国际知识产权法。

一个多世纪以来，欧莱雅一直致力于研发与创新，它在中国广阔的研发网络足以保证开发出适合市场与文化的产品。只有更加贴近市场，系统调查本地的习惯与特色，才有可能征服下一个十亿消费者。

若想开发出适合市场需求、创新且具有竞争力的产品，不仅要基于对皮肤、头发及其日常变化的完全了解，更要理解中国消费者的期望与感觉。这一切只有依靠在中国本地开展研发才能实现。

发现新分子、辨识新的天然提取物、在中国开发重组皮肤模型，加强了我们与学术界的联系以及与众多中国研究机构的合作。

如今，欧莱雅拥有一个新的创新源泉，它在中国的研发中心不仅仅局限于本国或本地区。在中国创造和发展所有与营销密切关联的专业科学知识（前沿研究、应用研究、开发、知识产权、消费者评估及认知）开辟了通往新一代“中国制造”全球创新的道路。●

Au plus près du consommateur

Pour une entreprise privée ou nationale, la nécessité d'investir en recherche et innovation n'est plus à démontrer. Cet investissement n'est pas une option parmi d'autres. Pour le développement des pays industrialisés, c'est probablement la seule, face aux crises actuelles de tout ordre. La Chine ne fait nullement exception : sa volonté de développer l'innovation a été maintes fois exprimée par le Président Hu Jintao et s'est rapidement traduite par de nombreuses incitations, financières ou légales, telles que l'adoption par la Chine des lois internationales sur la propriété intellectuelle.

Chez L'Oréal, engagé depuis plus d'un siècle dans un effort constant en Recherche & Innovation, l'extension en Chine du réseau Recherche était une évidence afin d'assurer le développement de produits adaptés au marché et à la culture. La conquête du prochain milliard de consommateurs n'est possible qu'au plus près des marchés, et elle s'appuie sur une exploration méthodique des habitudes et des spécificités locales. Le développement de produits adaptés, innovants et performants, est non seulement le résultat d'une parfaite connaissance de la peau, du cheveu, et des altérations qu'ils subissent quotidiennement, mais aussi d'une meilleure compréhension des attentes et des perceptions des consommateurs chinois. Tout cela n'est accessible que grâce à une recherche déployée localement.

La découverte de nouvelles molécules, l'identification de nouveaux extraits naturels, le développement en Chine de nos modèles de peaux reconstruites, ont renforcé nos liens académiques et nos collaborations avec de nombreuses institutions de recherche chinoises.

Aujourd'hui, L'Oréal dispose d'une nouvelle source d'innovation et l'apport de son pôle chinois de recherche n'est plus uniquement national, ni même régional. La création et le développement en Chine de toutes les expertises scientifiques - recherche avancée, recherche appliquée, développement, propriété intellectuelle, évaluation et connaissance du consommateur - en étroite relation avec le marketing, ouvrent la voie vers une génération d'innovations mondiales « made in China ». ●

Connexions 联结
Le magazine de la Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Chine
中国法国工商会季刊
Numéro 60, Hiver 2011

Directeur de la publication
Manuel Deleers
Responsable de la publication
Flore Coppin
Rédacteur en chef
Nicolas Sridi
Edition des textes chinois / 中文编辑
Ruan Zheng 阮征
Graphiste / 美术编辑
Xie Bin 谢滨

Ce numéro a été réalisé avec le soutien du Service pour la Science et la Technologie de l'Ambassade de France en Chine.

Ont collaboré à ce numéro :
Xavier Baillard, Laurent Ballouhey, Mathieu Bringer, Olivier Dubuis, He Feng, Virginie Mangin, Patrice Nordey, Pascale Payet, Stéphane Pambrun, Jean-Jacques Pierrat, Christine Simon, Germain Sinpraseuth, Renaud de Spens, Harold Thibault, Pierre Tiessen, Emilie Torgemen.

Comité de relecture : commission communication de la Chambre

Couverture
La R&D en Chine
par l'artiste pékinoise Xinyi Han de l'agence **G2 Studio**

Publicité / 广告招商
Pékin : Sophie Lavandier
Tél. : (010) 6461 0260 # 15
Shanghai : Jessica Qiao
Tél. : (021) 6132 7100 # 107
Chine du Sud :
Alexandre Beaudoux
Tél. : (020) 8186 8585 # 801

***Connexions* est édité par la CCIFC**
C/O UCCIFE
46 Av. de la Grande Armée.
CS50071
75858 PARIS Cedex 17
Tél. +(33)1 40 69 37 60

Imprimé par
Beijing Haoxin Advertisement Co., Ltd.
北京昊鑫广告制作有限公司

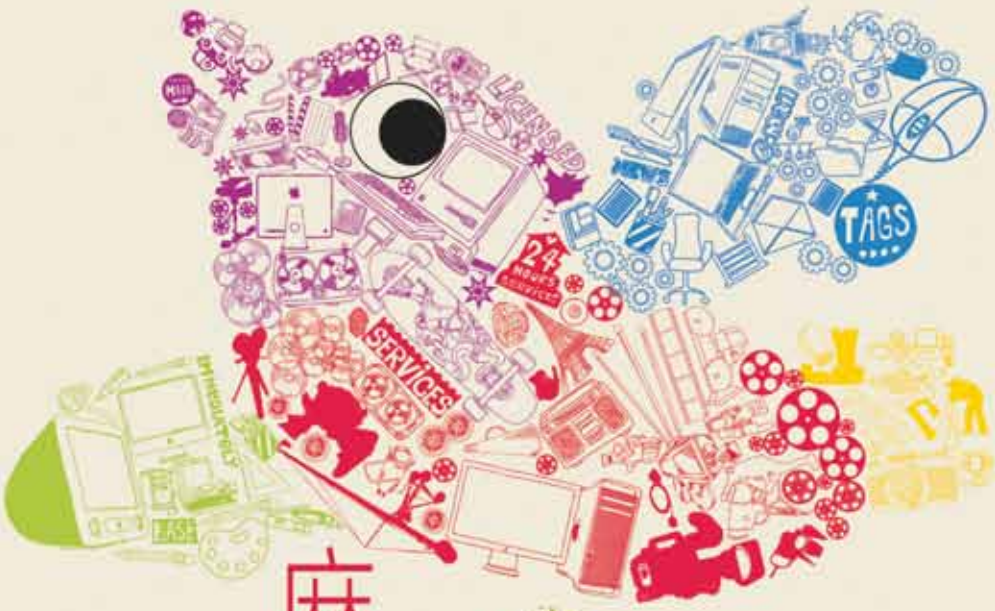
« Dépôt légal » : avril 2011
Numéro ISSN : 2116-3707

Toute reproduction même partielle des textes et documents parus dans ce numéro est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction. La CCIFC décline toute responsabilité quant aux documents qui lui auraient été fournis, ou aux erreurs qui auraient pu échapper à son attention. Les propos tenus dans les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

www.ccifc.org

G2S
CREATIVE
WORKSHOP
北京吉图

VIDEO &
ANIMATION
INTERACTIVE
PRINT MEDIA
EVENTS
AUDIO



麻 suī 雀 虽 xiǎo 小 五 jù 脏 俱 quán 全

We are a Boutique Creative Agency & Production House

We provide tailor-made solutions for your branding needs

北京吉图企业形象设计咨询有限公司
中国北京市东城区美术馆后街77号
北京胶印厂南三楼 304~310 室
邮编:100010

G2 Studio Creative Workshop
304-310, 3F Beijing Print Factory,
77 Meishuguan Houjie,
Dongcheng District,
Beijing, China 100010

TEL: +86 8580 6766 / 5657
FAX: +86 8580 5657 X 816
Email: info@g2studio.info

www.g2studio.info

Sommaire

Focus 聚焦

L'année 2011 vue par Jacques de Boisséson 8

L'actualité business Chine 中国商务资讯

Actualité économique et financière 12

L'entretien 人物专访

Rencontre avec Guan Jianzhong,
PDG de l'agence de notation Dagong 14

Le coin des experts 20

Dossier 专栏

Avant-propos :

R&D : en route pour le "created in China" 26

前言：研发——通往"中国创造"的路上 27

专栏综述：中国的研发之路 28

Recherche et innovation en Chine :
mythe et réalité 30

Panorama de la R&D en Chine

La Chine ambitionne de passer rapidement
à une économie de l'innovation 32

Coopérations franco-chinoises 34

Rencontre avec Patrick Nédellec 36

L'Institut Pasteur de Shanghai
a installé un incubateur de biotechs 38

Ouverture d'un laboratoire franco-chinois
dédié à la « chimie verte » 39

Rencontre avec Philippe Vialatte 42

R&D et secteur privé

Les entreprises françaises et la R&D en Chine 44

Deuxième anniversaire du « Club R&D
de Shanghai » Un cercle de référence 46

**Enquête sur les stratégies R&D
des entreprises françaises en Chine**

Sanofi-Aventis, Être là à temps 52

La R&D d'EDF arrive en Chine 53

Du marketing push au marketing pull
L'analyse de l'Ifop 54

L'Oréal, Être au plus prêt de ses clients 56

PSA, La R&D comme outil de séduction 57

Schneider Electric, S'adapter et savoir recruter 58

Thalès, L'écosystème comme stratégie R&T 59

PME : les défis de la R&D en Chine

Virtuos, Des avantages incontestables 60

Dirickx, Une R&D en Chine loin d'être sans risque 61

OSEO, La Chine avance à vitesse
grand V sur l'innovation 62

Les entreprises chinoises et la R&D

Panorama des sociétés chinoises innovantes 64

Lenovo, Dans les pas d'Apple 66

La R&D chinoise met le cap à l'Ouest 67

L'actualité de la Chambre 商会简讯

L'actualité membres 68

Les rendez-vous business 76

L'actualité des antennes 77

Magazine 杂谈

Photographie : Patrick Wack
-L'instant magique chinois 80

A la une des médias :
Cadeaux et dessous de tables, mode d'emploi 82

Le marché des magazines grand public en Chine 84

Livres 86

www.peugeot-openeurope.com

PEUGEOT **OPEN EUROPE**
HOLIDAYS BY CAR

Mieux
qu'une location de voiture,

Londres Lisbonne Milan Marseille Barcelone Bruxelles Madrid Lisbonne
Genève Paris Francfort Amsterdam Munich Rome Lond

le plaisir d'une Peugeot neuve

Pour vos vacances en Europe, offrez-vous un véhicule hors taxes !
Offre réservée aux non-résidents de l'UE
• Une Peugeot neuve de votre choix • Une assurance multirisque sans franchise
• Une formule hors taxes très économique et sans supplément • Une assistance 24 h/24 et 7 j/7
• Un kilométrage illimité • Une livraison et restitution dans 45 centres en Europe

PEUGEOT **OPEN EUROPE**
HOLIDAYS BY CAR

PEUGEOT
MOTION & EMOTION

Représentant Peugeot Open Europe pour Hong Kong, Pékin et la province de Canton :
M. FRANÇOIS MOIREZ – S. & F. TRADING CO. LTD. – Horizon Plaza, 16th F. – Units 1612-1613 – 2 Lee Wing Street – Ap Lei Chau – Hong Kong –
Tél. : 00 852 31 06 01 63 – E-mail : fm@netvigator.com
Représentant Peugeot Open Europe pour Shanghaï et le reste de la Chine :
CHRISTEL CHERRE – King's garden – Jin Yu Lu Lane 88 – Block 7 Number 602 – 201103 Shanghaï – Tél. : 00 86 159 219 04 134 –
E-mail : christelpeugeot@hotmail.fr

L'année 2011 vue par Jacques de Boisséson

© XIE Bin

Jacques de Boisséson 道达尔驻华总代表戴杰

Pour ce dernier numéro de l'année, Connexions vous propose un retour sur les faits marquants de 2011 vu depuis Pékin avec Jacques de Boisséson, Président de Total Chine et ancien Président de la Chambre de commerce de l'Union Européenne en Chine.

Connexions : Sur le plan international, 2011 est fortement marquée par la crise financière qui secoue les économies occidentales. Comment analysez-vous la position de la Chine sur cette question ?

Jacques de Boisséson : L'image d'une Chine ayant un rôle majeur au dernier G20 à Cannes, d'une Chine au centre de tous les regards restera pour moi le fait le plus marquant de 2011. Il s'agit d'un bouleversement incroyable si l'on repense à la situation d'il y a quelques années. Cette irruption de la Chine sur la scène internationale intervient très rapidement et de manière presque inattendue pour les autorités chinoises. Jusqu'à récemment, la politique du pays consistait à prendre le moins de responsabilités possible dans le concert des Nations. Mais aujourd'hui les Chinois sont attendus comme les « sauveurs de l'Europe » ! Il y a désormais au moins autant de dialogue entre la Chine et l'UE ou la Chine et les Etats-Unis qu'entres Européens et Américains. C'est un phénomène très frappant qui place la Chine au centre d'un nouveau tissu de relations au niveau mondial. Il est intéressant de noter que ces mouvements à l'international modifient aussi la donne en politique intérieure. En étant très schématique, les courants les plus conservateurs et isolationnistes au sein du PCC vont devoir s'ouvrir à un débat avec des courants plus libéraux et internationalistes. Aborder ces questions est inévitable dans le cadre de la succession politique de 2012 en Chine.

> « L'image d'une Chine au centre de tous les regards restera pour moi le fait le plus marquant de 2011. »

C : Les attentes par rapport à la Chine à l'international, notamment en terme de financement, vous semblent-elles justifiées ?

JDB : Il y a effectivement beaucoup d'attentes vis-à-vis de la Chine actuellement, peut être un peu trop. En interrogeant mes relations chinoises, je perçois une sorte de crainte par rapport à une prise de position risquée et trop rapide du pays. Ils se posent la question « Pourquoi mettre nos ressources au service d'une Europe ayant mal géré ses finances alors que notre situation interne est déjà complexe ? ». Reste à voir comment ces interrogations vont s'exprimer dans le débat public interne chinois. A l'évidence, la Chine ne viendra pas soutenir l'Europe pour ses beaux yeux et, si elle le fait, rien n'indique que cela arrivera rapidement. Il faut donc se montrer prudent sur ce que l'on peut attendre de la Chine et surtout trouver nous-mêmes des solutions à la crise actuelle.

Chaque jour, **SPLIO** accompagne ses **130 clients** dans **5 pays** pour :

- Déployer des systèmes de gestion de la relation client en **SaaS** sur internet
- Opérer plusieurs centaines de campagnes de **newsletters**, **SMS**, **MMS** et **QRcode**
- Développer des **stratégies eCRM** modernes et innovantes
- Dématérialiser la **Carte de fidélité** grâce au **NFC**

Retrouvez nous sur www.splio.com

FRANCE - ESPAGNE - CHINE - BRESIL - ITALIE

SPLIO
refreshing marketing

C : Au niveau économique local, 2011 présente un visage assez inédit de la Chine avec des tensions en terme d'inflation, de bulle immobilière… Comment voyez-vous la situation actuelle ?

JDB : Selon moi, le phénomène le plus important pour l'économie chinoise en ce moment reste l'inflation sur les salaires combinée à la réévaluation du yuan. Certains facteurs de production augmentent ainsi de 15% à 20% par an depuis 2 à 3 ans et cela va continuer. J'ai donc l'impression que la Chine perd très rapidement ce qui faisait sa force face à ses concurrents, à savoir une main d'œuvre abondante et bon marché dans des proportions inconnues jusque là. Cela va nécessairement l'amener à revoir son modèle économique basé sur les exportations et les bas coûts. Nous sommes déjà dans cette transition avec la politique du « Go West » en Chine qui vise à transférer les productions les plus intensives en main-d'œuvre à l'Ouest tout en développant des productions à plus forte valeur ajoutée ailleurs. Il s'agit d'une mutation économique très significative pour le pays.

C : 2011, c'est également le 10ème anniversaire de l'entrée de la Chine à l'OMC. Quel est votre regard sur cette période ? Quel est votre sentiment aujourd'hui sur le monde des affaires en Chine.

JDB : Globalement, l'entrée de la Chine dans l'OMC s'avère avoir été une très bonne chose pour le commerce international, en particulier pour les consommateurs occidentaux qui ont le plus profité des coûts réduits chinois. Des tensions persistent car certains pays ne jouent parfois pas le jeu. Mais mieux vaut pouvoir débattre pour trouver des solutions au sein d'un cadre clair et régulé, plutôt que sans aucun repère avec une Chine hors de l'OMC. Pour les entreprises européennes, la situation actuelle en Chine n'est pas évidente. D'un côté, la taille et le dynamisme du marché chinois agissent comme un fantastique aimant et les compagnies internationales implantées ici font réellement des profits, mais elles ne réalisent pas totalement le potentiel que représente le pays. Elles font face à des obstacles de tout ordre (réglementations, accès aux marchés…) que nous nous efforçons d'éliminer. Fondamentalement, ce qui manque le plus entre les entreprises occidentales et chinoises, et plus largement entre les peuples, c'est de la confiance, de l'empathie, un vrai désir de travailler ensemble. On voit encore trop dans la Chine une menace, et les Chinois nous voient souvent de la même manière : il faut impérativement changer ces perceptions, et pour cela commencer par changer nos propres attitudes. C'est la condition pour construire ensemble le monde de demain, pour lequel je suis convaincu qu'on aura besoin de toutes les formes possibles de coopération●

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS SRIDI

1
The one thing I've learnt is that everybody needs help sometime in their life.
How can we help?
As Mondial Assistance, we helped more than 250 million people each year.
As Allianz Global Assistance we expect to dramatically extend our global reach and our local impact.
We aim to help more people in more ways than we ever have before.
allianz-assistance.com.cn
Global Assistance
Allianz

ADAMAS

Avocats associés

20 ans d'expérience en Chine

20 years experience in China

20年中国执业经验

BEIJING

Suite 2108, Zhongyu Plaza
A6 Gongti North Road,
Chaoyang District,
Beijing 100027

Tél. : 00 86 10 / 8523 6858
Fax : 00 86 10 / 8523 6878

SHANGHAI

Suite 3301, United Plaza
No. 1468 Nanjing West Road,
Jing An District,
Shanghai 200040

Tél. : 00 86 21 / 6289 6676
Fax : 00 86 21 / 6289 6672

E-mail
alban.renaud@adamas-lawfirm.com
li.huini@adamas-lawfirm.com

www.adamas-lawfirm.com

PARIS - LYON - BRUXELLES
STUTTGART - HONG KONG - MUMBAI - SÉOUL

Zoom sectoriel

Agro-alimentaire
Source : Reuters

Confrontée à une diminution de la surface des terres arables, la Chine devrait devenir dans 5 à 10 ans le 1er importateur mondial de produits agricoles.
La Chine est déjà le 1er importateur mondial de soja et de coton et le 2ème consommateur mondial de maïs, 1er dans le porc et également gros consommateur de sucre.
Pour faire face à une demande croissante de produits agricoles, COFCO, 1ère société de négoce publique chinoise, consacrera plus de 10 milliards de dollars à des fusions et acquisitions à l'étranger, spécifiquement aux Etats-Unis, en Australie et en Asie du sud-est, dans les cinq années à venir.

Immobilier
Source : Xinjing Bao

Comme voulu par le gouvernement, la croissance du secteur immobilier en Chine ralentit et selon certains analystes pourrait entraîner dans sa chute d'autres secteurs ainsi que les marché mondiaux des matières premières. Selon une enquête publiée par le réseau Home Link China, une centaine d'agences ont fermé au mois d'octobre à Pékin suite à une chute du nombre des transactions.
Les répercussions d'une crise du secteur de la construction de logements en Chine, qui draine un cinquième des investissements, pourraient se faire sentir dans d'autres secteurs, et au-delà des frontières chinoises.

L'actu en bref

Les chiffres clés du trimestre
Source AFP, China Daily

+ 8.5% C'est l'augmentation prévue de l'économie chinoise en 2012 selon le Development Research Center du Conseil d'Etat.

+ 20% C'est l'objectif de croissance annuelle prévu par le gouvernement chinois pour le secteur pharmaceutique local durant le 12e plan quinquennal (2011-2015) selon le China Securities Journal.

30% C'est la proportion de seniors de 60 ans et plus dans la population chinoise prévue autour de 2040 contre 13% aujourd'hui selon le Bureau National des Statistiques. Un « papy boom » porteur d'opportunités pour le secteur des services aux personnes âgées en Chine.

© Imagine China

Récolte record de grain en Chine en 2011 avec 571 millions de tonnes.

2020 C'est l'horizon évoqué par la Chine pour accepter des objectifs contraignants de baisses d'émissions polluantes lors de la conférence sur les changements climatiques de l'ONU à Durban en Afrique du Sud début décembre 2011.

Le seuil de pauvreté a été revu à la hausse de 92% par les autorités chinoises et se situerait à 2300Y par an. Le pays compterait ainsi 100 millions de pauvres supplémentaires en zone rurale suite à cette modification.

La production industrielle chinoise devrait diminuer modérément en 2012 et glisser de 1 ou 2% par rapport à 2011, et ce notamment en raison de l'instabilité économique mondiale.

Le RMB est proche de la valeur d'équilibre estiment des économistes du think-tank du gouvernement chinois, qui réfutent l'accusation de sous-évaluation du yuan des Etats-Unis.

La Banque Centrale chinoise a abaissé de 50 points de base son ratio de réserve obligatoire fin novembre 2011 pour réinjecter des liquidités et soutenir la croissance économique du pays.

La France en Chine

Source : Ambassade de France en Chine

Visite en Chine de Nathalie Kosciusko-Morizet, Ministre de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement

Lors de sa visite à Pékin, Nathalie Kosciusko-Morizet, Ministre de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement a eu une série d'entretiens officiels aux ministères de l'environnement et des affaires étrangères. La Ministre a estimé avoir trouvé à Pékin « une oreille attentive et en tout cas un regard sur la croissance de l'économie et sa non-durabilité cohérent avec le nôtre » en ajoutant que la Chine était, selon elle, « plus réceptive que d'autres pays du groupe des émergents, par exemple l'Inde ».

© Imagine China

Air France renforce ses liens avec la Chine en faisant de Zhu Yan, une danseuse étoile du ballet national de Chine l'égérie de son image de marque.

Entreprises françaises en Chine

Airbus : ouverture d'un centre de logistique à Tianjin

Le centre de logistique d'Airbus, le premier en Asie, fournira le soutien logistique à Airbus et à sa maison mère, EADS en Chine. Le centre de logistique participera également à la production de l'A350 XWB, un nouveau jumbo d'Airbus, dont 5% du fuselage serait fabriqué en Chine.

Alstom signe un accord avec le Chinois CET

Alstom Grid a signé un accord de coopération avec la société China Electric Power Equipment and Technology Co. Ltd (CET) en vue de développer des systèmes de transport d'électricité courant continu à ultra-haute tension (UHVDC) en Chine.

Atos s'allie au chinois Ufida

La société française de services informatiques Atos a annoncé la formation d'une co-entreprise avec Ufida, le leader chinois du marché des progiciels de gestion en Asie-Pacifique. L'alliance nommée Yunano délivrera, en Europe et en Chine, des solutions innovantes sur le marché en forte croissance du cloud.

GDF Suez se renforce en Chine et en Asie-Pacifique

GDF Suez vient de signer deux accords avec la CIC et la CNOOC. Le 1er porte sur un investissement dans les activités exploration-production de GDF Suez et sur l'acquisition par CIC d'une participation de 10 % dans le train de l'usine de liquéfaction Atlantic LNG, à Trinité-et-Tobago. GDF Suez a également signé un accord de coopération avec CNOOC dans le secteur du gaz naturel liquéfié (GNL), pour la fourniture d'un méthanier regazéifieur.

L'Oréal fait de son usine dans le centre de la Chine sa plus grande base de production en Asie

L'Oréal a prévu d'élargir son usine dans la province du Hubei pour en faire sa plus grande base de production de produits cosmétiques en Asie avec un investissement de 200 millions de yuans (31,5 millions de dollars).

SEB accroît sa participation dans le chinois Supor

Le groupe français SEB a été autorisé à accroître sa participation au capital du chinois Supor, fabricant d'ustensiles et de petits électroménagers pour la cuisine, jusqu'à hauteur de 71,3 %.

L'ENTRETIEN

© DR

Guan Jianzhong, PDG de l'agence de notation Dagong

Connexions : La crise économique internationale actuelle liée aux questions de dettes souveraines en Occident semble partie pour perdurer. Comment analysez-vous la situation aujourd'hui en tant qu'institution chinoise ? Quelles évolutions envisagez-vous à moyen et long terme ?

Guan Jianzhong : La situation économique actuelle indique que la crise financière de 2008 est entrée dans une seconde phase d'évolution, à savoir la crise de la dette souveraine.

Pour nous, l'évolution de cette crise financière internationale suivra le scénario suivant : crise financière – crise du crédit souverain - crise économique - crise globale. Cette crise financière internationale est le résultat des difficultés économiques rencontrées par les vieux pays capitalistes depuis les années 80. Elle va provoquer une crise profonde et longue du système qui est aujourd'hui encore loin d'être terminée. La période la plus difficile n'est encore pas passée et les pays développés auront besoin de beaucoup de temps pour sortir vraiment de la crise. Il faudra passer par une longue période d'ajustement avant d'atteindre un nouvel équilibre.

C : En Europe, les agences de notation internationales, plus particulièrement anglo-saxonnes, sont de plus en plus critiquées car perçues comme les responsables d'un acharnement sur les économies de l'UE. Quel est votre sentiment sur cette question ? Une institution comme la votre peut-elle aider à rééquilibrer la manière dont fonctionne la finance internationale ?

G.JZ. : Les grandes agences de notation américaines auraient dû prévoir très tôt les risques sur la dette souveraine des pays de la zone euro et le refléter à temps dans leur notation. Au lieu de cela, elles ont mis de l'huile sur le feu en dégradant soudainement les notes alors que les marchés étaient tendus. Cette attitude a exacerbé la panique des milieux financiers et fait croitre très rapidement les taux d'emprunts de ces pays très dépendants du financement des marchés. La dégradation fréquente des notes des pays de la zone euro démontre que les résultats des évaluations de ces pays par les agences américaines sont erronés et qu'elles ont été incapables de jouer un rôle de guide pour les marchés. Elles n'ont pas pris leur responsabilité vis-à-vis des pays évalués. L'objectif de Dagong est de briser l'ordre ancien de notation international qui n'est ni rationnel ni impartial, et de réformer le système international de notation des crédits. Nous voulons permettre à la notation de prédire réellement les évolutions à long terme et d'orienter raisonnablement les flux de capitaux internationaux tout en évitant de devenir l'instrument d'un petit nombre de pays pour exploiter la richesse nationale des autres. Ceux qui ont agit ainsi sont les responsable de la crise financière internationale que nous traversons.

C : Pour revenir vers l'Asie, quelle est votre opinion sur les économies de la région et plus particulièrement sur la Chine ? Quelles sont selon vous les actions à entreprendre par la Chine pour assurer un développement économique stable du pays ? Quel rôle au niveau international pour la Chine en vue de sortir de la crise actuelle ?

G.JZ. : Depuis le début de la crise financière internationale, les pays asiatiques rencontrent de plus en plus d'effets négatifs issus de facteurs extérieurs. On peut ainsi citer la montée des risques inflationnistes liée à un excès d'émission de dollars, les difficultés de gestion de financements extérieurs due aux entrées et sorties de capitaux flottants ou encore la baisse de la demande extérieure

二十五年来，法国电力集团作为业主、电力运营商、整体工程管理者，以及技术咨询工程师积极参与中国电力的发展：

- 法国电力集团是中国广东核电项目，以及其它地区清洁燃煤电厂的联合投资伙伴，
- 法国电力集团曾经为中国大型水电项目提供技术服务，
- 法国电力集团尤其关注中国能效的提高和新能源项目的发展。

EDF

dans les pays développés. En dépit de l'augmentation substantielle de la puissance économique et de la stabilité financière de la zone, la croissance s'est faite au prix d'une augmentation de la dépendance aux marchés des pays développés, Etats-Unis en tête. Dans le futur, les pays asiatiques seront tous confrontés à la nécessité d'un ajustement de leur structure économique et devront renforcer les coopérations économiques et financières de la zone tout en diminuant la dépendance des économies nationales vis-à-vis des zones comme l'Europe et les Etats-Unis. Le plus grand problème de la Chine à court terme est de gérer la contradiction qu'il y a à devoir contenir l'inflation tout en maintenant la stabilité économique. Les mesures de contrôle du gouvernement doivent maintenir un équilibre approprié entre les deux, ce qui augmente la difficulté du contrôle macro-économique. La Chine, après 30 ans de croissance économique rapide, fait face à la nécessité urgente de transformer son modèle économique au niveau national et international.

Les ajustements et restructurations effectués par le gouvernement chinois s'illustrent dans plusieurs aspects tels que l'accélération de la régulation de la structure économique, l'amélioration du système de sécurité sociale, la réforme du système fiscal, la stratégie d'internationalisation du RMB, les réformes du système politique. Ils revêtent une grande importance pour l'augmentation de la demande intérieure et la transformation du modèle de croissance qui s'appuie de façon excessive sur les exportations et l'investissement.

Cependant, en raison de la complexité et de la systématisation de la réforme, la Chine a besoin d'investir massivement en R&D pour transformer son modèle de croissance, il s'agit d'un processus de long terme.

C : Enfin, qu'elle est votre analyse spécifique sur l'économie française ? Quelles évolutions envisagez-vous pour ce pays à l'avenir ?

G.JZ. : A moyen ou long terme, 4 facteurs principaux expliquent le ralentissement de la croissance française :

1. un taux de chômage assez élevé et une pression inflationniste ont fait baissé le pourvoir d'achat des consommateurs
2. Le manque de compétitivité internationale des produits rendant difficile une croissance économique tirée par les exportations.
3. Le plan de réduction du déficit budgétaire du gouvernement qui a tari une source de stimulation de la croissance économique.
4. La crise de la dette en Europe qui met nouveau en péril la stabilité du système bancaire. Cela affecte les investissements futurs des entreprises - une des principales forces motrices de la croissance économique, et alourdit les charges du gouvernement dans la dette. C'est cet ensemble de circonstances qui explique que la croissance réelle du PIB français soit relativement lente à l'avenir. Selon nos prévisions, elle sera de 1,5% en 2011 et de 0,7% en 2012. Il demeure aujourd'hui une grande incertitude sur la capacité de la France à abaisser le ratio déficit public / PIB comme prévu. Si la crise de la dette dans la zone euro ne s'amplifie pas, nous prévoyons un ratio déficit public / PIB à 6% en 2011 et à 4.8% en 2012. Il est prévu que la part de la dette publique totale dans PIB augmente jusqu'à 87.8% cette année pour atteindre 89,7% en 2012. Mais si le gouvernement grec mène une restructuration de 50% à 60% de la dette du secteur privé, cela pourrait avoir de graves risques de contagion et toucher la stabilité des banques françaises. Les finances publiques doivent absolument leur apporter un fond de soutien et par conséquent le déficit ne pourra pas être abaissé de manière suffisante. Depuis le début de ses notations, Dagong a accordé au crédit de la France la note AA-. En juillet 2011, compte tenu du manque de vigueur de la demande intérieure française, de l'augmentation constante du taux d'endettement, de l'accroissement des risques récents sur le système financier et de bien d'autres facteurs défavorables, nous avons décidé de placer la France sous surveillance. ●

« L'OBJECTIF DE DAGONG EST DE BRISER L'ORDRE ANCIEN DE NOTATION INTERNATIONAL QUI N'EST NI RATIONNEL NI IMPARTIAL ET DE RÉFORMER LE SYSTÈME INTERNATIONAL DE NOTATION DES CRÉDITS. »

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS SRIDI

© DR

专访大公国际资信评估有限公司董事长兼总裁关建中先生

《联结》：当前全球金融危机与西方国家的主权债务危机有关，这次危机似乎还要持续一段时间。作为中国的国际信用评级机构，大公如何分析目前的形势？从中期和长期来看，贵机构认为全球经济将如何发展变化？

关建中：当前的国际形势表明2008年发生的国际金融危机已经进入其发展演变的第二个阶段——主权信用危机阶段，这与大公的判断是相符的。大公认为此次国际金融危机的演变过程将是：金融危机——主权信用危机——经济危机——全面危机。此次国际金融危机是老牌资本主义国家自上世纪八十年代以来出现的发展困境的总爆发，它将引发资本主义制度的深层次危机，可能延续很长时间，目前还远未结束，最困难的时期也未到来。老牌发达国家真正要走出危机还需要漫长的过程，在此过程中，国际政治和经济形势可能将发生深刻的变化，需要经过长时期的艰难调整才能建立起新的平衡关系。

《联结》：美国的国际评级机构频繁下调欧盟国家的主权信用评级。这种做法在欧洲受到越来越多的抨击，欧盟认为这将加剧欧洲经济形势的恶化。贵机构对这个问题怎么看？像大公这样的国际评级机构能否帮助国际金融的运行方式实现平衡？

关：美国三家国际评级机构对欧元区国家的主权债务风险应当早有预见，及时在级别中做出反映，而不应在市场紧张时突然下调级别推波助澜，加剧市场恐慌，使这些对市场融资十分依赖的国家的融资成本快速上升，甚至出现债务危机。频繁的下调欧元区国家的主权信用评级表明美国国际评级机构此前对这些国家的评级结果是错误的，已经无法起到指导市场的作用，对受评国也是不负责任的。

大公开展国家信用评级的目的就是为了打破不合理、不公正的国际评级旧秩序，改革国际信用评级体系，使信用评级真正能够预见各国在未来长期内的主权信用状况，从而合理的引导国际资本的流动，而不会成为少数国家剥削他国国民财富的工具，制造国际金融危机的肇事者。

《联结》：请问，大公对亚洲地区尤其中国的经济形势有何看法？贵机构认为，中国应该采取哪些行动来保证国家经济的稳定发展？在国际上，为了走出目前的债务危机，中国应该扮演什么角色？

关：国际金融危机以来，随着发达国家的金融危机逐渐演化为主权债务危机，亚洲国家受到越来越多的来自外部因素的不良影响，包括：美元超发造成的通货膨胀风险上升；国际游资快进快出增加了外部资金的管理难度，有损金融安全；本币升值和发达国家外需下降对本国出口不利。这表明亚洲金融危机以来虽然亚洲国家的经济实力和金融稳健性虽然有了大幅提高，但这是以增加对以美国为首的老牌发达国家市场的依赖为代价的，表明到目前为止亚洲国家并未成为全球经济的主导力量。未来亚洲国家都面临着经济结构调整的必要，并加强区内经济和金融合作，降低本国经济对欧美发达国家的依赖性。

> « 大公开展国家信用评级的目的就是为了打破不合理、不公正的国际评级旧秩序，改革国际信用评级体系。 »

●●● 中国短期内最大的问题是抑制通货膨胀和保持经济增长稳定性之间的矛盾。政府的调控措施必须在二者之间维持适当的平衡增加了宏观调控的难度，加之国内外两个经济增速造成的利差、汇差效应增加了调控的复杂性。预计2011和2012年的消费者价格指数增长率将在5.6%和4.3%，实际经济增长分别为9.3%和8.8%。

中国政府正在通过全方位的制度建设推进发展方式的转型。中国在经历了三十年的经济高速增长后，从内外环境上都面临着发展方式转型的紧迫需要，转变发展方式，实现科学发展成为中国政府未来长期的宏观发展战略，在中期内的实施纲要主要体现在“十二五”规划中。中国政府的制度调整与构建表现在加快经济结构调整、完善社会保障体制、财税体制改革、人民币国际化战略和政治体制改革等诸多方面，对推动内需扩大，转变过度依赖投资和出口的经济发展特点意义重大。中国共产党的执政能力、转型所采取的循序渐进路径、中国通过六十多年的建设形成的经济、科技积累和广大民众的支持等多项有利因素将促进转型的基本成功。但是由于改革的复杂性和系统性，中国真正实现发展方式转型需要大量的探索和创新，是一个长期实践的过程。

中国保持较快经济增长，改善经常账户平衡，提高对国外商品和服务的需求，并积极对外投资，保持其全球经济增长第一拉动力的地位是对全球经济的最大贡献。

国际金融危机以来，随着发达国家的金融危机逐渐演化为主权债务危机，亚洲国家受到越来越多的来自外部因素的不良影响，包括：美元超发造成的通货膨胀风险上升；国际游资快进快出增加了外部资金的管理难度，有损金融安全；本币升值和发达国家外需下降对本国出口不利。这表明亚洲金融危机以来虽然亚洲国家的经济实力和金融稳健性虽然有了大幅提高，但这是以增加对以美国为首的老牌发达国家市场的依赖为代价的，表明到目前为止亚洲国家并未成为全球经济的主导力量。未来亚洲国家都面临着经济结构调整的必要，并加强区内经济和金融合作，降低本国经济对欧美发达国家的依赖性。

中国短期内最大的问题是抑制通货膨胀和保持经济增长稳定性之间的矛盾。政府的调控措施必须在二者之间维持适当的平衡增加了宏观调控的难度，加之国内外两个经济增速造成的利差、汇差效应增加了调控的复杂性。预计2011和2012年的消费者价格指数增长率将在5.6%和4.3%，实际经济增长分别为9.3%和8.8%。

中国政府正在通过全方位的制度建设推进发展方式的转型。中国在经历了三十年的经济高速增长后，从内外环境上都面临着发展方式转型的紧迫需要，转变发展方式，实现科学发展成为中国政府未来长期的宏观发展战略，在中期内的实施纲要主要体现在“十二五”规划中。中国政府的制度调整与构建表现在加快经济结构调整、完善社会保障体制、财税体制改革、人民币国际化战略和政治体制改革等诸多方面，对推动内需扩大，转变过度依赖投资和出口的经济发展特点意义重大。中国共产党的执政能力、转型所采取的循序渐进路径、中国通过六十多年的建设形成的经济、科技积累和广大民众的支持等多项有利因素将促进转型的基本成功。但是由于改革的复杂性和系统性，中国真正实现发展方式转型需要大量的探索和创新，是一个长期实践的过程。

中国保持较快经济增长，改善经常账户平衡，提高对国外商品和服务的需求，并积极对外投资，保持其全球经济增长第一拉动力的地位是对全球经济的最大贡献。

《联结》：最后，我们想了解一下大公专门针对法国经济的分析研究。贵机构认为未来法国的经济会如何发展变化？

关：中长期内制约法国经济增长的主要因素有四个方面：（一）较高的失业率和通货膨胀压力降低了居民消费购买能力；（二）产品国际竞争力不足使增加出口拉动经济增长难度很大；（三）政府赤字削减计划降低财政政策对经济增长的拉动作用。（四）对欧洲债务危机的风险敞口很可能再次损害银行系统的稳定，影响未来拉动经济增长主要动力之一的企业投资，并增加政府债务负担。因此法国实际GDP增速会较为缓慢。预计2011年经济增长1.5%，2012年经济增速为0.7%。法国政府赤字率能否按计划顺利下降存在很大不确定性。如果欧元区债务危机不会进一步深化，预计2011年法国预算赤字率为6.0 %，2012年赤字率为4.8 %。预计2011年各级政府总债务/GDP将上升至87.8%，2012年将继续上升至89.7%。但是如果希腊政府对私人部门债务进行50%到60%的重组，将引起严重的风险传染效应，会沉重打击法国银行业稳健性，法国财政不得不对其提供资金支持，则赤字可能无法顺利下降。

初评时大公给予法国的本外币信用级别均为AA-，2011年7月考虑到法国内需增长乏力、债务负担率不断提高以及金融系统受欧元区债务危机威胁近期风险增大等不利因素对未来经济增长和财政状况的影响，大公决定将法国本、外币国家信用评级列入负面观察名单。●

www.citroen.com.cn

驭传奇荣耀 领时代新风

C5东方之旅纪念版 耀然上市

动态舒适数字体验 | C5免费使用权72小时 | 中国首批概念车领航产品

厂商指导价17.69-29.89万元

东风雪铁龙 C5 逸天地 悦人生

中国羽毛球队官方合作伙伴

集大成者，见证一段传奇，更创享一个时代。

C5东方之旅纪念版，秉承雪铁龙东方之旅80年永恒创新的传奇精神，以前瞻未来的中高级车旗舰风范，耀世登场！MCS大师级底盘科技，带来非凡平顺的驾乘境界；智能泊车辅助系统、全系标配ESP、4向随动转向HID氙气大灯等多项尊崇配置，彰显卓尔不群的优雅气度。**11月30日前，C5创享试驾为您尊崇开启！APP全数字体验、72小时C5免费使用权，诚邀阁下莅临尊享！**

尊享热线 **400 886 6688** 搜索 创享试驾

CRÉATIVE TECHNOLOGIE 人性科技 创享生活

CITROËN

东风雪铁龙

广州广骏有龙汽车销售有限公司	销售热线：020-82563705	东莞车友汽车服务有限公司	销售热线：0769-81111118	佛山市悦亚发展有限公司	销售热线：0757-82707333
广物汽贸东风雪铁龙4S专卖店	销售热线：020-86329952	东莞市永虹汽车贸易有限公司	销售热线：0769-22999999	顺德岭良汽车销售服务有限公司	销售热线：0757-22209779
深圳中嘉泰物资贸易有限公司	销售热线：0755-25104000	惠州市财源汽车贸易有限公司	销售热线：0752-2550038	湖州中贸汽车有限公司	销售热线：0768-2981852
深圳市鑫兴凯龙汽车贸易有限公司	销售热线：0755-26165818	河源市通九州汽车销售有限公司	销售热线：0762-7581288	汕头市神龙商贸有限公司	销售热线：0754-88859968
深圳市重程国际汽车车会有限公司	销售热线：0755-83051287	韶关新联汽车贸易有限公司	销售热线：0751-8287388	珠海市众大利物资车业有限公司	销售热线：0756-8589339
		中山三联东风雪铁龙4S店	销售热线：0760-23337171	湛江市世龙汽车销售服务有限公司	销售热线：0759-3131079

LE COIN DES EXPERTS

Les Groupes de Travail (GT) et conférences organisés par la Chambre sont des lieux privilégiés de partage d'expériences et de production de réflexion sur les différents secteurs d'activités des entreprises françaises en Chine . Cette rubrique donne leur donne la parole.

Retrouvez les informations sur les GT de la Chambre sur notre site **www.ccifc.org**

Fiscalité

Les implications du décret sur les cotisations sociales des étrangers

Par **Julie Laulusa,** Mazars
& **Anne Séverin,** DS Avocats.
GT Fiscalité, Shanghai, novembre 2011.

La Loi sur les assurances sociales de la République Populaire de Chine a été approuvée le 28 octobre 2010 par le Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale et est entrée en vigueur le 1er juillet 2011.

Cette Loi est la première loi traitant de manière unifiée des différentes assurances sociales (assurance- retraite, assurance- maladie, assurance- accidents du travail, assurance- chômage, assurance-maternité).

L'un des objectifs affichés de la Loi est de gérer à terme de manière uniforme au plan national le fonds de l'assurance retraite et au niveau provincial les fonds des autres assurances.

S'agissant des salariés étrangers, l'article 97 de la Loi pose le principe de l'affiliation des salariés étrangers à la sécurité sociale chinoise : « Les étrangers travaillant en Chine cotisent à la sécurité sociale par référence aux dispositions de la présente loi ».

Le Ministère des Ressources Humaines et de la Protection Sociale de la Chine a publié le 6 septembre 2011 les « Méthodes temporaires sur les cotisations sociales des étrangers travaillant en Chine » qui sont entrées en vigueur le 15 octobre 2011.

Ces Méthodes définissent « les étrangers » visés par l'article 97 de la Loi comme les personnes de nationalité non chinoise qui travaillent en Chine et qui sont détentrices de documents de travail obtenus légalement, tels que le permis de travail, la carte d'expert étranger, la carte de journaliste permanent étranger etc.

Ces Méthodes précisent également que « les étrangers » mentionnés par l'article 97 de la Loi visent non seulement les étrangers qui sont embauchés légalement par une entité juridique en Chine (sociétés à capitaux étrangers, sino- étrangers ou chinois), mais aussi les étrangers qui ont signé un contrat de travail avec un employeur hors de Chine et qui travaillent en Chine au service d'un établissement secondaire de cet employeur (tel un bureau de représentation).

Selon ces Méthodes, ces étrangers travaillant en Chine doivent s'acquitter des cotisations visant toutes les assurances applicables aux salariés chinois à l'exception du fonds de logement.

Par voie de conséquence, cette obligation de cotisation est imposée à tous les

étrangers disposant d'un permis de travail en Chine : salariés détachés, expatriés, salariés en contrats locaux, VIE, représentants généraux ou ordinaires des bureaux de représentation, ce qui correspond en moyens à des charges patronales mensuelles de 420 Euros et des charges salariales mensuelles en moyenne de 134 Euros par salarié ou V.I.E. français.

Les préoccupations des entreprises françaises en Chine et des intéressés sont, dès lors, essentiellement de trois ordres.

1. Pour que les intéressés soient correctement assurés, il conviendra d'additionner les deux cotisations. En effet, ces cotisations ne vont pas pouvoir se substituer à celles payées à la Caisse des Français de l'Etranger ou organisme privé assimilé du fait que ces cotisations n'offrent qu'une couverture très modeste (et des prestations de qualité souvent très insuffisante).

2. Les dispositions actuelles ne prévoient pas les modalités permettant aux étrangers de bénéficier des prestations attachées au chômage, en Chine ou après qu'ils aient quitté le territoire chinois (territoire qu'ils sont normalement obligés de quitter s'ils ne disposent plus de titres réguliers de travail).

3. Les prestations attachées à la retraite sont insuffisantes puisqu'en cas de départ du territoire, seule la partie versée sur le « compte personnel » peut être retirée, ce qui correspond en général à la seule partie salariale. La partie patronale est donc perdue.

Dans ce contexte, le Ministère des affaires sociales a engagé une discussion pour la négociation d'une Convention de sécurité sociale, qui aura vocation, à l'instar de la Convention déjà signée entre la Chine et l'Allemagne à prévoir les modalités d'une exemption de la contribution aux assurances retraite et chômage pour une durée à déterminer ainsi que la prise en compte pour l'ouverture et la détermination des droits, si nécessaire, des périodes cotisées en vertu de la législation de l'un des Etats, de manière à totaliser ainsi les différentes périodes d'assurance. ●

L'ATELIER BNP PARIBAS GROUP

2012, année du consommateur « hyper connecté »

Chronique High Tech par **Patrice Nordey**, CEO (Asia), L'Atelier BNP Paribas

Depuis des années les analystes et les experts annoncent la révolution du téléphone mobile dans les habitudes de consommation. Un changement qualifié de « rupture » qui conduira les acteurs de la distribution et les grandes marques à revoir en profondeur non seulement leur modèle de ventes mais plus encore, leur mode de communication et d'interaction avec leurs clients.

Il est vrai que dans l'histoire (courte) des technologies, cette année les ventes cumulées de terminaux mobiles dans le monde (smartphones et de tablettes) dépasseront pour la première fois celles des ordinateurs (PC et ordinateurs portables) pour atteindre presque 500 millions d'unités. Cette inversion de tendance devrait d'ailleurs s'accentuer fortement dans les années à venir avec plus de 700 millions de terminaux mobiles vendus en 2013 contre seulement 400 millions d'ordinateurs à la même période (selon le cabinet KPCB).

Le mobile commerce, ou m-commerce tel que le nomme les spécialistes, va évidement bouleverser les pratiques actuelles du e-commerce qui a lieu principalement depuis la maison ou lieu de travail. Mais plus encore, il va changer les usages du commerce traditionnel, « l'achat en magasin », qui représente encore 90 à 95% des ventes aux particuliers dans les pays où l'Internet est le plus développé.

Le nouveau terme à la mode résultant de ces services géolicalisés est le O2O (Online to Offline) : la connexion du monde physique avec l'Internet.

En Chine, où plus de 952 millions de personnes sont désormais équipées d'un téléphone mobile (septembre 2011), l'adoption en masse des smartphones et de la 3G n'est pas en reste. Plus de 312 millions d'individus surfent déjà sur Internet avec leur mobile, parmi lesquels 100 millions avec un smartphone. Dans les zones urbaines de Shanghai où Pékin, l'adoption du smartphone atteint même 35%. Un taux similaire aux grandes agglomérations américaines telles que New-York ou Washington. Et le rythme d'adoption ne cesse de s'accélérer. La Chine est ainsi déjà devenue le second pays au monde pour le téléchargement d'applications iPhone, juste derrière les Etats-Unis. Pas si mal si lorsque l'on sait que l'App Store n'a été lancé en Chine qu'en Octobre 2010… !

Si le phénomène du O2O est parti des Etats-Unis, on peut s'attendre à une amplification de très grande échelle en Chine à partir de 2012 qui compte déjà 172 millions de e-consommateurs. L'ère du consommateur hyper connecté peut commencer ! ●

www.atelier.net

Secteur IT Telecoms

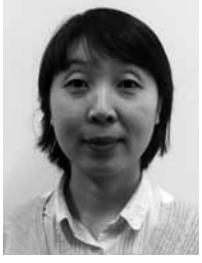
La réglementation sur la sécurité informatique et l'audit de sécurité informatique en Chine

Par **Mark Rushton,**
European Chamber of Commerce in China &
Christopher Hock,
Mazars. GT ITT, Pékin, novembre 2011.

Ces dernières années, le Gouvernement chinois a initié des efforts dans le but de restreindre la production, la vente et l'utilisation des produits informatiques étrangers en Chine. Les exigences en matière de sécurité IT que les sociétés sont dans l'obligation de suivre ont été publiées par le Bureau de la Sécurité Publique de la RPC dans le cadre de la réglementation sur le DengJi BaoHu (en anglais : MLPS – the Multi-Level Protection Scheme). Cette réglementation classifie les entreprises en 5 niveaux selon l'impact potentiel de leur système IT sur la sécurité nationale, le grade 5 étant le niveau d'impact sur la sécurité le plus élevé. Pour les sociétés classées niveau 3 ou plus, l'utilisation de certains produits IT étrangers, tels les firewalls, est limitée. De même, des audits de sécurité IT effectués au moins une fois par an par une société d'audit de sécurité chinoise sont exigés afin de faire respecter les réglementations mentionnées ci-dessus. Ces sociétés d'audit de sécurité IT doivent remplir des conditions spécifiques qui limitent dans les faits ces services aux sociétés d'Etat chinoises. De manière analogue aux standards IT internationaux, des exigences techniques (comme l'accès au contrôle des programmes et réseaux) et d'organisation (par exemple existence d'une politique de sécurité) sont définies. De plus, les entreprises doivent faire une auto-évaluation de leur niveau de sécurité. Durant le GT ITT du 1er novembre 2011, Mark Rushton de la Chambre de Commerce Européenne et Christopher Hock de Mazars ont présenté les réglementations de la RPC sur le sujet. Ils ont évoqué les problèmes concrets de la relation avec les auditeurs IT chinois mais aussi des difficultés à réconcilier exigences réglementaires chinoises et internationales en termes de sécurité informatique. Les problèmes particuliers pour les entreprises étrangères pourraient être le remplacement des produits informatiques existants par des produits chinois, notamment la communication avec les partenaires étrangers, l'indisponibilité d'auditeurs de sécurité informatique anglophones ou de règlements traduits en anglais et également les problèmes potentiels de confidentialité émanant de l'application de ces réglementations. ●

Secteur Textile

Les opportunités sur le marché du textile pour les PME européennes en Chine



Par **Chris Cheung,**
Market Access Advisor –
Business Development &
Lisa Kim,
Specialist – Business Development
EU SME Center

La Chine est le plus grand exportateur de textile et de vêtements au monde depuis 1994 selon les dernières statistiques de 2010 avec 40% des exportations mondiales. Il ne faut cependant pas oublier que si la Chine domine les segments entrée et moyenne gamme, les Etats de l'UE sont les premiers pour les segments luxe et haut de gamme. Designs innovants, qualité et recours aux dernières technologies assurent ainsi un avantage de taille aux PME européennes lorsqu'elles décident d'entrer sur le marché chinois.
Malgré sa puissance industrielle, la Chine a importé pour 29.5 milliards de dollars de produits textiles et vestimen-

taires en 2010 soit une croissance de 36% par rapport à 2009.

Les revenus disponibles, en particulier dans les mégapoles et les villes secondaires du pays, croissent rapidement et les consommateurs chinois dépensent de plus en plus pour leur habillement afin de rester à la mode. Les jeunes urbains (18-30 ans) sont particulièrement attentifs aux tendances du moment et sont prêts à dépenser plus pour obtenir des marques étrangères, symboles de style et d'élégance.

Les femmes sont des cibles privilégiées non seulement parce qu'elles sont plus sensibles aux fluctuations de la mode mais aussi car c'est elles qui ont le dernier mot dans les décisions d'achats pour l'ensemble de la famille en matière d'habillement. La popularité en pleine expansion du e-commerce est un autre facteur de croissance du marché vestimentaire.

Les achats en ligne ont ainsi cru au rythme effréné de 100% par an entre 2005 et 2010 et selon iResearch, un cabinet conseil spécialisé sur l'Internet chinois, le segment B2C en ligne dans le secteur de la mode a augmenté de 130% par an sur la même période. Bien que les grands détaillants traditionnels n'aient pas fourni un effort très important dans leur approche du e-commerce local, des marques indépendantes plus orientées web gagnent de nouvelles parts de marché rapidement.

La part du commerce B2C en ligne dans le secteur de la mode semble voué à croître très rapidement puisqu'elle représentait 8,8% de l'ensemble des transactions B2C en ligne en 2007 et elle devrait atteindre 22% en 2014 soit 137 milliard de yuans.

Textiles "sexy"

Néanmoins, malgré la croissance sur le marché de la mode vestimentaire, ce sont les textiles les moins "sexy" qui représentent les meilleures opportunités pour les PME européennes. Ainsi, le développement de nouvelles applications pour les fibres textiles et produits associés dans des industries telles l'aérospatiale, l'automobile, les soins, la construction et l'architecture ou les transports ouvre des potentiels de croissance très importants. L'utilisation croissante de textiles "techniques" stimule la demande pour des fibres high-tech offrant des performances spécifiques (forte résistance, élasticité, résistance aux UV, haut taux de filtration, durabilité face à l'érosion,…). A noter que sur ce type de produits, l'UE compte 10 des 20 premiers pays exportateurs dans le monde.

© Imagine China

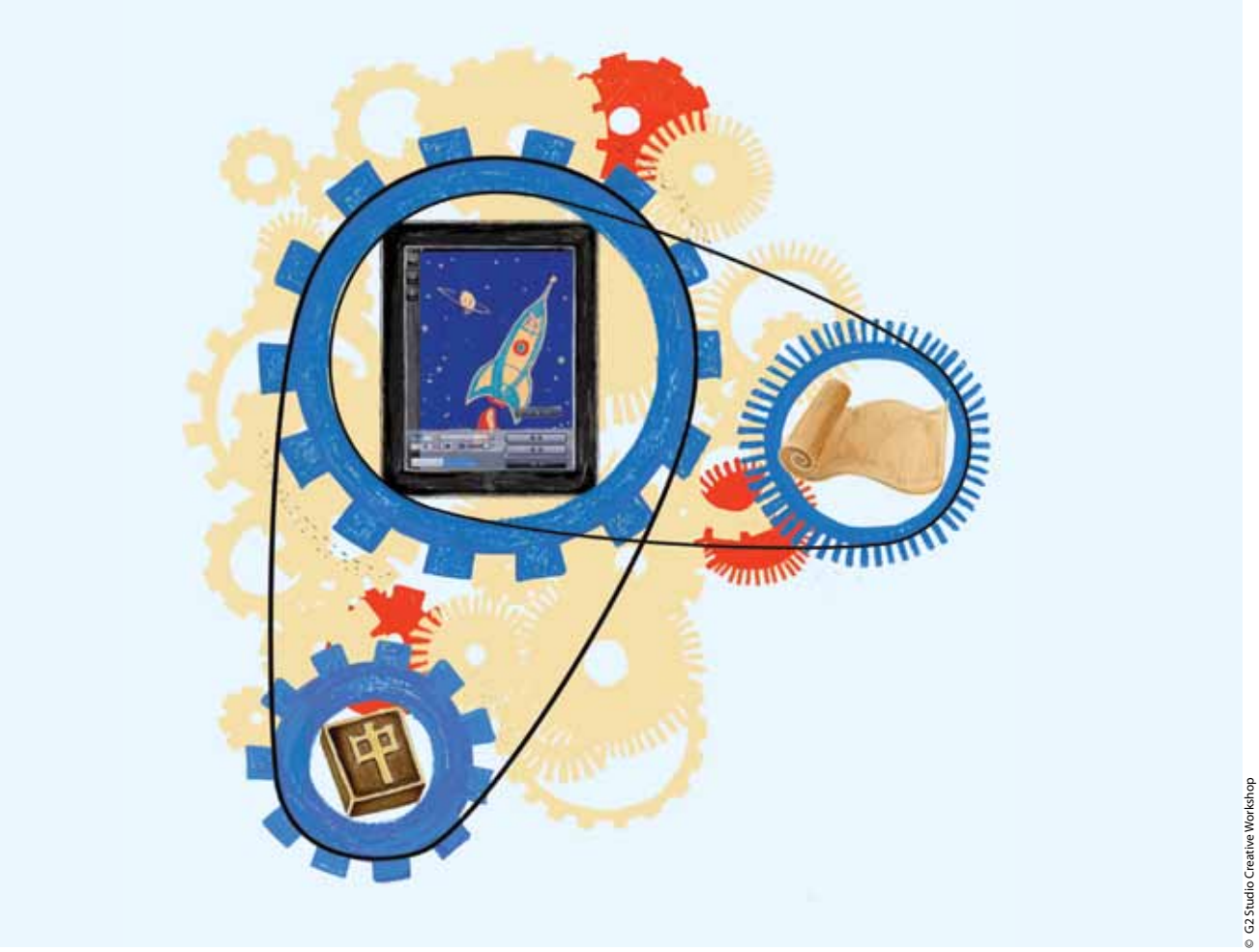
Ce sont des standards de haute qualité et des designs innovants qui permettront aux PME européennes de profiter d'opportunités sur le marché chinois.

Qualité et designs innovants

Pour les secteurs textile et vestimentaire, ce sont des standards de haute qualité et des designs innovants qui permettront aux PME européennes de profiter d'opportunités sur un marché chinois en pleine croissance et leur offriront un avantage comparatif défendable localement.

Parmi les opportunités sur le marché chinois, on retiendra notamment :

- Les fibres spéciales pour des textiles techniques (voir plus haut)
- Les teintures écologiques pour des textiles respectueux de l'environnement – les attentes plus strictes posées à la fois par le gouvernement et les clients favorisent l'utilisation de matières premières plus "vertes"
- Les produits haut de gamme – les fabrications européennes bénéficient d'une image de grande qualité et sont considérés très "tendance"
- Les équipements et machines textiles – un rattrapage technologique est en cours dans les zones industrielles du centre et de l'ouest du pays
- Les boutiques spécialisées – des producteurs de petite taille et de qualité spécialisés sur des lignes de produits bien spécifiques peuvent se positionner sur des marchés de niche
- Les ventes en ligne (voir plus haut). ●



© G2 Studio Creative Workshop

***La R&D en Chine,* par l'artiste pékinoise Xinyi Han de l'agence G2 Studio.** 北京吉图企业形象设计咨询公司艺术家韩心怡设计的作品《中国的研发》

Dossier 专栏

Avant-propos :
R&D : en route pour le "created in China" 26
前言：研发——通往"中国创造"的路上 27
专栏综述：中国的研发之路 28
Recherche et innovation en Chine : mythe et réalité 30

Panorama de la R&D en Chine
La Chine ambitionne de passer rapidement à une économie de l'innovation 32
Coopérations franco-chinoises 34
« La Chine a su se doter très rapidement d'un véritable système d'innovation » 36
L'Institut Pasteur de Shanghai a installé un incubateur de biotechs 38
Ouverture d'un laboratoire franco-chinois dédié à la « chimie verte » 39
« Vers un vrai partenariat d'égal à égal sur la recherche, l'innovation et la science entre l'Union Européenne et la Chine » 42

R&D et secteur privé
Les entreprises françaises et la R&D en Chine 44
Deuxième anniversaire du « Club R&D de Shanghai » Un cercle de référence 46
Le cadre juridique des centres de R&D en Chine 49

Enquête sur les stratégies R&D des entreprises françaises en Chine
Sanofi-Aventis, Être là à temps 52
La R&D d'EDF arrive en Chine 53
Du marketing push au marketing pull L'analyse de l'Ifop 54
L'Oréal, Être au plus prêt de ses clients 56
PSA, La R&D comme outil de séduction 57
Schneider Electric, S'adapter et savoir recruter 58
Thalès, L'écosystème comme stratégie R&T 59

PME : les défis de la R&D en Chine
Virtuos, Des avantages incontestables 60
Dirickx, Une R&D en Chine loin d'être sans risque 61
OSEO, La Chine avance à vitesse grand V sur l'innovation 62
COOPOL, un pont franco-chinois pour dynamiser l'innovation 63

Les entreprises chinoises et la R&D
Panorama des sociétés chinoises innovantes 64
Lenovo, Dans les pas d'Apple 66
La R&D chinoise met le cap à l'Ouest 67

ASIALLIANS AVOCATS

En association avec

Wang Jing & Co.

WTW Taipei Commercial Law Firm

Comprendre vos exigences,
Répondre à vos attentes,
Intégrer les contraintes locales…

EN CHINE

9 BUREAUX
EFFECTIFS DE 207 PERSONNES
76 AVOCATS
CONSEILS EN PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE
TRADUCTEURS JURIDIQUES

A TAIWAN

BUREAU À TAIPEI
EFFECTIFS DE 26 PERSONNES
18 AVOCATS INSCRITS À 16 BARREAUX
COUVRANT L'INTÉGRALITÉ DU
TERRITOIRE TAIWANAIS
TRADUCTEURS JURIDIQUES

PLUS D'INFORMATIONS SUR NOTRE SITE :
www.asiallians.com

asiallians@asiallians.com

Accompagnement

- Relations commerciales
- Implantation
- Restructurations

Evaluation et protection

- Audit d'entreprise
- Consultations, optimisation juridique et fiscale
- Dépôt de droits de propriété intellectuelle

Spécialisation

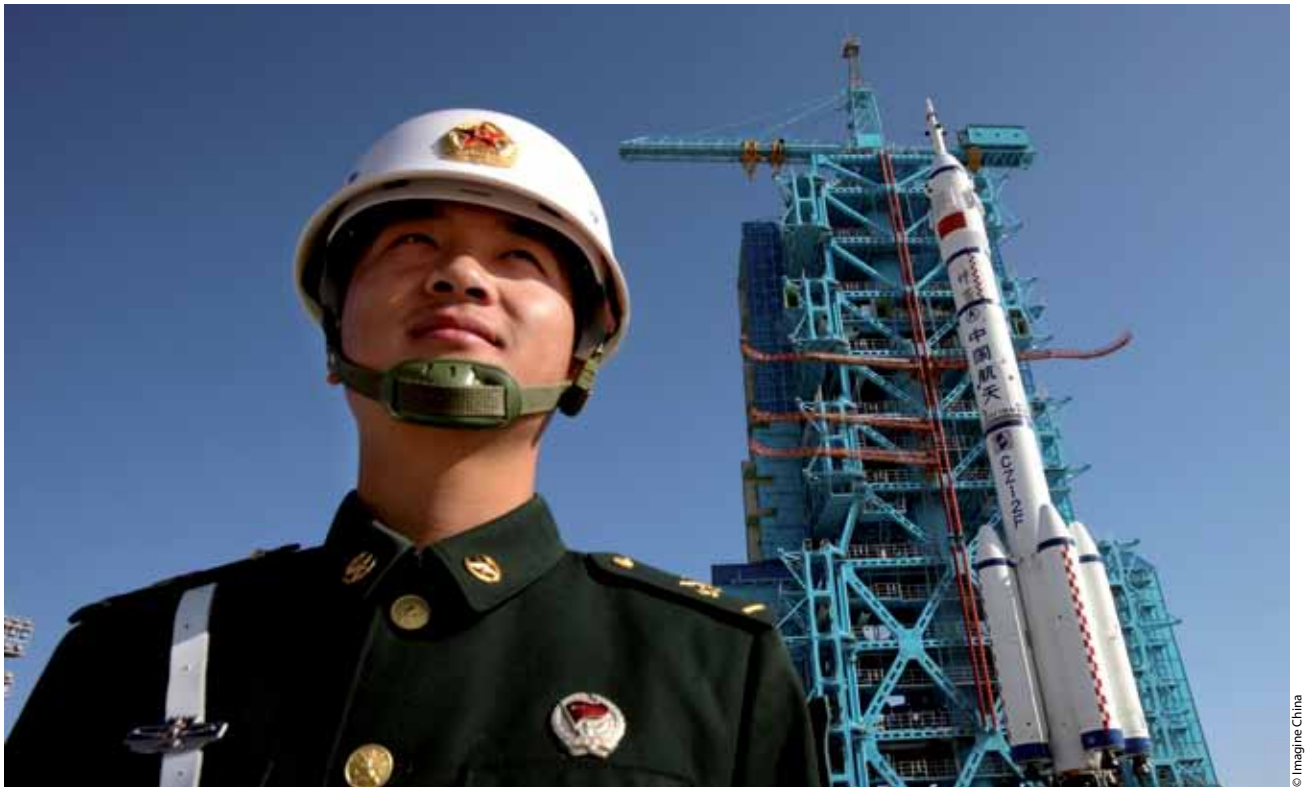
- Fusions & Acquisitions
- Fiscalité
- Droit des sociétés
- Droit de la distribution
- Droit de la propriété intellectuelle
- Droit de l'assurance
- Droit du travail
- Droit maritime
- Droit de la concurrence
- Droit immobilier

Contentieux

- Contentieux civil, commercial, pénal, administratif
- Arbitrage international

…dans un réseau structuré

Paris • Beijing • Tianjin • Qingdao • Shanghai • Fuzhou • Xiamen • Guangzhou • Shenzhen • Haikou • Hong Kong • Taipei



© Imagine China

Lancement du vaisseau Shenzhou VIII par une fusée Longue Marche 2F, le 1er novembre 2011 dans le désert de Gobi. Shenzhou VIII a embarqué 17 expériences dans le domaine des sciences de la vie et de la micro-gravité.
2011年11月1日，神舟八号飞船由长征二号F火箭在酒泉发射升空，飞船上装载着开展17项空间生命科学和微重力科学实验的装置。

Avant-propos

R&D : en route pour le “created in China”

Alors que la Chine se retrouve au centre des regards à l'international en cette période de crise, le pays entend accélérer sa transition vers un modèle économique plus innovant pour minimiser les impacts négatifs et réduire sa dépendance aux exportations.

Pour réussir, Pékin mise en particulier sur la R&D et investit massivement pour passer au plus vite du statut d' « atelier du monde » à celui de « laboratoire du monde ».

La Chine renforce également ses partenariats et collaborations à l'international en particulier avec la France qui possède une longue tradition de coopération avec Pékin dans les domaines scientifiques et technologiques.

Le secteur privé n'est pas en reste et les entreprises chinoises et étrangères se dotent très rapidement d'infrastructures de R&D sur place et même hors des frontières du pays pour les compagnies locales.

Les raisons de choisir la Chine sont nombreuses que ce soit pour mieux s'adapter aux attentes du marché intérieur, se positionner à temps tout en conservant son avance technologique ou encore profiter des avantages locaux (salaires, main-d'œuvre,...)

Avec son réservoir important de personnel qualifié et des coûts très compétitifs, le pays semble en effet une base d'innovation idéale mais de nombreux problèmes persistent.

Bien que dotés des meilleurs équipements et de finances adaptées, les chercheurs locaux ont du mal à produire de réelles innovations de rupture qui puissent se concrétiser sous la forme de nouveaux produits sur le marché.

Difficile pour la Chine de passer d'une R&D totalement chapeautée par l'Etat à un système d'innovation à visée économique performant et il faudra donc du temps pour changer des mentalités et manières de faire acquises sur le long terme.

Les tensions sur le droit de propriété intellectuelle et les transferts technologiques, que ce soit dans les secteurs privés ou publics, viennent également parasiter le développement d'un système d'innovation local plus efficace.

Reste que la Chine est aujourd'hui incontournable dans le paysage de la R&D mondiale et que l'objectif gouvernemental d'imposer le « created in China » semble chaque jour de moins en moins utopique.

Et pour creuser ces questions passionnantes qui détermineront l'avenir économique du pays et influenceront durablement les équilibres internationaux, nous vous proposons de plonger sans plus attendre dans notre dossier spécial R&D en Chine. ●

Nicolas Sridi, Rédacteur en Chef

前言

研发——通往“中国创造”的路上

在全球金融危机时期，中国再次成为世界目光的焦点。为了减少负面影响并降低对出口的依赖，她正加快向创新型经济的转变。

为了实现这一目标，中国政府特别重视研发并投入大量资金，以尽快完成从“世界工厂”向“世界实验室”地位的转变。中国还加强了在国际上的合作，特别是与法国，中法两国之间的科技合作有着悠久的历史。

企业也不例外，中外企业纷纷建立中国本地研发机构，甚至一些中国公司还在海外开设了研发中心。选择中国建立研发中心的原因有很多，其中包括更好地适应中国市场的需求，及时在中国市场立足并保持技术领先，以及利用中国当地的优势（如工资水平、劳动力资源等）。

凭借大量的人才储备及颇具竞争力的研发成本，中国的确是理想的创新基地。然而，问题依然存在。尽管已经拥有了良好的设备和相应的资金，中国科研人员仍然难以将创新成果转化为市场上的新产品。从政府管理研发向以经济效益为导向的创新体系转化对中国还有难度，因此需要一段时间来转变观念和方式。无论是在私营还是公共领域，知识产权和技术转移问题也困扰着中国发展更加高效的创新体系。

无论如何，中国如今已成为世界研发格局中不可或缺的角色，而且中国政府提出的“中国创造”的目标越来越切合实际。为了探究这些决定中国经济未来走向，并持久影响世界平衡的热点问题，我们请您马上进入本期“中国研发”专栏。●

中国的研发之路

改革开放三十年来，中国以低廉的劳动力成本、优惠政策等吸引众多海外企业来华投资，成为世界诸多知名品牌的产品加工地，是世界公认的“世界工厂”。虽然目前中国经济仍以工业为主，其中制造业占绝对优势，但是中国正大力发展创新型经济。为了实现这个目标，政府不仅大力增加对研发的投入，而且增加了对人才发展的投入。

关键数据

科研经费

1991年，中国研发经费支出占国内生产总值的比重为0.73%，2000年，提高到1%，2010年，增至1.75%。从投入总额上看，2000至2010年十年间，研发经费增加了6.6倍，达到7000亿元，其中70%来自企业。

科研人员

2009年，中国科研人员人数大约为174万，美国为143万，欧盟为136万。在企业工作的中国科研人员占65%，高等院校和政府机构分别占12%。

科研论文

2005年，中国发表的科研论文数量排在世界第五。2011年，跃居世界第二，仅次于美国，占全球12%。

中法科技合作

中国除了加大研发投入，还加强该领域的国际合作，尤其是与法国之间的科技合作和交流有着悠久的历史。早在1978年，中法两国就签署了政府间科技合作协定，成立了科技合作联委会。中法研究人员之间的合作主要是通过中法公立科研机构之间的合作协议得以实施，法国国家科学研究院（CNRS）是第一所与中国科研机构签署合作协议的法国研究组织。

法国国家科学研究院成立于1939年，是一所覆盖所有知识领域，且在法国规模最大的多学科研究机构，其32000名员工分布于1200个的研究及服务单位，2009年科研预算达33.67亿欧元。它类似于中国科学院，是一所隶属于法国高等教育与研究部门的公立科研机构。

法国国家科学研究院目前以国际联合实验室和国际研究团队的形式，在中国拥有2/3的中法联合科研机构。法国国家科学研究院在中国的发展战略与中国创新体系的演变是一致的，近些年，在一些关键领域，其在华实验室的数量已经翻番。比如在化学领域，法国国家科学研究院与罗地亚、里昂高等师范学院和华东师范大学联合创立第一所国际科研混合单位（见加框文字）。

法国企业积极参与研发

法国企业也积极参与研发领域的合作，主要是通过在华设立本地研发机构，其目的是为了更早地预测未来适合中国乃至亚洲市场的产品。为了满足这个市场的需要，法国企业应该更加积极地参与到新产品的设计与创新技术的研究当中。亚洲市场尤其是中国市场已经成为法国企业盈利的支柱，法国企业在中国的研发战略不仅是为了在中国市场上更好地立足，同时也是为了把在中国开发的技术出口到其他市场。2010年，在全球最具吸引力研发投资目的地的排名中，中国从第三位跃升至第一位。凭借法国的工业优势和研发投资质量，法国企业应该在这个领域发挥重要的作用。在全球竞争的背景下采取国际合作的战略是开发本地业务的条件，对于很多企业来说，这不仅仅是为了开发适合中国市场的产品，而是要利用中国的科学技术环

中法合作在上海成立“绿色化学”实验室

2011年11月4日，法国国家科学研究院、法国罗地亚集团、里昂高等师范学院和华东师范大学举行了“绿色化学”实验室的揭幕仪式，法国生态、可持续发展、交通及住房部部长Nathalie Kosciusko-Moriset女士出席了此次活动。

坐落于罗地亚上海总部研发中心的高效节能产品与工艺实验室（E2P2L），旨在为未来化学科技领域开发创新产品和高效节能的生产工艺，降低对石油的依赖及现有产品对环境造成的影响，特别是温室气体的排放。

对于实验室的成立，Nathalie Kosciusko-Moriset部长称其为中法科技合作的一大进步。华东师范大学副校长朱自强表示：“华东师范大学已经与众多中国企业就可持续发展和二氧化碳减排展开合作。这次，与其他国家科研机构和企业的合作将对提高我们大学的研发能力产生积极的影响。”国家科学研究院化学研究所所长Régis Réau先生说道：“面对当前的挑战，我们必须跨越国界联合我们的力量。”罗地亚总裁Jean-Pierre Clamadieu先生指出：“这一联合实验室项目对罗地亚的研发非常有利。作为一家化工企业，我们需要发现新的工业解决方案。”

境，打造世界顶级的研发能力中心。因此，在过去几年内，法国电信、法国电力集团、标致雪铁龙集团、法雷奥、米其林、罗地亚等众多法国企业在中国成立了研发中心。（见图示）

两年前，在法国驻上海总领事馆科技处的提议下，中国法国工商会与其合作创建了“研发俱乐部”。该俱乐部汇集了法国企业在沪研发中心的负责人，旨在帮助他们建立联系，并使他们有机会交流在设立和经营研发中心过程中的良好实践。下设的五个工作小组可以经常就共同关注的问题进行讨论，包括：人力资源、知识产权、企业研发与学术研究的关系、标准与规范、与当地、地区和国家政府部门的关系。除此之外，中国法国工商会在深圳和北京也分别设立了“研发俱乐部”和“研发工作小组”。

法国企业在华采取的研发战略不尽相同，法国电力集团非常看重中国在工业和技术领域的发展活力，在中国开设研发中心正是为了紧跟发展趋势，同时为其在中国的工业活动提供支持。十二五规划涉及的可再生能源、输配电、能源效率、城市可持续发展、核电工程数字化模拟等主题均为法国电力集团的研发提供了巨大的发展机遇。欧莱雅一直采取的是将新产品开发靠近销售地点的做法，因此它在中国开设研发中心最初是为了生产适合中国市场的产品。经过多年的发展，欧莱雅中国研发中心终于有了一套完整的发展战略：一方面通过产品开发更加贴近市场，另一方面通过更加深入的研究预测市场需求。赛诺菲-安万特则是通过与医药研究院和制药厂等中国本地机构的合作，将非常尖端的研究成果在市场上加以应用。赛诺菲-安万特在中国研发活动的模式就是通过植根在中国科研的沃土从而更好地受到本地启发，同时将中国科研人员汇集在其研究项目的周围，为公众健康服务。此外，他们还计划扩大对中国传统医药的研发投入。

另一方面，法国中小企业也积极参与研发与创新，其中维塔士和德瑞克斯在这方面做得尤为突出。维塔士主要从事3D美术和游戏软件的开发，目前，他们将5%的营业额用于开发新技术及新工具，这个比例还将随公司规模的不断扩大而增加。德瑞克斯作为场地安防专家，不仅满足于生产，而且一直致力于新产品的研发，以适应中国市场的特点。由于竞争非常激烈，不断有中国同行仿造它的产品，德瑞克斯改变了在中国的研发策略：在欧洲和中国同时开发新产品，并且首先在法国申请专利。

中国如今已成为世界研发格局中不可或缺的角色，而且中国政府提出的“中国创造”的目标越来越切合实际。我们希望通过本期以研发为主题的专栏文章，让您对中国的研发领域有所了解。●

在华法国企业研发中心分布图

来源：法国驻上海总领事馆科技处

Recherche et innovation en Chine : mythe et réalité

La Chine ancienne aurait tout inventé avant tout le monde, la Chine contemporaine ne ferait que voler et contrefaire les technologies étrangères, la Chine du futur pourrait devenir la première puissance spatiale. Ces clichés du discours politique et médiatique manquent à décrire une réalité plus complexe et riche.

L'idée selon laquelle la Chine ancienne est à l'origine de tout, de la boussole, du papier, de la poudre, de l'imprimerie (les fameuses "quatre grandes inventions", 四大发明), voire... du football remonte au sinologue et biochimiste écossais Joseph Needham, à partir des années 1940. Ce savant passionné réagissait à la vague de sinophobie et d'eurocentrisme qui avait emporté l'opinion publique occidentale à la fin du XIXe siècle. Il a vite été récupéré par la propagande maoïste et a bénéficié de la sympathie de l'intelligentsia progressiste occidentale. Ce qui n'était au début qu'une réhabilitation scientifique est devenu vérité simpliste et figée, gravée dans le marbre des manuels scolaires tant à l'est qu'à l'ouest.

Ce sont des penseurs chinois qui sont aujourd'hui obligés de la remettre en cause, fatigués de la voir récupérée à des fins nationalistes. Aucune des inventions les plus connues n'est en réalité bien établie. Le papier, comme son nom l'indique (papyrus -papier), avait été inventé par les Egyptiens, et si le magnétisme a été décrit très tôt en Chine, les instruments qui ont permis les grandes découvertes, le compas de marine et l'astrolabe, ont été développés pas les navigateurs européens et arabes, etc. Finalement, quelle importance ? Le concept même d'invention est issu du positivisme scientifique du XIXe siècle, lié à l'idée de progrès et de développement industriel. Il met en valeur le mythe du prototype et de l'inventeur solitaire, au détriment de la diffusion et l'amélioration des techniques, phénomènes pourtant plus importants à l'échelle du monde et de l'histoire. Ainsi, si la Chine n'a pas inventé la poterie ni la céramique, c'est elle qui en a le mieux maîtrisé les techniques à travers sa porcelaine par exemple, copiée à son tour dans le monde entier.

Sur la durée, la civilisation chinoise n'est ni particulièrement en retard, ni particulièrement en avance sur le développement scientifique de l'humanité : elle est en phase, empruntant autant qu'elle donne. Les parallèles sont plus nombreux que les différences : les découvertes empiriques liées à la recherche de l'immortalité des taoïstes font écho à celles des alchimistes occidentaux en quête de la pierre philosophale ; l'imprimerie chinoise se développe, comme celle de Gütenberg, pour des raisons de prosélytisme religieux. Le déclin politique et économique de la fin de la dynastie Qing qui a donné l'illusion d'un "empire immobile" n'était que circonstanciel, tout comme l'ère sombre maoïste sous perfusion technologique soviétique ; ces périodes peu propices à l'innovation n'ont pourtant pas été sans contributions scientifiques chinoises majeures, comme en ce qui concerne l'insuline synthétique (début des années 60) ou le riz hybride (début des années 70). Aujourd'hui, le bouillonnement économique et l'ouverture internationale du pays sont des terreaux particulièrement fertiles pour la recherche et le développement. Même la culture de la contrefaçon, icônisée par l'expression chinoise "fortin dans la montagne" (shānzhài 山寨) n'est parfois pas sans rappeler le mythe du "garage" amniotique de la Silicon Valley. Qui a sorti le premier "Iphone 5" du monde ? Apple ? Non, des pirates chinois anonymes qui se sont servis des annonces sur les fonctionnalités du futur modèle pour sortir un

Les pommes SOD, améliorent les défenses

L'une des « quatre grandes inventions de l'antiquité chinoise » : l'imprimerie à caractères mobiles.
中国古代四大发明之一——活字印刷术

© Imagine China

immunitaires et ralentissant le vieillissement humain. SOD苹果能够提高人体的免疫力并延缓衰老。

© Imagine China

© Imagine China

Paysanne chinoise récoltant du riz hybride.
农民正在收割杂交水稻

produit ne déméritant pas de la firme de Steve Jobs. A propos de pommes, un brevet encore peu connu de l'Université Agricole de Chine permet depuis 2004 la production de ces fruits bio-enrichis au Super Oxide Dismutase (SOD), une enzyme anti-oxydante améliorant les défenses immunitaires et ralentissant le vieillissement humain. Ces grosses boules bien rouges à près de 10 yuan l'unité se vendent désormais si bien que leurs producteurs pensent à mettre en place un système de numéro d'identité traçable pour chaque fruit afin de lutter contre les fausses pommes SOD qui sont tombées sur le marché comme celle qui a inspiré à Newton la loi de la gravitation universelle.

Et c'est à cette loi que la recherche spatiale chinoise tente de s'arracher avec un programme ambitieux : les prochains hommes marchant sur la Lune seront probablement chinois. On trouve dans ces projets des raisons similaires à celles qui ont poussé les Américains à les précéder : une volonté politique de puissance destinée à renouveler l'adhésion idéologique d'une opinion de plus en plus critique et des moyens financiers exceptionnels générés par la croissance. L'émergence de la puissance brute de la recherche chinoise se mesure aussi dans le domaine des super-calculateurs : le modèle Tianhe 1A a brisé le record mondial fin octobre 2010. Avec le développement du micro-processeur Longsoon (龙芯) ou l'investissement massif de l'Etat dans les nano-technologies à travers notamment l'Académie des Sciences de Chine (中国科学院 - CAS), l'objectif affiché est de battre les Etats-Unis à l'horizon des années 2020. Quoi qu'il en soit, des avancées sur le traitement de la lèpre (octobre 2011) à l'invention du train qui n'a pas besoin de s'arrêter en gare pour débarquer et embarquer ses passagers (2010), nul doute que la Chine continuera à contribuer à la mesure de ses moyens aux avancées scientifiques d'une humanité où la science est cependant de moins en moins enfermée dans des carcans nationaux. ●

Renaud de Spens

© Imagine China

Un ingénieur marche dans les couloirs du centre national de super-ordinateur de Tianjin qui abrite Tianhe-1A, le micro-processeur aujourd'hui le plus puissant du monde.
一位工程师走在国家超级计算机天津中心的走廊里，这里安放着全球最强的超级计算机“天河一号”。

Panorama de la R&D en Chine

La Chine ambitionne de passer rapidement à une économie de l'innovation

La Chine est aujourd'hui une économie majoritairement industrielle, encore fortement dominée par le secteur manufacturier. Néanmoins une transition visible est en cours et la Chine ambitionne désormais de passer rapidement à une économie de l'innovation. Cette volonté se traduit par une augmentation impressionnante de la capacité chinoise, tant en termes d'investissements dans la R&D que dans le domaine des ressources humaines mais même si les chiffres absolus la placent en haut du classement mondial, sa performance par habitant est encore en deçà de celle des pays développés.

Les investissements

Le premier signe d'accélération de la transition réside dans l'augmentation rapide des dépenses intérieures brutes de R&D (DIRD), de 0,73% du PIB en 1991 à 1% du PIB en 2000 et à 1,75% du PIB en 2010 (objectif de 2,5% en 2020). En termes de volume, le montant investi dans la R&D a été multiplié par 6,6 entre 2000 et 2010 pour atteindre une valeur d'environ 700 milliards de yuans. Une des spécificités chinoises vient du fait que la majeure partie (70%) des DIRD provient du secteur privé, un des pourcentages les plus élevés au monde (à titre de comparaison, la France n'atteint que 63% d'investissement privé). Ce chiffre marque la forte relation existant entre l'industrie et la recherche mais surtout le fait que la majorité de la recherche chinoise est effectuée en entreprise, favorisant en priorité le développement industriel et la recherche appliquée. En revanche, la recherche fondamentale n'a jusqu'à présent pas été ciblée comme prioritaire dans la politique scientifique et technologique chinoise, ce qui place la Chine très loin derrière les pays industrialisés et limite son impact dans les domaines de hautes technologies.

Le facteur humain

Le deuxième indicateur du développement de la recherche chinoise concerne les effectifs de la recherche : la Chine comptait en 2009 environ 1,74 million de chercheurs et personnels assimilés, alors que les Etats-Unis n'en comptaient que 1,43 million et l'Union Européenne 1,36 million. L'essentiel (65%) de cet effectif était employé dans les entreprises, un chiffre multiplié par 3,3 depuis 2000. En comparaison, les universités et les établissements publics de recherche ne comptabilisaient que 12% des personnels de R&D chacun. Rapportés à la population active, ces chiffres restent encore en dessous de ceux des pays développés (Chine : 0,18%, France : 0,8%, Japon : 1,1%), mais en augmentation rapide.

Publications scientifiques

La Chine a également réussi à se hisser aux premières places en termes de publications scientifiques : du cinquième rang mondial en 2005, elle est passée au deuxième rang en 2011 en nombre de publications (12% des publications mondiales), derrière les Etats-Unis (environ 16%). Leur impact est également en constante progression si l'on se fie à l'indice de citation des publications, qui place la Chine au huitième rang mondial. Néanmoins la recherche chinoise n'est encore que peu ouverte à l'international, et seulement 20% de ses publications impliquent aujourd'hui une collaboration avec une institution étrangère.

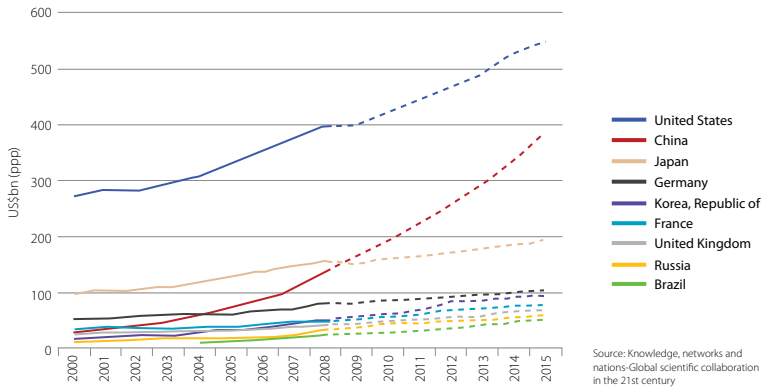
Les acteurs de la R&D chinoise

Le système de recherche et d'innovation chinois est largement piloté au niveau gouvernemental. L'organe principal est le ministère de la science et de la technologie (MOST) qui définit les orientations et les priorités de la recherche chinoise au travers des plans quinquennaux (le XIIème plan quinquennal a été publié pour la période 2011-2015). Il offre son soutien au travers de programmes tels que le programme 863 pour les hautes technologies, le programme 973 pour la recherche fondamentale, le programme de R&D sur des technologies clé, ou encore par la labellisation de State Key Laboratories (SKL) qui offre un support financier important aux meilleurs laboratoires (333 en 2010). Le programme Torch est quant a lui axé sur l'innovation avec la mise en place de 88 parcs technologiques nationaux qui offrent un environnement attractif pour les entreprises innovantes.

« Même si les chiffres absolus placent la Chine en haut du classement mondial, sa performance par habitant est encore en deçà de celle des pays développés »

Le deuxième acteur étatique majeur est l'Académie des Sciences de Chine (CAS, voir encart) qui remplit à la fois un rôle d'orientation stratégique et d'opérateur de recherche fondamentale et appliquée. Elle dispose de 97 instituts de recherche. Il existe également une dizaine d'académies spécialisées (académie d'ingénierie, de médecine, de sciences agricoles...) impliquées dans certaines structures. Enfin, la fondation pour les sciences naturelles (NSFC) est un acteur majeur pour le financement de projets de recherche fondamentale.

Les dépenses de R&D



Source : Bureau du CNRS en Chine

L'écosystème de recherche et innovation chinois présente de grandes disparités. La moitié des instituts de la CAS ainsi que les principales universités et SKL sont situés dans la région de Pékin et plus généralement 70% de l'effort de recherche chinois est concentré dans la partie Est du pays. Les zones intérieures, à l'exception de celles situées sur l'axe du fleuve Yangtsé, sont beaucoup moins impliquées.●

Xavier Baillard, Attaché
Service pour la Science et la Technologie,
Ambassade de France en Chine

Le rôle de la CAS

L'Académie des Sciences de Chine (CAS) joue un rôle particulier dans le paysage scientifique chinois. Elle est la plus haute instance scientifique du pays et le principal établissement de recherche. Son rôle se rapproche de celui du CNRS, tout en incluant également celui de l'Académie des sciences en France.

La CAS possède 97 instituts de recherche dans toutes les disciplines scientifiques hormis les sciences humaines. Elle a aussi sous sa tutelle deux universités : la Graduate University de la CAS, fondée en 1978, et la prestigieuse Université des sciences et technologies de Chine (USTC) à Hefei (Anhui), qui est régulièrement classée dans les cinq meilleures universités chinoises. Enfin, la CAS joue un rôle important en matière de transfert de technologies innovantes vers l'industrie grâce à ses structures spécialisées dans la valorisation et sa participation dans 483 entreprises de hautes technologies. Les académiciens de la CAS, au nombre de 694 en 2010 (dont 56 académiciens étrangers, incluant 4 français), ont pour missions de fournir des conseils sur les programmes nationaux de développement en science et technologie, de rédiger des rapports sur les principales questions en science et technologie relatives au développement économique et social de la Chine, de soumettre des suggestions pour la stratégie à moyen et long terme et d'encourager les coopérations scientifiques. En 2010, la CAS employait 57.700 personnes, dont environ 80% de chercheurs, et disposait d'un budget de 22,4 millions de yuans.

© Imagine China

Les axes prioritaires de la coopération bilatérale sont définis lors de la commission mixte. 中法两国科技合作的优先领域在科技合作联委会召开时予以确定。

Coopérations franco-chinoises

La coopération scientifique franco-chinoise remonte à un accord datant de 1978 qui est le fondement de la coopération bilatérale. Le suivi est assuré par la commission mixte franco-chinoise scientifique et technologique (voir encart) dont la XIIIème session a eu lieu à Paris le 30 mai 2011.

Un des volets de cette coopération repose dans les structures publiques conjointes de recherche qui sont le fruit d'accords entre organismes publics de recherche français et chinois. Le CNRS est le premier organisme français à avoir signé des accords de coopération bilatérale avec les institutions chinoises (en 1978 avec la CAS, en 1994 avec la NSFC) et regroupe les 2/3 des structures conjointes publiques, sous la forme de laboratoires internationaux associés (LIA) ou de groupements de recherche internationaux (GDRI). D'autres organismes français sont également actifs dans la mise en place de structures conjointes, comme l'INRA, l'Institut Pasteur, le CEA, le CNES, l'IFREMER, l'INRIA, l'INSERM… ainsi que de nombreuses universités et écoles d'ingénieurs.

Les entreprises françaises sont également impliquées dans la coopération en termes de R&D, notamment par leur implantation de centres de recherche sur le territoire chinois, ou par leurs partenariats de recherche avec des universités chinoises.

Le Service pour la Science et la Technologie

Le Service pour la Science et la Technologie (SST) de l'Ambassade de France en Chine remplit des objectifs multiples : initier et soutenir la coopération scientifique franco-chinoise, promouvoir l'excellence scientifique française et exercer une activité de veille scientifique en Chine. En appui à la coopération scientifique, il dispose de programmes adaptés au niveau de maturation des projets de coopération : de la découverte de l'environnement scientifique français ou chinois (Zhang Heng, France Talents Innovation) jusqu'au renforcement de coopérations existantes (Cai Yuanpei), en passant par le soutien de projets en phase de démarrage (Xu Guangqi). Le programme COOPOL s'adresse quant à lui plus particulièrement aux coopérations impliquant une entreprise française innovante.

La communauté scientifique franco-chinoise peut par ailleurs se maintenir informée de l'évolution scientifique de la Chine grâce à la diffusion de bulletins électroniques, brèves et actualités sur le site internet du SST. Ces informations sont complétées par des notes synthétiques et des rapports d'expertise donnant une vision d'ensemble de la recherche chinoise dans un domaine précis, ainsi que par des manifestations publiques de culture scientifique (café des sciences, conférences...). ●

X. B.

En savoir plus : www.ambafrance-cn.org, rubrique « Science & Innovation »

La commission mixte scientifique et technologique franco-chinoise

Depuis la signature de l'accord de coopération scientifique et technologique entre la France et la Chine en 1978, une commission mixte franco-chinoise scientifique et technologique se réunit régulièrement et par alternance dans chacun des pays. La XIIIème session s'est tenue à Paris le 30 mai 2011. Les axes prioritaires de la coopération bilatérale sont définis lors de la commission mixte.

La dernière session a vu deux points majeurs émerger : la volonté de renforcer le développement des structures conjointes de recherche et l'organisation d'un plan d'action pour les trois années à venir s'articulant autour de six thématiques considérées comme prioritaires : le développement durable, la biodiversité et la gestion de l'eau ; la chimie et les technologies vertes ; l'énergie ; les sciences de la vie (en particulier les maladies infectieuses et émergentes) ; les sciences et technologies de l'information (comprenant les villes intelligentes) ; les matériaux avancés.

INNOVATION THROUGH THE POWER OF NATURE

for a better life

olmix

Natural solutions for hygiene and nutrition of animals and vegetals

Green Tech

Trace elements

for a better life
olmix

欧密斯（北京）贸易有限公司
地址：北京市海淀区中关村南大街
甲10号银海大厦北206室
邮编：100081
电话：(010) 62158713
dcherel@olmix.com
www.olmix.com

Olmix China Co., Ltd.
Rm. Bei 206, Yinhai Bldg,
Jia No. 10 South Zhongguancun St
100081 BEIJING – CHINA
Tel: (010) 62 15 87 13
dcherel@olmix.com
www.olmix.com

Patrick Nédellec
Directeur du bureau du CNRS en Chine

« La Chine a su se doter très rapidement d'un véritable système d'innovation »

Directeur du bureau du CNRS en Chine, **Patrick Nédellec** revient pour Connexions sur les évolutions du système d'innovation chinois.

Connexions : Quelles sont selon vous les grandes évolutions du système chinois en terme de R&D et d'innovation ?

Patrick Nédellec : Les avancées chinoises en matière de sciences et technologies surclassent de loin celles de tous les pays occidentaux ou en voie de développement par la rapidité du changement qu'elle aura opéré depuis l'ouverture du pays. Le Système National d'Innovation (SNI) chinois a effectivement connu de nombreuses transformations permettant à la Chine d'accéder du statut d'atelier du monde à celui actuel de laboratoire du monde. Le développement des sciences et des technologies en Chine est axé sur un système d'investissement considérable en R&D. Cependant, il ne faut pas négliger que ces investissements R&D sont encore pour beaucoup engagés sur des projets d'infrastructure qui laissent songeur. On est frappé par la pléthore d'infrastructures de recherche contenant de larges espaces de travail ou d'expérimentation sur-équipés, mais trop souvent inoccupés ou occupés par des étudiants en mal d'encadrement. La recherche de pointe, tant fondamentale qu'exploratoire ou appliquée, se retrouve aujourd'hui concentrée sur les « State Key Laboratories » localisés principalement dans les universités et à la CAS.

> « Le développement des sciences et des technologies en Chine est axé sur un système d'investissement considérable en R&D. »

C : Comment cet effort sans précédent impacte-t-il le monde de l'entreprise et la sphère économique ?

P.N : La commercialisation et la diffusion des connaissances scientifiques et techniques se retrouvent dans les bureaux de transfert de technologie (universitaires ou non), ainsi que dans les parcs technologiques et industriels, tous deux sous le contrôle du centre TORCH. De nombreuses entreprises font appel aux compétences des laboratoires universitaires chinois dans le cadre de contrat de recherche pouvant aboutir à la création d'unités de recherche conjointe.

Les parcs technologiques et industriels chinois jouent aussi un rôle important dans le système d'innovation chinois et représentaient, en 2008 53 632 entreprises pour plus de 7 millions d'employés. A noter que les entreprises étrangères et JV représentent 16,2% du total des entreprises installées dans ces parcs et plus de 79% des exportations ; le reste étant des entreprises d'Etat ne constituant pas une source d'exportation significative.

En termes de dépôts de brevets, les données globales peuvent également paraître trompeuses. La Chine se plaçait ainsi en 2010 au 4ème rang mondial derrière les Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne

Cartographie des structures* du CNRS en Chine en 2011

GDRI

Pékin	Changchun
GDRI PHENICS INC - 2008	GDRI CEERBIO INEE - 2090
Shanghai	**Hefei**
GDRI QMAP INP - 2010	GDRI SAMIA INP - 2090

UMIFRE & UMI

Shanghai	HongKong
UMI E2P2L INC - 2011	UMIFRE CEFC INSHS - 1991

Plateformes de Recherche

Shanghai	Pékin
Pôle sino-français en sciences du vivant et génomique INSB - 2002	LIAMA INS2I - 1997
JoRISS CNRS - 2010	SEED CNRS - 2011

LIA

Pékin		Dalian	Zhengzhou	HongKong
LIA FCPPL IN2P3 - 2007	LIA 2MCIS INSIS - 2010	LIA LFCC INC - 2000	LIA FOM INC - 2009	LIA ROCADE INSB - 2008
LIA ORIGINS INSU - 2008	LIA MONOCL INSU - 201	LIA LSE INSIS - 2008	**Xiamen**	LIA LMTM INC - 2009
LIA BioMNSL INSB - 2009	**Shanghai** LIA MPC INSB - 2007		LIA XiamENS NanoBioChem INC - 2007	

*localisees en fonction de la ville du coordinateur

Source : Bureau du CNRS en Chine

avec une progression de plus de 50% par rapport à 2009. Or, un quart de ces brevets ont été déposés par uniquement deux géants locaux des Télécoms, ZTE et Huawei. De plus, seuls 19% s'apparentent à des brevets d'invention dont une grande partie est déposée par des structures étrangères qui restent donc encore la principale source d'innovation du pays.

C : Dans ces conditions, peut-on dire que la Chine est devenue un pays innovant ?

P.N : Si l'on s'en tient à la définition suivante - innover, c'est réussir le pari de lancer de nouveaux produits, de nouveaux services - alors une récente étude de Tang Mingfeng permet de lever en partie le voile sur cette question. Cette jeune professeure assistante a étudié la capacité d'entreprises chinoises à transformer les efforts de R&D et d'accroître la connaissance sur les nouveaux produits du marché chinois. De 2000 à 2007, il apparaît que la valeur totale des nouveaux produits est stable et ne dépasse pas les 16-17% de la valeur totale de l'ensemble des produits industriels. Le système d'innovation chinois, bien que réalisant de bonnes performances dans l'augmentation de la connaissance scientifique et technique, reste encore loin de l'objectif d'un système adapté à l'émergence d'innovations de rupture.

Comment se positionne le CNRS en Chine pour coller au dynamisme local et ses évolutions ?

P.N : Face à la mondialisation de la recherche et de l'innovation, l'attractivité de la Chine pour la R&D est devenue aujourd'hui indiscutable. La stratégie du CNRS en Chine est en phase avec l'évolution du système d'innovation chinois avec l'établissement d'accords de coopération dès 1978, les programmes d'échanges d'étudiants et de professeurs et la mise en place des outils de structuration de notre coopération". Pour preuve, le nombre de laboratoires du CNRS en Chine a doublé ces dernières années dans des domaines clés pour l'avenir notamment en Chimie avec la création de la première Unité Mixte Internationale en association avec Rhodia, l'ENS Lyon et l'ECNU à Shanghai (voir article p 39). La Chine connaitra-t-elle un nouvel âge d'or scientifique et technique ? C'est le pari qui est fait actuellement par l'ensemble des acteurs occidentaux impliqués dans des projets de recherche avec leurs homologues chinois. ●

Propos recueillis par Nicolas Sridi

© Imagine China

Campagne de vaccination contre l'hépatite B. En Chine, il y aurait 100 millions de porteurs chroniques de la maladie.
乙肝疫苗接种行动。中国乙肝病毒携带者约有1亿人。

L'Institut Pasteur de Shanghai a installé un incubateur de biotechs

Sociétés de biotechnologies cherchent parrain pour entrer sur le très prometteur marché chinois ?

Avec une croissance de 19,3% par an les 10 dernières années, le marché chinois de la santé devrait devenir le premier en Asie et le deuxième marché au monde en 2020. Faut-il pour autant développer de nouveaux produits pharmaceutiques dans le pays ? Oui sans hésitation, répond l'Institut Pasteur de Shanghai qui a créé au début de l'année l'incubateur *Advance Biochina* pour accompagner des entreprises dans les biotechnologies. Pour accueillir ces futurs incubés, l'Institut va d'ailleurs déménager d'ici l'année prochaine dans de nouveaux locaux de 16 000 m^2.

« Notre plateforme permet aux entreprises étrangères de se siniser », résume Ralf Altmeyer, directeur de l'Institut Pasteur de Shanghai et cofondateur de cette plateforme. ***Advance Biochina*** est en effet une structure chinoise créée par l'Institut Pasteur de Shanghai en partenariat avec l'Académie des sciences de Chine (CAS) et le gouvernement municipal de la ville. Elle vise les PME innovantes et d'abord des PME françaises, parce qu'un accord entre l'OSEO et le ministère de la Science chinois signé en septembre dernier prévoit des financements pour des collaborations binationales en R&D.

Les blouses blanches des entreprises ainsi parrainées pourront profiter de l'expertise de l'Institut Pasteur particulièrement sur les maladies virales, spécialité des équipes de Ralf Altmeyer. « Il y a de vrais besoin en Chine estime-t-il. Concernant l'hépatite C – on compte 40 millions de porteurs chroniques-, il y a un besoin de thérapeutiques efficaces et à moindres coût quand le traitement actuel coûte environ 50 000 dollars ; l'hépatite B – 100 millions de porteurs chroniques - le vaccin marche bien, on cherche des thérapeutiques ; le sida, on n'abandonne pas – nous cherchons un vaccin- ; la maladie pied main bouche, peu connue en France,- elle a tué 1 000 petits l'année dernière- il n'existe ni vaccin ni thérapeutique, nous cherchons les deux. ».

Les phases de recherche avant la mise sur le marché coûtent environ trois fois moins cher en Chine qu'en Europe mais ce n'est pas le principal. Pour vendre en Chine, mieux vaut développer en Chine, la réglementation de la SFDA (State food drug administration) est plus favorable aux produits développés sur le territoire. Par ailleurs, les scientifiques chinois sont désormais de bon niveau et des programmes de la CAS facilitent le retour des Chinois formés à l'étranger ; ils sont très représentés parmi les quelques 240 chercheurs qui travaillent dans les laboratoires estampillés Pasteur à Shanghai.
L'incubateur *Advance Biochina* est en ce moment en phase de sélection. Les entreprises « castées » doivent développer des projets à un stade précoce, c'est-à-dire des projets riches en potentiels mais qui comportent aussi d'importants risques. Avant la mise sur le marché d'un médicament il faut compter dix à quinze ans, c'est un processus long, risqué et cher - un demi milliard à un milliard de dollar de R&D jusqu'à la mise sur le marché donc même avant d'engranger le premier yuan. Ralf Altmeyer prévoit que les investissements s'élèveront dans une fourchette de 0,5 milliard à 5 milliards de dollars pour chaque projet.

« Notre plateforme permet aux entreprises étrangères de se siniser. »

Alors pas question de sélectionner une « Pie in the sky» (une tarte dans le ciel), comme dit le directeur anglophone de l'Institut, c'est-à-dire des projets utopiques. Il s'agit de dénicher et d'amener à bon port des projets connectés au besoin du marché. A ce jour, vingt entreprises biotechnologies ont attiré l'attention de l'incubateur. Pour la moitié, l'incubation pourrait se concrétiser d'ici un an. ●

Emilie Torgemen

© DR

Inauguration à Shanghai, le 4 novembre dernier de l'UMI, par Nathalie Kosciusko-Morizet. 2011年11月4日，法国生态、可持续发展、交通及住房部部长Nathalie Kosciusko-Moriset女士出席了法国国家科学研究院首家驻华国际科研混合单位的揭幕仪式。

Ouverture d'un laboratoire franco-chinois dédié à la « chimie verte »

Chercheurs français, université chinoise et industriel unissent leur savoir pour répondre au défi du développement durable dans la chimie. Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'Ecole normale supérieure (ENS) de Lyon, le groupe Rhodia et l'Université normale de la Chine de l'Est (ECNU) ont inauguré, le 4 novembre à Shanghai, un laboratoire dédié à la « chimie verte » : l'Unité Mixte Internationale (UMI). L'établissement, situé dans les locaux du chimiste français, a vocation à servir d'interface entre le secteur public et privé ainsi qu'entre Français et Chinois face à un défi commun : le tarissement des ressources et la croissance des externalités négatives qui caractérisent le développement actuel.

« L'UMI est un outil exemplaire de coopération alors que nos économies sont shootées au pétrole . »

Inaugurant le laboratoire, la ministre française de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, Nathalie Kosciusko-Morizet, a évoqué un « outil exemplaire de coopération » ayant pour objectif l'éco-conception et l'utilisation de matières premières renouvelables « alors que nos économies sont shootées au pétrole ». L'unité se penchera sur le développement de nouveaux polymères, ●●●

© Imagine China

Usine de recyclage de plastique à Jiaxing (Zhejiang). 浙江嘉兴市的一座塑料回收厂。

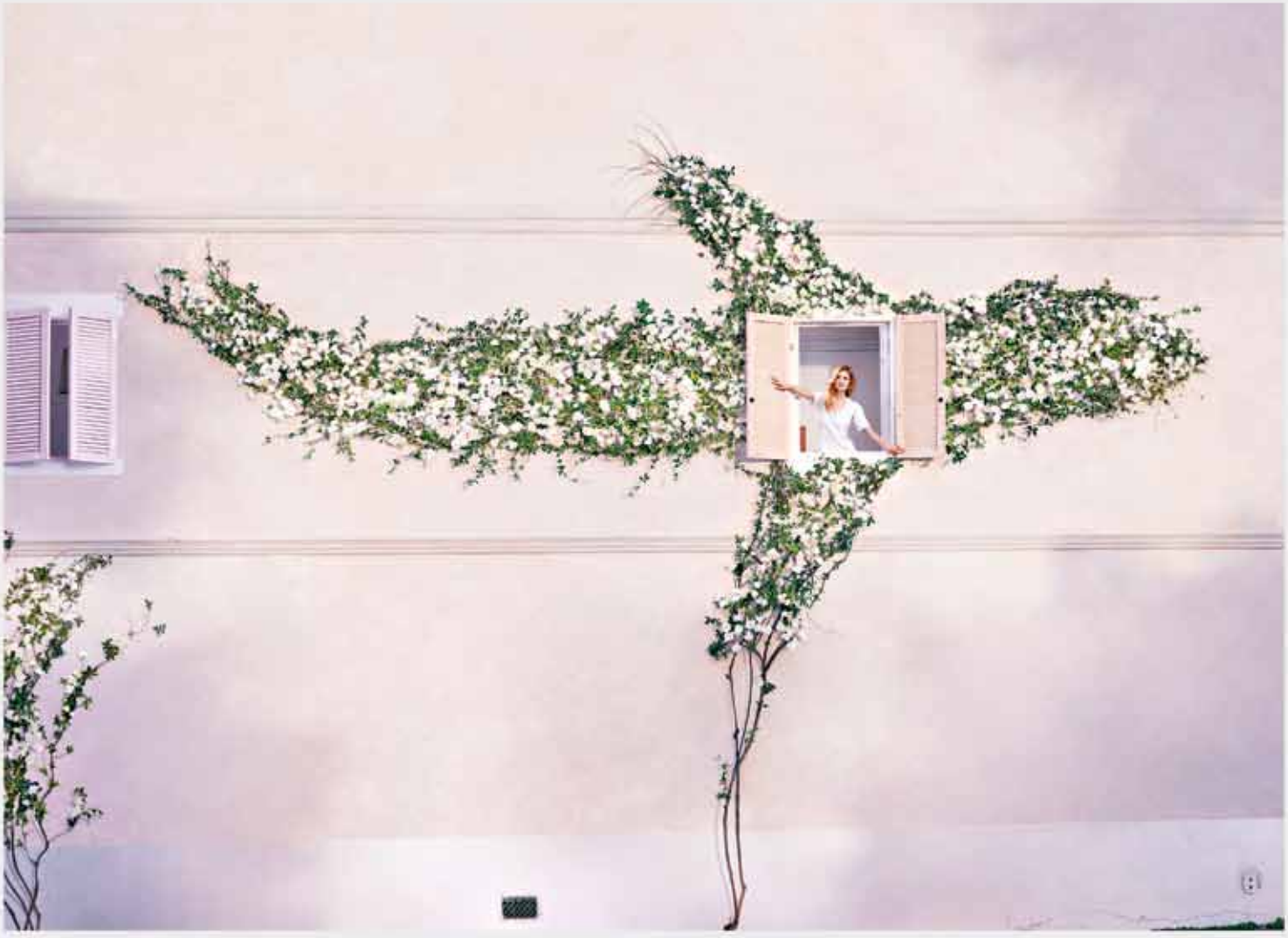
●●● de tensio-actifs créés à partir de matériaux naturels, ou de procédés catalytiques respectueux de l'environnement. Ce laboratoire « est un facteur de progrès entre la France et la Chine dont il s'agit de protéger l'environnement. Nous partageons les problèmes, il faut partager les solutions », a déclaré Mme Kosciusko-Morizet.

L'unité a été développée en partenariat avec l'Université normale de la Chine de l'Est, dont le vice-président Zhu Ziqiang explique que l'établissement coopère déjà avec de nombreuses entreprises chinoises sur les thèmes du développement durable et des réductions d'émissions de dioxyde de carbone. Toutefois, la collaboration avec des instituts de recherche et des entreprises d'autres pays est un pas vers une présence internationale accrue et aura également un impact positif sur les capacités de recherche de l'université, estime M. Zhu.

Pour le directeur de l'institut de chimie du CNRS, Régis Réau, « il est impératif de joindre nos forces au-delà des frontières face aux défis actuels ». Le CNRS mettra à disposition deux chercheurs spécialisés dans la catalyse. « Nous disposons de physiciens, de biologistes, qui nous permettent d'établir des coopérations efficaces sur les problèmes soulevés actuellement », dit M. Réau. « Notre but n'est pas uniquement de chercher et de réaliser des découvertes, il faut aussi transférer cette connaissance fondamentale que nous produisons. La connaissance doit être utile », affirme de son côté le président de l'Ecole normale supérieure de Lyon, Jacques Samarut.

Le président directeur général de Rhodia, Jean-Pierre Clamadieu, observe que « l'intérêt de la Chine est aujourd'hui très fort sur l'efficacité environnementale », un thème central de la feuille de route adoptée au mois de mars 2011 par le gouvernement chinois pour l'orientation de son économie au cours des cinq prochaines années. « Or ce projet de partenariat est particulièrement intéressant en matière de recherche et de développement pour notre groupe, fortement tourné vers la Chine, ajoute M. Clamadieu. En tant que chimistes nous avons besoin de trouver de nouvelles solutions industrielles. Cette innovation doit être ouverte envers nos clients mais également tournée vers la recherche fondamentale ». Selon M. Clamadieu, la Chine est réceptive aux collaborations étrangères car celles-ci lui permettent de progresser plus rapidement. « Mais les recherches effectuées dans ce laboratoire ont ensuite vocation à être développées mondialement ».

Selon Pascal Métivier, directeur des activités de recherche et développement de Rhodia dans la région Asie-Pacifique, l'échelle des défis propre à la Chine rend nécessaire d'ouvrir de tels laboratoires focalisés sur le développement durable : « améliorer le niveau de vie des gens nécessite de développer les modes de production. Car en Chine reproduire les technologies existantes reviendrait à augmenter toutes les émissions... ». ● **Harold Thibault**



The captain and his crew wish you a delightful awakening after a cloudless sleep in our Business Class large seat or La Première spacious bed with goose feather pillow and comforter, and attentive service to ensure a peaceful experience.

Information and reservations: Air France Sales & Service Center 4008 808 808.

AIRFRANCE

making the sky the best place on earth

AIRFRANCE KLM airfrance.com.cn

Philippe Vialatte
Chef de la Section Science, Technologie et Environnement à la Délégation de l'Union Européenne en Chine

« Vers un vrai partenariat d'égal à égal sur la recherche, l'innovation et la science entre l'Union Européenne et la Chine »

Philippe Vialatte, chef de la section science, technologie et environnement à la délégation de l'Union Européenne à Pékin, dresse pour Connexions le bilan des coopérations actuelles en matière de recherche et innovation avec la Chine et nous livre les grandes orientations à venir.

Connexions : Au niveau national, quelles sont les coopérations privilégiées en terme de R&D par les différents états membre de l'UE ?
Philippe Vialatte : Les Etats de l'UE définissent, de façon plus ou moins détaillée, leurs propres priorités de collaboration en matière de recherche et d'innovation avec la Chine. La France met par exemple l'accent sur les matériaux avancés ou encore les TIC. L'Allemagne sur l'électro-mobilité et l'eau. Le Royaume-Uni sur les énergies renouvelables et la sécurité des aliments.
Toutefois depuis l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne, les Etats Membres doivent, plus que précédemment, travailler ensemble et mieux coordonner leurs actions entre eux et avec l'Union Européenne, vis-à-vis de la Chine. Si l'on considère à nouveau ces trois mêmes Etats Membres, certaines priorités nationales de coopération avec la Chine certes diffèrent, comme mentionné avant, mais d'autres sont communes. Ainsi, ils ont aussi donné priorité aux sciences de la vie et à la santé, ouvrant de fait la possibilité d'une coordination de leurs activités de recherche entre eux et avec la Chine dans ces domaines.

C : Au niveau européen, comment s'organise la coopération avec la Chine ?
P.V : Le septième programme cadre de recherche mis en place par l'UE pour la période 2007-2013, le PC7 (ou FP7 en anglais), fonctionne très bien et constitue aujourd'hui une référence mondiale. Il permet à des équipes européennes groupées (il faut en général au moins trois partenaires venant de trois différents Etats Membres ou Etats Associés au PC7) d'accéder ensemble à des ressources financières importantes pour développer leurs projets conjoints de recherche. Une autre des caractéristiques majeures de ce PC7 est que, lorsque les conditions minimales de participation indiquées ci-dessus sont remplies, tous les projets peuvent inclure d'autres équipes de recherche de tout autre pays d'Europe ou du reste du monde. Ce programme est donc en pratique complètement ouvert à l'ensemble de la communauté scientifique internationale et la Chine y prend largement sa place puisqu'elle est désormais notre troisième partenaire non européen, avec plus de 250 équipes de recherche chinoises impliquées dans les projets du PC7.
L'objectif de permettre la participation d'équipes chinoises dans les projets du PC7 réside dans le fait que les chercheurs européens qui associent des chercheurs chinois à leurs travaux bénéficient très concrètement de leur participation au sein de ces projets, par exemple en apportant des savoirs spécifiques ou en permettant l'utilisation d'infrastructures particulières de recherche disponibles en Chine. L'avantage pour les équipes chinoises associées est de bénéficier d'un appui financier du PC7, même si ce n'est certainement plus un élément essentiel pour les chinois, et surtout de profiter, par ces interactions, de connaissances acquises en Europe. D'où bien évidemment l'extrême importance de parfaitement organiser au sein des équipes travaillant ensemble dans un projet de recherche les dispositions de protection et de partage des droits de propriété intellectuelle (DPI). Pour ce faire, nos procédures exigent par exemple qu'un accord sur la gestion des DPI soit conclu entre tous les membres d'une équipe, chinois compris, qui s'associent pour

© Imagine China

Changement climatique : une des priorités de la coopération sino-européenne.
气候变化——中欧合作的重头戏。

un projet de recherche et cela avant le démarrage de ce projet. Nous allons d'ailleurs publier prochainement une brochure traitant spécifiquement des DPI pour les chercheurs européens qui veulent travailler avec la Chine, afin d'attirer leur attention sur ce sujet essentiel et de suggérer des modalités pratiques pour protéger leurs intérêts.

C : Et comment voyez-vous évoluer cette coopération à l'avenir ?

P.V : En plus de l'ouverture du PC7 aux équipes chinoises, nous souhaitons aujourd'hui continuer à aller de l'avant et intensifier notre partenariat avec la Chine, d'égal à égal, ce qui correspond mieux aux réalités actuelles. C'est particulièrement vrai pour les grands défis globaux comme la santé, le changement climatique ou le vieillissement de la population pour lesquels l'Europe et la Chine ont un intérêt commun à travailler ensemble dans la recherche et à y investir ensemble des ressources humaines et financières.

Concrètement, cela passe par le renforcement du dialogue avec la Chine, coordonné avec les Etats Membres, pour définir très en amont des thématiques communes de recherche et par des financements conjoints EU-Chine équilibrés. Nous attendons également que les programmes chinois de recherche soient ouverts aux équipes européennes, comme le PC7 est ouvert aux équipes chinoises.

> « C'EST POUR LES GRANDS DÉFIS GLOBAUX COMME LA SANTÉ, LE CHANGEMENT CLIMATIQUE OU LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION QUE LESQUELS L'EUROPE ET LA CHINE ONT UN INTÉRÊT COMMUN À TRAVAILLER ENSEMBLE. »

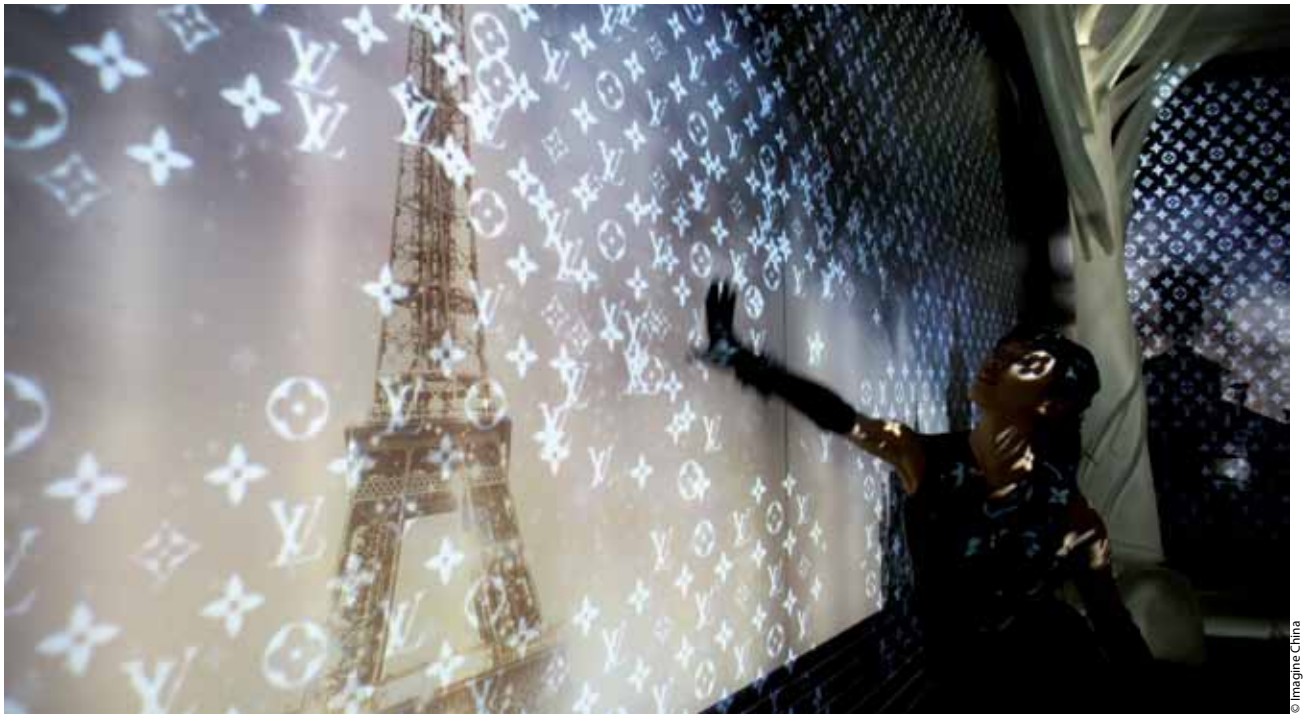
C : Quelles sont les implications possibles du secteur privé dans cette collaboration UE-Chine ?

P.V : Le PC7 a beaucoup encouragé, et continue à le faire, une participation massive du secteur privé dans les projets de recherche qu'il finance. Le programme « Horizon 2020 » qui succédera au PC7 en 2014 pour sept ans continuera dans cet effort afin de permettre un accès encore plus important et plus facile pour les entreprises, surtout les PME, en particulier en simplifiant drastiquement les procédures administratives et financières.

La Commission Européenne va proposer également que l'effort de financement de la recherche et de l'innovation en Europe soit largement augmenté pour passer d'un PC7 d'environ 53 milliards d'Euro au programme « Horizon 2020 » qui devrait être doté de 80 milliards d'euros, ce qui est très conséquent, en particulier en période de crise. Mais c'est aussi un choix politique essentiel pour préparer l'avenir de notre continent.

Le constat aujourd'hui est que l'UE en général est très "forte" en recherche mais pourrait être "meilleure" en termes d'innovation et de pénétration des marchés, en particulier hors d'Europe. L'effort budgétaire proposé pour le programme « Horizon 2020 » viendra donc aussi soutenir une plus grande intégration du secteur privé pour assurer le lien à établir entre recherche et innovation, et rendre ainsi nos entreprises plus compétitives et créatrices d'emplois. ●

Propos recueillis par Nicolas Sridi


© Imagine China

Le développement de la présence française en Chine passe par l'amélioration de l'image technologique de la France très bonne dans les domaines culturels ou les produits de luxe , pour faire mieux connaître l'excellence de ses recherches et performances technologiques.
法国企业在中国的发展从提升法国在文化和奢侈品领域的形象，到目前致力于让中国更好地了解其优秀的研发与技术优势。

R&D et secteur privé

Les entreprises françaises et la R&D en Chine

Hervé Cayla a consacré les 15 dernières années à la R&D, aux télécoms et technologies de l'information en Chine pour le groupe France Télécom Orange, dont il a créé le centre de recherche à Pékin en 2004. Il est aujourd'hui Search Director à Pékin au sein du cabinet de recrutement Stanton Chase et, simultanément, Président de la société de consulting Gailong International qu'il a créée.

Connexions : Par rapport à votre riche expérience en Chine, comment analysez-vous le positionnement actuel des entreprises françaises en Chine en terme de R&D locale ?

Hervé Cayla : Beaucoup d'entreprises internationales ont compris l'enjeu de la R&D chinoise et ont choisi d'installer en Chine des centres de recherche. La Chine est ainsi en train de passer de 3ème terre d'accueil (ex aequo avec la France) pour l'investissement étranger en R&D, à la 1ère place en 2010, devant même les Etats-Unis.

Les entreprises françaises ont un rôle important à jouer eu égard à l'excellence de l'industrie française et à la qualité de son investissement en R&D dans un certain nombre de secteurs.

La recherche, même sur des sujets proches de l'application est par nature, internationale. S'engager dans des stratégies de collaborations internationales dans un contexte de compétition mondiale est la condition du développement d'une présence sur place et les entreprises françaises sont contraintes de faire évoluer leurs stratégies en Chine.

> « Les stratégies des entreprises fondées sur les transferts de technologie sont mises en question par l'essor de la protection de la propriété intellectuelle et de la technologie chinoise. »

Il s'agit pour beaucoup, non pas d'activités annexes pour adapter les produits au marché chinois, en quelque sorte de « faire chinois », mais de construire des centres de compétences et d'excellence mondiaux, profitant de l'environnement scientifique et technologique local pour s'immerger dans l'écosystème. Ainsi, du-

rant les dernières années, de nombreux centres de R&D d'entreprises françaises ont été créés, comme France Télécom Orange, EDF, PSA, Valeo, Michelin, Rhodia, etc.

C. : Comment voyez-vous évoluer cette situation ?

H. C. : Les stratégies des entreprises fondées sur les transferts de technologie sont maintenant lourdement mises en question par l'essor de la protection de la propriété intellectuelle et de la technologie chinoise. Le choix consiste alors en un repli sur notre propre technologie qui risque aussi de consister en un repli sur notre marché intérieur de plus en plus étroit, avant d'y être concurrencé par les acteurs chinois, ou en la mise en place d'une stratégie de partenariat « entre égaux », où chaque partie apporte son savoir faire respectif pour concevoir, ensemble, les produits et services du futur et de la génération suivante.

C. : Quels seraient vos conseils à des entreprises hexagonales envisageant d'investir dans ce domaine en Chine ?

H. C. : De nombreuses coopérations universitaires et académiques se sont également développées. L'activité en R&D des industriels français complète l'effort de coopération scientifique français, mais on note un manque de coordination évident entre les deux. En revanche, en Chine, les liens très serrés qui existent entre les universités/institutions de recherche et les entreprises, permettent une grande efficacité dans le transfert de technologies et la valorisation des résultats de la recherche.

Le développement de la présence française en Chine passe par l'amélioration de l'image technologique de la France : il s'agit de mieux profiter de la bonne relation entre les deux pays pour modifier l'image de la France, très bien placée dans les domaines culturels ou les produits de luxe par exemple, pour faire mieux connaître l'excellence de ses recherches et performances technologiques.

Il s'agit également de développer les synergies entre les aides et initiatives publiques et les actions des entreprises en bâtissant des partenariats universités/entreprises bilatéraux, en s'appuyant par exemple sur les pôles de compétitivité dont le modèle d'implication des grands groupes dans l'innovation au profit des PME a montré son efficacité.

Mais en parallèle, agir pour faire mieux connaître par les entreprises françaises les réalités du contexte chinois en la matière, en évitant de diaboliser systématiquement sa position lors d'actualités excessivement médiatisées. Il est tout à fait naturel que la Chine retrouve sa place dans l'économie mondiale et qu'elle fasse valoir ses talents et capacités d'innovation. Nous avons certainement tout à fait intérêt à l'intégrer comme partenaire au sein des organismes de coopération ou de standardisation plutôt que de la combattre car la puissance montante de son économie en fera un concurrent redoutable. ●

Propos recueillis par Flore Coppin

LeanPerf
En Europe ou en Asie,
LeanPerf aide ses clients
à améliorer durablement
leur performance opérationnelle
La société LeanPerf est basée à Paris et à Pékin et intervient sur tous les continents. Nous sommes des spécialistes du Lean - Nous avons l'expérience des grands groupes internationaux et des petites entreprises, dans l'industrie et dans les services
contact.china@leanperf.net
www.leanperf.com

La Chambre et la R&D

Pékin

Groupe de Travail R&D

Coordinateurs : Patrick Plante (Thalès), Christian Roux (Orange Labs), Xavier Baillard (Ambassade de France).

Thèmes abordés : cartographie de la recherche en Chine, stratégies chinoises en matière de recherche et grands programmes nationaux, IP, problèmes RH....

Renseignements : Carine Lebecque, directrice de l'antenne de Pékin de la CCIFC

Shanghai

Club R&D

Ce Club est à l'origine d'une initiative du Service Scientifique du Consulat Général de France à Shanghai et de la CCIFC. Il s'adresse aux acteurs de la recherche privée à Shanghai et son but est de suciter des rencontres, des échanges d'expériences et d'esquisser des pistes de travail en commun.

Renseignements : Caroline Penard, directrice de l'antenne de Shanghai de la CCIFC

Shenzhen

Club R&D

La politique du gouvernement consiste à promouvoir Shenzhen comme une ville high-tech et à encourager les initiatives dans le domaine de la R&D. Initiative du service pour la Science et la Technologie de Consulat Général de France à Canton, le Club R&D de Shenzhen a pour but de réunir autour de dîner-débats ses membres pour favoriser l'échange d'information et esquisser des pistes de travail en commun.

Renseignements : Isabelle Carlier, responsable du Bureau de Shenzhen de la CCIFC

Sur environ 35 centres R&D d'entreprises françaises installés en Chine, on en dénombre actuellement 23 dans la région de Shanghai.
在法国企业在华设立的35家研发中心中，其中有23家落户上海。

Deuxième anniversaire du « Club R&D de Shanghai »

Un cercle de référence

Sur environ 35 centres R&D d'entreprises françaises installés en Chine, on en dénombre actuellement 23 dans la région de Shanghai dans des secteurs très variés tels que la cosmétique, l'agroalimentaire, l'industrie automobile, l'aéronautique, l'électronique, le matériel de construction, la chimie et l'environnement…

Pour ces entreprises, il s'agit de penser plus en amont les produits de demain pour le marché chinois voire asiatique. Ce marché colossal s'affirme dans ces choix et ses goûts. Pour satisfaire ces besoins, nos entreprises doivent être présentes de plus en plus sur le volet du design de nouveaux produits et de la recherche de technologies innovantes adaptées aux attentes de ces nouveaux consommateurs. Les marchés asiatiques et notamment chinois sont devenus les piliers de la santé économique de nos entreprises. Un échec sur ces marchés mènerait à leur faillite aussi bien en Chine qu'en Europe. Cette stratégie de survie pour nos groupes devrait leur permettre de développer dans les marchés du futur des technologies innovantes qui pourraient être réexportées vers le reste du monde. Au niveau technologique, il faut certes maintenir l'avance là où elle est réelle, mais en profitant des développements qui apparaissent en Chine.

Répondre aux stratégies des entreprises françaises

Les stratégies de R&D de nos entreprises en Chine ont certes pour objet un meilleur positionnement sur le marché chinois, mais aussi une réexportation des technologies développées en Chine vers d'autres marchés, pourquoi pas français et européens.

A l'initiative du service scientifique du Consulat Général de France à Shanghai et en partenariat avec la Chambre de Com-

© Imagine China

merce Française, le Club R&D réunit les directeurs de centres de R&D des entreprises françaises installées à Shanghai. Ce club a pour mission principale de mettre en relation ces personnes et de leur donner l'occasion d'échanger sur des bonnes pratiques lors de l'installation et du fonctionnement d'un centre de R&D en Chine. Cinq sous-groupes de travail permettent de faire un point régulier sur des questions d'intérêt partagé telles que : les ressources humaines ; la propriété intellectuelle ; les relations entre recherche privée et académique ; les standards et normes ; les relations avec les autorités locales, régionales et nationales.

Complémentarité public/privé

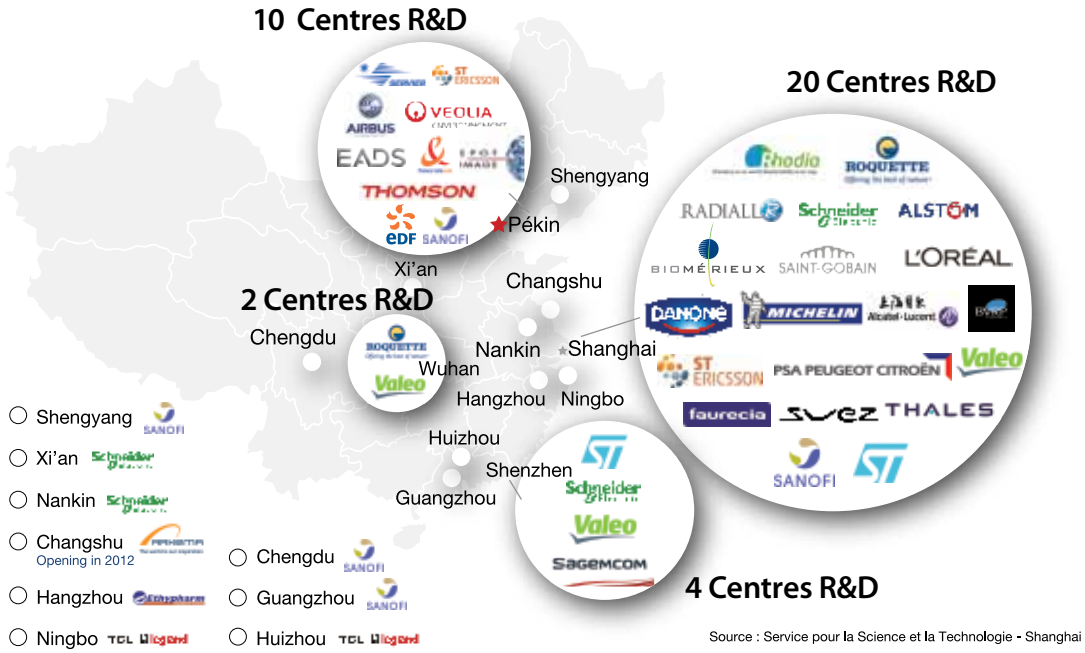
Une complémentarité entre recherche publique et privée apparaît tout d'abord. De nombreuses entreprises françaises développent ainsi des partenariats « gagnant-gagnant » de R&D avec des institutions académiques et de recherche chinoises. Les membres du club ont listé les typologies (le contrat de service, le laboratoire industriel intégré dans le laboratoire académique, et la recherche académique intégrée dans les locaux de l'entreprise), des bonnes pratiques (l'identification des personnes clés au démarrage du partenariat, en raison du modèle très vertical des institutions chinoises avec peu de postes de décision, l'importance d'instaurer une relation de confiance en partageant la propriété et en laissant aux équipes la possibilité de publier les résultats des travaux,…) et des exemples de partenariat réussis. Enfin, les membres ont l'occasion d'échanger sur les risques spécifiques à la Chine dans le domaine de la gestion de la propriété intellectuelle. Un travail en cours permettra de proposer des actions spécifiques en fonction des différentes typologies d'IP dans de nombreuses industries.

> « Les stratégies de R&D de nos entreprises en Chine ont pour objet un meilleur positionnement sur le marché chinois, mais aussi une réexportation des technologies développées en Chine vers d'autres marchés. »

Le soutien aux entreprises

Il existe différents dispositifs chinois de soutien à la R&D. Les entreprises françaises bénéficient souvent ●●●

Centres de R&D des entreprises françaises en Chine



Source : Service pour la Science et la Technologie - Shanghai

de financements français et européens pour conduire des recherches en Chine. Dans le cadre d'un partenariat, les recherches peuvent être financées en partie par des subventions chinoises versées à la partie chinoise. Au niveau national, seize méga-projets sont disponibles, dont huit civils et huit militaires. Dix-sept milliards de RMB sont ainsi affectés aux trois grands programmes nationaux. Au-delà de l'intérêt financier, ces aides permettent de renforcer le réseau et l'image de la société ainsi que son lien avec les autorités chinoises. La participation à ces programmes favorise également l'entrée de la société vers le marché chinois. Certaines municipalités ou districts proposent également des conditions très favorables d'installation notamment dans des provinces à l'Ouest de la Chine (Go West). Ces mesures permettent d'être présent au plus près de ces nouveaux marchés tout en réduisant les coûts. La rareté de main d'œuvre qualifiée dans ces zones peut cependant être un frein à cette tendance.

La question des ressources humaines

La gestion des ressources humaines en R&D présente également des caractéristiques spécifiques. Les centres R&D sont récents (entre 5 et 10 ans) et la taille des effectifs oscille entre 100 et 200 personnes par centre de recherche. Pour la plupart des entreprises, on compte entre 5 et 6% d'expatriés. Le profil du personnel est également intéressant, à plusieurs niveaux : origine géographique (45% des entreprises emploient plus de 40% de Shanghaiens), niveau d'études élevé, expérience des expatriés au sein des entreprises à l'étranger (généralement entre 2 et 5 ans), parité hommes/femmes respectée. Le coût de la main d'oeuvre ne représente pas un facteur déterminant dans la décision d'installer un centre de R&D en Chine. En effet, le turnover, le besoin de formation en interne, les différences culturelles augmentent significativement ce coût. De plus, des mesures spécifiques doivent être prises pour garder environ 12% d'employés clés maîtrisant partiellement la technologie ou un savoir faire. En effet, le départ de ces employés, convoités par des entreprises étrangères et de plus en plus chinoises, mettrait en danger le développement de ce centre.

Au fil de ces dernières années, nos entreprises françaises ont développé une véritable stratégie pour satisfaire les nouveaux besoins du marché chinois. Le Club R&D de Shanghai, celui de Shenzhen nouvellement créé et le groupe de Pékin constituent des lieux d'échanges et de réflexion. Récemment, la Chambre de Commerce européenne à Shanghai vient de lancer à son tour un groupe de travail sur la R&D dans les entreprises européennes en Chine. Le Club R&D de Shanghai alimentera la réflexion au niveau européen pour que les préoccupations de nos entreprises puissent être entendues au meilleur niveau auprès des autorités chinoises. ●

Jean-Jacques Pierrat,
Attaché pour la science et la technologie,
Consulat de France à Shanghai

ParkwayHealth
DID YOU KNOW
That an annual health check-up can save your life?
Prevention and early detection are the key to living a long and productive life
Your medical insurance includes an annual health check up
ParkwayHealth now offers special Year End promotions
OFF
40%
• Package A Standard Health Screening RMB 2,599
• Package B Standard Health Screening + abdominal ultrasound RMB 3,499
* This promotion is valid until December 31st 2011
Don't wait another minute and book your appointment today !
Excellence in Patient Care
7 convenient locations in Shanghai
Puxi
• Gleneagles Medical and Surgical Center, People's Square
• Shanghai Centre Medical and Dental Centers, Portman
• Specialty and Inpatient Center, Xintiandi
• Mandarine City Medical Center(Chinese Speaking Clinic), Gubei
• Hong Qiao Medical Center, Changning
Pudong
• Jin Qiao Medical and Dental Center, Jin Qiao
• Shanghai Jin Mao Tower Medical Center, Lujiazui
Call us 24-hour
6445 5999
APPOINTMENTS INFORMATION
www.parkwayhealth.cn

Le cadre juridique des centres de R&D en Chine

Par **Germain Sinpraseuth,**
Responsable du French Desk (China) Pour Salans LLP

Les EIE (entreprises à investissements étrangers) opérant dans les nouvelles technologies, l'industrie pharmaceutique et cosmétique, et plus récemment, l'industrie automobile ont toutes conscience de l'importance d'implanter leur centre de R&D en Chine afin de garder une longueur d'avance technologique et prendre des parts de marché mais en ignorent souvent le cadre juridique.

Les centres de R&D au niveau national sont régis par les textes suivants :

- Le Catalogue des Investissements Etrangers émis par la NDRC et le MOFCOM[1] (le « Catalogue ») qui liste les activités ouvertes aux investissements étrangers et classe la création de centres de R&D dans les domaines de la haute technologie et de la recherche dans les activités encouragées en Chine ;
- La Circulaire relative aux Questions sur les Investisseurs Etrangers Investissant et Etablissant des Centres de R&D, promulguée par le MOFTEC en avril 2000 (la « Circulaire R&D ») ;
- La Circulaire relative aux Politiques Fiscales sur l'Achat d'Equipement des Organisations de R&D (Cai Shui 2009, No.115, Octobre 2009) ;
- Des règlementations locales régissant les centres de R&D[2].

Un centre de R&D en Chine peut prendre l'une des formes suivantes :

- Soit un département ou une succursale d'une EIE existante en Chine (un « Centre R&D Interne ») ;
- Soit une entité légale indépendante (« Centre R&D Indépendant ») sous forme d'une société à capitaux exclusivement étrangers (Wholly Foreign Owned Enterprise ou WFOE) ou d'une joint venture avec un ou plusieurs investisseur(s) chinois.

En général, les investisseurs étrangers préfèrent créer leur centre de R&D sous forme de WFOE pour mieux en maîtriser la gestion, protéger leurs propriétés intellectuelles (les « PI ») et éviter tout conflit avec un partenaire chinois dont les intérêts divergeraient dans la stratégie de développement.

Lorsque le centre de R&D se crée sous forme de joint venture, avec notamment une activité future reposant sur un transfert ou une licence de technologie, il conviendra de poser clairement les bases de la coopération, notamment :

- Délimiter la coopération (cadre de l'exclusivité, de la liberté d'exploitation, de la nomination de personnel clé aux postes stratégiques, engagement sur la formation du personnel chinois, quid des innovations futures ?, confidentialité, échange de données et rapports techniques, etc.) ;
- Obtenir des garanties des parties (déclaration sur l'actionnariat des parties, la validité de leurs licences, la propriété des PI et de droits d'usage, etc.) ;
- Définir le cas échéant les redevances («Royalties») en fonction de l'enregistrement du brevet, de l'enregistrement de la PI, du taux de change applicable, etc.

Selon l'Article 1.2 de la Circulaire R&D, les centres de R&D sont des organisations engagées dans la recherche, le développement et dans le développement expérimental (y compris la réalisation d'essais pilotes) dans le domaine des sciences naturelles et des autres domaines scientifiques et techniques associés.

Les investisseurs étrangers ne peuvent s'engager dans le négoce de technologies autres que celles résultant de leur propre R&D, ni effectuer des activités de production autres que celles liées aux essais pilotes précités. Les centres R&D peuvent transférer les fruits de leurs propres activités de recherche et développement.

Les conditions

Selon l'Article 2 de la Circulaire R&D, pour établir un centre de R&D

en Chine, le centre doit : avoir un champ de R&D défini et des projets de R&D spécifiques, des locaux permanents, disposer des appareils et équipements requis pour réaliser les recherches ;

- représenter un investissement total d'au moins 2 millions USD. Sous réserve des exceptions appliquées dans certaines zones économiques spéciales[3], un capital social minimum de 2 millions USD est requis pour les Centres R&D Indépendants. En revanche, aucun capital social minimum n'est requis pour les Centres R&D Internes[4].
- 80% du personnel directement engagé dans des activités de R&D doit détenir un diplôme de premier cycle ou d'un niveau supérieur.

Les procédures

La création d'un Centre de R&D Indépendant sous la forme d'une EIE doit être approuvée par la Commission du Commerce compétente localement au niveau provincial.

La création d'un Centre de R&D Interne doit être approuvée par la Commission du Commerce locale qui a initialement examiné et approuvé l'établissement de l'EIE dont le Centre de R&D Interne dépend. L'EIE devra mettre à jour aussi bien, ses statuts (afin d'inclure dans l'objet social les activités de « Centre de R&D ») que sa « business licence » ainsi que tout autre certificat auprès des autorités compétentes.

Le Centre de R&D Interne créé sous forme de succursale doit en outre être enregistré auprès de l'Administration de l'Industrie et du Commerce du siège de la future succursale.

On notera toutefois que certaines zones économiques spéciales acceptent uniquement l'installation de Centres de R&D Indépendants.

Par ailleurs, des pôles économiques tels que Beijing et Shanghai retardent parfois l'implantation de centres de R&D impliquant l'occupation de larges terrains et locaux afin d'y freiner les investissements immobiliers. Toutefois, en pratique, les procédures de création de centre de R&D aboutissent généralement en trois à six mois.

Les politiques fiscales préférentielles applicables aux centres de R&D

A ce jour, on relève les avantages préférentiels suivants :

- Exonération de droits de douanes et de TVA à l'importation pour les équipements destinés à l'usage du centre de R&D, la technologie correspondante, les installations et les pièces détachées (à l'exclusion des biens stipulés par des lois spécifiques) ;
- Exonération de « business tax » pour les revenus issus du transfert de technologies développées par le cédant ;
- Déduction d'un montant correspondant à 50% des dépenses de développement technologique réellement engagées en cas d'augmentation de 10% ou plus des frais de développement technologique par rapport à ceux de l'année précédente, sous réserve de l'approbation des autorités fiscales ;
- Taux d'imposition réduit de 15% si le Centre de R&D Indépendant est qualifié d'entreprise de haute technologie ou d'« entreprise de services avancés ».

Avantages particuliers concédés aux centres de R&D de l'industrie pharmaceutique établis en Chine

Le gouvernement a accordé des avantages réglementaires pour encourager les entreprises étrangères de l'industrie pharmaceutique à établir des centres de fabrication et de R&D en Chine.

Ainsi, un centre de R&D à capitaux étrangers établi en Chine pourrait demander l'approbation de nouveaux médicaments aux autorités provinciales compétentes[5] tandis qu'une société opérant uniquement depuis l'étranger devra nécessairement suivre la procédure d'homologation auprès des autorités nationales[6].

En outre, la possibilité de réaliser des essais cliniques avec du personnel qualifié à moindre coût représente un réel avantage. A cet égard, il faut noter que seuls les centres de R&D établis en Chine peuvent être autorisés à effectuer de tels essais cliniques (sous réserve de satisfaire à certains critères).

Problématiques de droits du travail et de protection des PI

Depuis plus de dix ans, le nombre de personnels impliqués dans la R&D en Chine ne cesse d'augmenter mais demeure instable. Il est ainsi essentiel pour les centres de R&D de fidéliser leur personnel tout en protégeant leurs PI et leur savoir-faire.

La règlementation chinoise offre une protection juridique complète des PI de tout investisseur étranger tant au niveau national qu'international[7]. Cependant, en raison de l'engorgement de l'Office des Marques et des Brevets en Chine, il sera souvent recommandé de déposer les PI existante à l'étranger et de demander ensuite une extension de leur protection au territoire chinois avant toute création de centre de R&D en Chine. Les nouvelles PI issues des activités de R&D en Chine pourront être directement enregistrées en Chine. Les réformes successives de la règlementation chinoise des PI devraient accélérer les procédures d'enregistrement. Il est ainsi recommandé aux investisseurs étrangers de :

Récapitulatif de la durée de protection des PI en Chine :			
Type de PI	**Durée de Protection**	**Délai de dépôt en Chine**	**Délai de dépôt en France**
Marque	10 ans (renouvelable)	1 à 3 ans	5 mois
Modèle d'utilité	10 ans	< 1 an	< 3 à 4 mois
Design	10 ans	< 1 an	< 3 à 4 mois
Brevet d'invention	20 ans	3 à 5 ans	27 mois

- Ne divulguer que l'information strictement nécessaire ;
- Cultiver le culte du secret et de la confidentialité ;
- Fidéliser et responsabiliser son personnel (adaptation des contrats de travail, clause de confidentialité, clause de non-concurrence, clause de non-débauchage, etc.) ;
- Créer des centres de R&D et scinder les équipes de R&D en fonction des projets ;
- Protéger les innovations et les nouvelles PI ;
- Déposer des brevets de blocage et favoriser les secrets commerciaux ;
- Maintenir des relations commerciales et politiques avec ses concurrents/partenaires chinois ;
- Agir systématiquement pour arrêter ou sanctionner toute contrefaçon (actions administratives ; actions judiciaires).

C'est en mettant en œuvre les solutions précitées avec l'assistance d'experts locaux que les investisseurs étrangers pourront tirer au mieux profit de leur projet de création et d'exploitation de centres de R&D en Chine. ●

1. «National Development and Reform Commission» (NDRC) et le Ministère du Commerce chinois (MOFCOM)
2. Exemples de textes relatifs aux zones de développement économiques spéciales (telles que Zhangha Jiang Hi-Tech Park, Caohejing New Technology Park, etc.) ou opinions émises par des autorités locales sur la mise en œuvre des règlementations nationales (telles que "Opinions de la Municipalité de Shanghai Encourageant l'Investissement Etranger dans l'Établissement de Centre de R&D" de 2003 ; les "Tentatives de Mesures sur l'Etablissement de Centre de R&D par des Investisseurs Etrangers" de 2000 ; les "Diverses Opinions encourageant le Développement de Centres de R&D Techniques dans la nouvelle zone de Pudong" de 2000).
3. En pratique, certaines zones économiques spéciales ont parfois assoupli les exigences légales en autorisant notamment la création de Centres de R&D Indépendants ayant un capital social inférieur aux 2 millions USD normalement requis.
4. Sous réserve de démontrer aux autorités compétentes, notamment dans la lettre de candidature et dans l'étude de faisabilité à remettre dans le dossier de constitution, que les dépenses budgétées du Centre R&D Interne seront de 2 millions USD.
5. La « Food and Drug Administration » («FDA») est l'autorité compétente au niveau provincial pour approuver les nouveaux médicaments.
6. La « State Food and Drug Administration » (« SFDA ») est l'autorité compétente au niveau national pour approuver les nouveaux médicaments.
7. La Chine a notamment ratifié tous les traités internationaux applicables en matière de propriétés intellectuelles : ADPIC, Convention d'Union de Paris, Arrangements de Madrid, Convention de Berne, Traité de Washington, etc.

China Within

Understanding the Chinese consumers complexity with Ifop Asia*

The first study of its kind from Ifop Asia* diving into the growing complexity of the **motivations, needs** and **resulting behaviors of the Chinese consumers** across **tier cities 1, 2, 3** and **X, Y and Z generations.**

** Ifop Asia performs qualitative and quantitative research in the fields of FMCGs (food, beverages, cosmetics...), Luxury and Services in Asia.*

Contact:
stephane.courqueux@ifopasia.com / + 86 21 6326 6621
www.ifop.com

Ifop, Connection creates value

Enquête sur les stratégies R&D des entreprises françaises en Chine

La médecine chinoise, un potentiel à développer pour Sanofi-Aventis.

Sanofi-Aventis, Être là à temps

Le **Dr. Bradley Marchant**, directeur R&D Chine de **Sanofi-Aventis** explique à *Connexions* la stratégie locale du groupe en terme d'innovation.

Le géant pharmaceutique Sanofi-Aventis fut parmi les premières entreprises étrangères à s'implanter en Chine au début de l'ouverture économique du pays en 1982. Spécialiste du secteur de la santé publique, le groupe occupe une place unique sur le marché chinois dans des domaines clés tels que le système cardiovasculaire, le diabète, l'oncologie et le système nerveux et dispose également d'une division vaccin locale, Sanofi Pasteur. Avec un réseau de 6 500 employés répartis sur plus de 200 villes chinoises, le groupe apporte des solutions concrètes aux besoins des consommateurs locaux.

Connexions : Quelle est la capacité de production actuelle de Sanofi-Aventis en Chine ?

Bradley Marchant : À ce jour, nous disposons de 6 bases de production afin de répondre à l'accroissement rapide de la demande locale, sachant que notre activité en Chine a augmenté de 23,6% en 2010 par rapport à 2009. Nous sommes implantés à Beijing, Hangzhou, Nanchang, Tangshan sans oublier l'usine Sanofi-Pasteur de Shenzhen spécialisée dans les vaccins.

C : Comment avez-vous développé vos activités R&D en Chine ?

B.M : La première unité R&D locale a été créée en 2005 et a convaincu du potentiel du pays. Le premier centre R&D a vu le jour en 2008. Nous avons réalisé très tôt la nécessité de nous appuyer sur les laboratoires chinois pour démultiplier notre capacité de recherche et d'innovation. Dans cet esprit de partage, nous nous sommes associés à des acteurs locaux, y compris des instituts de recherche et des usines pharmaceutiques, afin de faciliter la mise en application sur le marché de leurs résultats de recherche très pointus.

Deux axes stratégiques ont émergé de nos expériences qui viennent guider nos activités de recherche en Chine : le "réseau virtuel " et la " feuille de route" de développement. L'idée consiste à mieux nous inspirer localement en prenant racine dans le riche terreau des milieux scientifiques chinois et à les réunir autour de nos programmes au service de la santé publique.

Les résultats de ce modèle sont très positifs comme avec l'élaboration d'un composé anticancéreux biologique breveté à l'issue de 3 ans de collaboration. Le fruit de ce travail est désormais distribué dans le monde entier au bénéfice d'un maximum de patients.

C : Quelle est la place de la Chine au sein de votre réseau global de R&D ?

B.M : La plupart de nos chercheurs sont basés en France et aux USA. Cependant,

© Imagine China

对赛诺菲-安万特来说，中医药是一个具有发展潜力的行业。

grâce à notre infrastructure Réseau virtuel, nos équipes de détection de talents parviennent à identifier des chercheurs et des scientifiques ailleurs susceptibles de nous apporter des découvertes importantes. Cette structure optimisée nous permet de dépasser les frontières physiques et c'est, bien sur, le cas pour la Chine

C : Quelles sont les spécificités propres à la Chine pour vos activités R&D ?

B.M : Nous sommes conscients de la valeur de la médecine chinoise et nous comptons investir plus dans des recherches sur cette médecine traditionnelle pour mieux la comprendre via des outils scientifiques et exploiter son potentiel bénéfique dans le cadre d'une économie moderne. ●

Propos recueillis par He Feng

La R&D d'EDF arrive en Chine

CHEN Guofei,
Directeur du Centre R&D Chine d'EDF

Connexions : EDF a ouvert son centre de Recherche et Développement en juin dernier à Pékin. Quelles ont été les motivations d'EDF pour lancer cette nouvelle activité en Chine ?

Chen Guofei : EDF est en Chine depuis plus de 20 ans et a accompagné le programme nucléaire chinois depuis son origine. Mais EDF a aussi investi dans d'autres domaines de production d'électricité comme l'hydraulique, l'éolien et les énergies renouvelables. Investisseur dans la production de charbon depuis le milieu des années 90, nous nous intéressons aussi de près au programme thermique chinois construit sur la base des dernières technologies en charbon propre. La Chine est aujourd'hui un géant industriel et technologique et devient un centre très actif d'innovations dans le domaine des nouvelles technologies de l'énergie, avec des cycles de recherche, de développement et d'expérimentation très rapides. De ce fait, disposer d'un centre R&D basé en Chine devenait de plus en plus une nécessité pour suivre de près cette dynamique et accompagner notre activité industrielle en Chine.

C. : Dans votre domaine spécifique de recherche, quelles sont les opportunités du 12ème plan ?

C.G.F : Il y a plusieurs axes. Je citerai les énergies renouvelables, la distribution d'électricité, l'efficacité énergétique, les villes durables, la simulation numérique pour l'ingénierie nucléaire… autant de domaines sur lesquels nous travaillons d'ores et déjà et qui ont été mis en avant dans le 12ème Plan quinquennal du secteur électrique chinois. L'activité de notre centre est dédiée à toutes ces thématiques et a aussi pour mission de détecter de nouveaux marchés et de renforcer les partenariats entre EDF et la communauté industrielle et scientifique chinoise. Le 12ème Plan quinquennal est en ce sens un support précieux car il encourage les entreprises étrangères à travailler en Chine sur ces secteurs hautement stratégiques.

C. : Combien de personnes et, en particulier de Chinois, travaillent désormais dans ce centre de recherche à Pékin? Quels sont les types de profil que vous recherchez, en particulier?

C.G.F : Notre équipe est constituée de 13 personnes dont 6 Chinois. Notre centre est encore jeune et nous sommes toujours en phase de recrutement. Nous recherchons surtout des profils d'ingénieurs disposant de compétences dans les secteurs cités ci-dessus. Il va de soi que les ingénieurs que nous visons doivent à la fois avoir une parfaite maîtrise du chinois parlé et écrit, mais aussi une réelle aisance en anglais. ●

Propos receuillis par Flore Coppin

© Imagine China

Maybelline a su lever certains freins au maquillage en « bridgeant » celui-ci aux soins de la peau. 美宝莲将化妆与护肤结合起来，消除了消费者对化妆的一些顾虑。

Du marketing push au marketing pull

L'analyse de l'Ifop

La première phase de conquête du marché chinois par les marques internationales est passée par une stratégie dite de « marketing push » : le consommateur chinois n'était pas central ; l'hypothèse était que celui-ci serait en admiration devant tout ce qui venait d'occident. Cela a fonctionné jusqu'à ce que le consommateur chinois devienne plus sophistiqué.

Les entreprises internationales ont depuis adopté une stratégie de « marketing pull » : le consommateur chinois existe aujourd'hui pour l'Occident, et les marketeurs ont compris qu'il fallait en être le plus proche possible. L'étape suivante est de maîtriser la diversité et complexité croissante (cf étude « China Within » de l'Ifop). Logiquement les stratégies de R&D ont suivi la même évolution. D'abord en push, avec un développement produit depuis l'Occident ; beaucoup de catégories telles le maquillage ou les parfums ont peiné à faire le plein de consommateurs. Aujourd'hui en pull, la R&D a localisé son innovation en Chine, à l'image de l'impressionnant centre de recherche « U66 » d'Unilever à Shanghai. Les délais de mise sur le marché étant plus courts en Chine qu'en Occident, des entreprises internationales telles L'Oréal ou Danone ont, elles aussi, leur centre de R&D sur place leur permettant de développer des produits plus adaptés, plus rapidement avec des équipes de chercheurs locaux et occidentaux.

Stéphane Courqueux, DG Ifop Asia ajoute : « sur les trois dernières années, nous sommes nous aussi passés de simples tests de formules, de produits, de nouveaux concepts, à des recherches motivationnelles, exploratoires et sensorielles, en amont même du développement des innovations ». Ainsi avec sa BB Cream (baume anti-imperfections), Maybelline a su lever certains freins au maquillage en « bridgeant » celui-ci aux soins de la peau. La BB Cream qui connait un franc succès en Chine est une innovation venue de Corée donc plus en adéquation avec la peau asiatique qu'un produit occidental. Idem pour les Whitening Creams lancées depuis longtemps par quasiment toutes les marques de cosmétiques et soins de la peau ; l'adaptation par la R&D à cette demande était obligatoire. Sur un autre registre, La Vache Qui Rit à elle aussi été ajustée aux gouts des consommateurs chinois. La R&D et le marketing ont développé des versions parfumées pour adoucir le gout du fromage qui allient plaisir et nutrition. Unilever et les autres producteurs de boissons à base de thé se sont rués sur l'opportunité Milk Tea. Ce sont des produits de plaisir, intégrant des aromes et des ingrédients ludiques dont les bénéfices sont éloignés de ceux du thé mais qui ont permis à la catégorie de se développer. Enfin, même dans la catégorie parfums pourtant très stricte sur la cohérence des jus dans le monde, les plus grandes marques utilisent en Chine des versions beaucoup plus en adéquation avec les attentes olfactives des chinoises. Cette course à l'ajustement local trouve aussi ses limites lorsqu'elle devient systématique : une grande marque de Fast Food a voulu proposer uniquement des plats chinois…en contradiction avec la tradition culinaire locale : un vieux proverbe chinois dit « Plus le travail est lent, meilleur sera le résultat » ! Cette même marque a aussi dilué sa clarté de positionnement à force d'innovation sur la base de spécialités des provinces de Chine ; quel est alors le « produit star » ? S'interroge le consommateur.

> « La course à l'ajustement local trouve ses limites lorsqu'elle devient systématique. »

Pour conclure, on peut dire que la R&D en Chine innove maintenant avec plus de pertinence que l'innovation développée hors de Chine. Combien de temps faudra-t-il à la R&D en Chine pour qu'elle exporte significativement vers l'Occident ? La marque l'Herborist a déjà bien pris ce chemin ; mais les consommateurs français ont-ils conscience que l'Herborist est chinois ? ●

PLAN MEDIA 2012

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANÇAISE EN CHINE

CCIFC
Chambre de Commerce et d'Industrie française en Chine 中国法国工商会

- Comité de Patronage
- Connexions, le magazine de la Chambre
- L'Annuaire des membres
- Newsletters / Site Internet
- Evénements

COMMUNIQUER dans des supports au contenu très qualitatif

ASSOCIER sa marque à des outils de communication de référence

CIBLER les décideurs économiques des entreprises françaises en Chine

PROMOUVOIR sa société via des supports offrant une communication institutionnelle efficace

BENEFICIER de l'impact d'une communication lors d'événements de grande envergure

NOUS CONTACTER

WWW.CCIFC.ORG

PEKIN
Sophie LAVANDIER
E-mail : lavandier.sophie@ccifc.org
Tél : (010) 6461 0260 ext. 15 Fax : (010) 6461 2990
Office C712, Lufthansa Center
50 Liangmaqiao Road,
Chaoyang District Beijing 100125, P.R.C.

SHANGHAI
Jessica QIAO
E-mail : qiao.jessica@ccifc.org
Tél : (021) 6132 7100 ext. 107 Fax : (021) 6132 7101
2/F, Mayfair Tower,
83 Fumin Road Shanghai 200040, P.R.C.

CANTON
Alexandre BEAUDOUX
E-mail : beaudoux.alexandre@ccifc.org
Tél : (020) 8186 8585 Fax : (020) 8121 6228
2/F, 64 Shamian Road
Guangzhou 510130, P.R.C.

SHENZHEN
Isabelle CARLIER
E-mail : carlier.isabelle@ccifc.org
Tél : (755) 8632 9602 Fax : (755) 8632 9736
Room 318, 3/F Chinese Overseas Scholars Venture Building,
South District, Shenzhen Hi-tech Industry Park, Shenzhen,
518057, P.R.C.

© DR

L'objectif de L'oréal : être très près du marché avec le développement de produits et de l'autre côté être en amont avec de la recherche plus poussée.
欧莱雅中国研发中心的发展目标：一方面通过产品开发更加贴近市场，另一方面通过更加深入的研究预测市场需求。

L'Oréal,
Être au plus prêt de ses clients

Jean-François Nadaud,
VP L'Oréal Chine – Directeur R&I

Connexions : L'Oréal a déjà 6 centres R&D dans le monde. Et celui à Pudong doit devenir votre plus grand centre après celui de Paris. Pourquoi est-ce si important pour l'Oréal d'installer sa recherche sur place?

Jean-François Nadaud : On est venu en Chine pour s'installer avec des chercheurs chinois pour fabriquer des produits pour le marché chinois. La cosmétique est un domaine où la perception est très importante. Et derrière la perception il y a la culture. Ca n'a pas de sens de développer des produits pour le marché chinois de notre centre R&D en France. L'Oréal a toujours eu une démarche de rapprocher le développement des produits à l'endroit où on les vendait.

C. : Comment abordez-vous le client chinois ?

J-F.N. : Nos équipes ont démarré par faire de l'évaluation. Puis nous avons mis en place des laboratoires de développement de produits. Et on est entré aujourd'hui dans une troisième phase de recherche avancée. C'est-à-dire qu'on travaille sur des nouvelles technologies, des nouvelles molécules, des nouveaux ingrédients. La vraie valeur ajoutée est là.

On arrive au bout du compte à avoir un scope assez complet : être très près du marché avec le développement de produits et de l'autre côté être en amont avec de la recherche plus poussée.

C. : Vos produits sont-ils réadaptés ou développés spécifiquement pour le marché chinois ?

J-F.N. : L'Oréal possède un portefeuille de molécules et de savoir-faire qu'on utilise en Chine pour développer des produits qui ciblent au plus près le consommateur. On redéveloppe. On n'adapte pas.

C. : Pouvez-vous donner quelques spécificités du marché chinois ?

J-F.N. : Il n'y a pas un marché chinois, mais des marchés chinois. Cela dépend des régions, des villes. Il y a aussi la spécificité d'expertise. Le marché est très différent que vous vous situez à Shanghai ou que si vous vous adressez à des clients dans des villes secondaires. En terme de développement de produits ça rend les choses beaucoup plus compliquées. Vous ne pouvez pas arriver avec des produits sophistiqués partout. Il faut savoir regarder dans le détail. On est de plus en plus attentif à cette dimension consommateur pour mieux comprendre les besoins et les attitudes.

Pour prendre un exemple : une des spécificités du marché chinois est le rayonnement UVA / UVB. Les UVB brulent mais restent superficiels. Les UVA sont responsables du vieillissement. Hors les UVA sont trois plus importants en Chine qu'en Europe. On a donc dû adapter nos produits avec un filtre spécifique.

C.: Mais ces considérations ne sont-elles pas trop techniques pour le consommateur ?

J-F.N. : C'est une des grosses questions sur lesquelles nous travaillons en ce moment. Malheureusement en Chine la quasi-totalité de nos clients n'ont pas d'idée de ce que sont les UV. Pour l'Oréal qui communique beaucoup sur sa technologie et son savoir-faire, ça limite les choses. On a une vraie volonté d'expliquer. On a donc récemment organisé un colloque sur les UV avec 70 personnes (presse, bloggeurs) et on s'est rendu compte que les gens qu'on avait en face de nous ne connaissaient pas bien le sujet. C'est un vrai problème. ●

Propos recueillis par Virginie Mangin

© Imagine China

La 508 lancée en juillet 2011 est la première voiture à être sortie du centre de R&D de PSA en Chine.
2011年7月上市的东风标致508是首款出自标致雪铁龙中国研发中心的轿车。

PSA,
La R&D comme outil de séduction

Le lieu est gardé précieusement. Et rares sont ceux qui peuvent y accéder. Les deux centres de design - Peugeot et Citroën - à Shanghai regroupent une trentaine de créatifs qui planchent sur les modèles de demain, ceux qui sont censés faire rêver les millions de nouveaux propriétaires automobiles chaque année. Ils ont comme mission de créer la demande, de devancer les goûts et de les imposer. PSA a ouvert son centre R&D en 2008. Il compte actuellement 650 employés et espère rapidement atteindre la barre des 1000. Le centre s'étale désormais sur 3 bâtiments dans une zone industrielle/high-tech de Shanghai Il faut environ 24 mois pour dessiner et lancer une voiture. La 508 lancée en juillet est la première voiture à être sortie du centre.

> « L'équilibre entre s'adapter aux goûts locaux et maintenir une forte image de marque est délicat mais essentiel. »

En 2012 trois autres modèles seront chez les concessionnaires. Si la base de départ est la même que les modèles développés pour le marché européen tout ce qui est visible : intérieur, couleurs, courbes.. est dessiné dans le centre. Ainsi sur la 508 les différences sont flagrantes. En Chine la berline haut de gamme est munie de climatisation quadri-zone – à comprendre un réglage dans chaque accoudoir et des sièges arrière qui s'inclinent. « En Chine la voiture est encore un objet de passion et de valorisation individuelle », explique Pierre Lebelle, directeur R&D de la direction Asie du Groupe PSA Peugeot Citroën. Le but du centre est donc de se rapprocher au mieux du client – les désigneurs sont embauchés localement – dans un marché stratégique pour le groupe. La Chine est depuis 2010 le premier marché du monde pour l'automobile. Si les grandes villes sont désormais bien équipées, tout le marché du centre et de l'ouest reste à capturer. Pour l'instant PSA vend 350 000 à 400 000 véhicules par an sortis de son usine à Wuhan qu'elle détient avec son partenaire chinois Dongfeng. Elle détient un modeste 3,5% de parts de marché mais a comme objectif affiché de capter 8 à 10% sur le moyen terme.

Pour l'entreprise française comprendre au mieux le marché est indispensable pour son implantation long terme en Chine. Mais PSA n'est évidemment pas le seul constructeur à vouloir s'imposer par la recherche. Volkswagen, leader en Chine, Toyota ou General Motors sont eux aussi très actif en R&D. Et plus récemment, les constructeurs chinois ont eux aussi misé gros sur le design en embauchant des stars issues des concurrents européens. ●

Virginie Mangin

© DR

Le centre R&D de Schneider Electric à Pudong. 施耐德位于上海浦东的中国研发中心

Schneider Electric,
S'adapter et savoir recruter

Dans l'immeuble Schneider Electric de Pudong, le rez-de-chaussée et le premier étage sont consacrés aux laboratoires où les équipes chinoises inventent, adaptent, testent les produits maison. Les disjoncteurs de nos salles de bains par exemple sont chauffés, humidifiés, fracassés, magnétisés… Yang Wu, le directeur des laboratoires chinois, qui fait la visite s'excuse presque : « ici, nos installations ne sont pas aussi impressionnantes qu'à Jinshan, où se trouve notre centre de test haute tension. Il n'y a pas assez de puissance dans ce district. ». A Pudong, ce sont tout de même 1 500 m^2 de petits laboratoires spécialisés qui se succèdent : très vastes, très calmes, très automatisés.

Sur l'open space du sixième étage, des dizaines d'ingénieurs et de doctorants s'activent sur leurs ordinateurs, sur le bureau d'une jeune femme un pot de fleurs et des plans techniques. Plus de 400 personnes travaillent pour la R&D à Shanghai.

> « Le recrutement et la rétention de talents sont les points les plus critiques »

« La raison d'être de ce centre est d'adapter nos produits internationaux aux besoins surtout chinois et plus largement asiatiques, dans une moindre mesure pour des raisons stratégiques nous développons aussi certains produits pour un marché hors Chine », explique Laurent Aureyre, vice président de la division Power qui a dirigé le centre de R&D pendant plus de cinq ans. Le marché local exige des normes différentes et parfois des designs adaptés au goûts chinois, la couleur rouge très positive dans le pays revient plus souvent qu'ailleurs.

Il y a quelques mois, Schneider a mis en vente un produit complètement innovant développé à Shanghai : un disjoncteur sophistiqué (de protection des personnes et différentiel) sur un pas de 18 mm quand ce produit n'existe que sur 36 mm. « C'est une performance technique et pour nous un vrai succès ! », se réjouit Laurent Aureyre.

La porte du laboratoire claque, une alarme sonne. La sécurité est primordiale pour ce centre de R&D et surtout la sécurité de la propriété intellectuelle. A Shanghai, Schneider dépose plusieurs centaines de brevets par an. Aussi parce que l'entreprise a été échaudée par sa mésaventure avec son concurrent Chint, en 2007. Le géant français avait alors été reconnu coupable de contrefaçon pour une languette, alors que Schneider dit avoir déposé tous les brevets d'innovation légaux dans plusieurs juridictions du monde bien avant.

Dans sa combinaison de protection grise, Gu Zheliang manie un engin perfectionné pour mesurer l'épaisseur d'une pièce de plastique. « J'ai rejoint la compagnie en 2004, parce que c'est une multinationale, je pensais que c'était bon pour ma carrière. J'y suis depuis déjà sept ans. ». Le jeune technicien n'est pas une exception. Yang Wu lui a commencé sa carrière dès sa sortie d'université chez le géant français de l'électrique, c'était il y a dix ans. Il a passé trois ans dans le centre de R&D de Grenoble de Schneider.

« Le recrutement et la rétention de talents sont les points les plus critiques », explique Stéphane Dariel, le nouveau président de la division Power et responsable de la R&D en Chine. « Tout le monde cherche les même profils, surtout les chefs de projets. Les candidats chinois attendent des entreprises internationales des expatriations temporaires et une formation pointue. Nous l'avons pris en compte et entre 2010 et 2011, le taux de turn over est passé de 15% à 10%. ».

Sur les murs, des photos des sorties des équipes de R&D dans les forêts chinoises montrent des employés très jeunes, la moyenne d'age est de 33 ans contre 45 ans en France. ●

Emilie Torgemen

© DR

Le groupe Thales consacre environ 20% de ses revenus à ses activités de R&D.
泰雷兹20%的营业收入用于研发活动。

Thalès,
L'écosystème comme stratégie R&T

Patrick Plante, Directeur Recherche et Technologies de Thalès en Chine et coordinateur du Groupe de Travail R&D de la CCIFC Pékin.

Connexions : Pourriez-vous nous détailler la stratégie R&D de Thales en Chine.
Patrick Plante : Le groupe Thales consacre environ 20% de ses revenus à ses activités de Recherche et de Développement (R&D). Pour développer les technologies et mener l'innovation dont le groupe Thales a besoin, les liens tissés entre ses équipes de recherche et le monde académique sont essentiels. C'est pourquoi les laboratoires de TRT sont le plus souvent implantés dans des campus universitaires. En France, c'est le cas de celui de Palaiseau, situé sur le campus de l'École polytechnique. De la même façon, le centre de recherche néerlandais est hébergé par l'université de Delft, et celui de Singapour dispose d'un laboratoire dans les locaux de la NTU (Nanyang Technological University). Au Royaume-Uni, l'établissement de Reading est directement lié aux grandes universités anglaises, dont Cambridge, Surrey, et au London Imperial College.

Dans tous les pays où l'activité du Groupe est significative ou en voie de le devenir, ce qui est le cas de la Chine, la stratégie de Thales consiste à nouer de solides partenariats au sein d'écosystèmes industriels et scientifiques locales.

C : Qu'est-ce exactement qu'un "écosystème".
P. P. : Chez Thales, la R&D est scindée en deux parties d'une part la Recherche et Technologie (R&T), d'autre part l'ingénierie. La R&T et l'ingénierie font appel à des activités et des écosystèmes de natures différentes. La R&T elle-même comprend une phase de validation de concepts indépendants de l'application souhaitée et une phase de réduction des risques par la maturation des technologies retenues. Ces derniers viendront enrichir le 'portfolio' de briques technologiques du groupe. L'ingénierie couvre la conception (design), le développement et la validation du produit ou/et du système ou/et de la solution. Les écosystèmes R&T sont des réseaux constitués d'universités et de laboratoires voir de PME locales. Ils sont animés par des programmes concrets de recherches scientifiques et techniques en ligne avec la stratégie du groupe. L'intérêt est de créer et de maintenir dans chacune d'elles une masse critique de compétence et d'expertise, de développer de la propriété intellectuelle et de participer aux standards émergents dans des domaines répondant en priorité au soutien au développement du marché (business) local. C'est pour cela que Thales R&T Chine a créé des écosystèmes par exemple dans le logiciel (Software Open Architecture), les systèmes d'information critiques, l'analyse d'image et de la cognition par exemple.

C : Les entreprises françaises qui font de la R&D en Chine partagent-elle la même politique/vision ?
P.P. : La notion d'écosystème n'est peut-être pas aussi forte dans les entreprises françaises qui possèdent un centre de R&D en chine que chez Thales. De façon générale elles se sont engagées dans des stratégies de collaborations internationales avec des universités prestigieuses dans un contexte de compétition mondiale qui est la condition pour s'encrer dans le pays.

C. : Quels sont les avantages fiscaux (taxes) de la R&D en Chine?
P. P. : Il est possible de bénéficier d'un taux de 15% voir de 25% d'imposition à condition de remplir les critères dits HNTE (High and New Technology Entreprises). Il faut déposer les droits de propriété industrielle, schéma et codes de programmation des principaux produits technologiques auprès des agences chinoises compétentes. L'obtention de ce statut implique un important transfert de propriété intellectuelle en Chine ce qui explique le peu de filiales de multinationales à une écrasante majorité d'entreprises chinoises. D'autres mesures fiscales particulières sont mises en œuvre tant sur le plan national que provincial (formation, parc technologiques, …) On peut par exemple évoquer des exonérations d'impôts pour les nouvelles entreprises dans le secteur de l'informatique et des technologies de l'information et de la communication. ●

Propos recueillis par Pierre Tiessen

PME : les défis de la R&D en Chine

© Imagine China

La Chine, un marché gigantesque pour les jeux vidéo. 中国是一个巨大的视频游戏市场。

Virtuos, Des avantages incontestables

Gilles Langourieux, diplômé de HEC, co-fondateur de Virtuos, lauréat du Prix PME Excellence 2010 de la CCIFC.

Connexions : Votre groupe qui s'appuie sur la R&D, compte désormais plus de 850 personnes principalement à Shanghai et à Chengdu. Quelle part du chiffre d'affaires est consacrée à la R&D?

Gilles Langourieux : Notre métier vise à fournir à nos clients des services de développement de nouveaux produits dans le domaine des jeux vidéos. D'une certaine manière, la plus grosse partie de notre chiffre d'affaires se retrouve comptabilisée comme dépense en R&D. Nous consacrons environ 5% de notre chiffre d'affaires au développement de nouvelles techniques et de nouveaux outils. Cela ne nous semble pas suffisant, mais plus notre entreprise grandit, plus nous nous efforçons de faire progresser ce ratio.

C. : Quels sont les jeux vidéo qui ont la cote en 2011? Pourquoi cet engouement?

G. L. : Cette année, ce sont surtout les jeux vidéo destinés aux réseaux sociaux ainsi qu'aux "smartphones" qui constituent le segment de plus forte croissance dans notre industrie. Et cela se vérifie autant en France qu'en Chine et dans le reste du monde. Sans aucun doute, les joueurs y trouvent une combinaison nouvelle entre le plaisir de jouer entre amis, l'immédiateté de l'achat et la simplicité d'accès aux jeux.

C. : Qui sont les principaux développeurs dans votre domaine et quels sont vos principaux concurrents?

G. L. : La liste des développeurs est certainement trop longue pour les citer tous, notamment en Chine où existent et se créent des centaines de studios de jeux vidéo et d'animation. Notre particularité tient au fait d'avoir combiné une taille importante (850 en ce mois de novembre 2011) et une culture très internationale. Virtuos peut ainsi répondre rapidement aux besoins des producteurs de jeux ou de films.

C. : Quelles ont été vos motivations pour créer un centre de recherche et développement en Chine?

G. L. : Si nous avons installé Virtuos en Chine, c'est parce que nous avons compris que la Chine est le pays qui compte le plus d'ingénieurs, d'artistes et... de joueurs. J'ajouterais une autre donne très importante qui s'applique en particulier à la Chine ! Il s'agit du mode de sélection très fortement axé sur les mathématiques qui rend les ingénieurs chinois extrêmement aptes à tirer le maximum des plateformes de jeux!

C. : Quels types de développement comptez-vous consacrer au 7ème art?

G. L. : Depuis quelques années, nous travaillons sur les effets spéciaux de films à gros budgets comme Terminator, Ironman ou encore Mission impossible. Ces coups d'essai réussis nous ont donné l'envie de poursuivre dans cette voie, mais aussi d'aller plus loin. C'est ainsi que nous avons, tout récemment, acquis le studio Sparx et son équipe hautement spécialisée dans les films d'animation en 3D. Basé à Saigon, c'est le studio qui a, entre autres, réalisé "Igor", le seul film d'animation vietnamien en 3D jamais sorti à Hollywood. Ensemble avec les employés de Sparx et nos équipes d'artistes et d'animateurs basés en Chine, nous pensons, d'ici à trois ans, faire de l'entreprise un véritable modèle en Asie. ●

Propos recueillis par Christine Simon

Dirickx, Une R&D en Chine loin d'être sans risque

© Imagine China

Les portails Dirickx à l'Expo Universelle de Shanghai en 2010.
2010年上海世博会使用的德瑞克斯围栏。

Grosse PME française spécialiste de la production périmétrique et intégrateur de solutions de sûreté touchant différents marchés (sites industriels, centrales nucléaires, équipements divers, contrôles physiques, barrières, contrôles d'accès, vidéo surveillances, etc.), la société Dirickx, créée en 1921, a décidé, 80 ans plus tard, d'installer une filiale en Chine.

Une fois pleinement implanté à Pékin, Dirickx Chine entend rapidement dépasser la simple fabrication et se lance dans la R&D, notamment pour s'adapter aux spécificités locales.

« Se lancer dans de la R&D 100% en Chine est loin d'être sans risque, nous en savons quelque chose ! » note Hervé Denis, le DG de la filiale pékinoise. Et pour cause, en 2007, 15 jours après avoir déposé ses brevets, Dirickx découvre avec stupeur qu'un concurrent local a déposé un projet totalement similaire utilisant les mêmes dessins techniques que son modèle. S'en suit une longue et couteuse procédure judiciaire qui, si elle n'aura rien rapporté financièrement à la PME, aura au moins permis que le « copieur » local décide alors de

Les Rencontres franco-chinoises de l'innovation

La montée en gamme de la R&D en Chine en fait une destination privilégiée pour les entreprises à la recherche de la « brique technologique » qui leur manque. Le chemin est long et difficile et le gouvernement a mis en place un certain nombre de dispositifs pour accompagner les entreprises –particulièrement les PME.

Les ministres des sciences et technologies chinois et de l'économie, des finances et de l'industrie français, ont souhaité, en signant l'accord de coopération en 2007, favoriser à travers les rencontres entre les Pôles de compétitivité français et les Parcs scientifiques et technologiques de Chine, les partenariats entre entreprises et centres de recherche et universités.

C'est dans ce cadre que s'inscrivent les Rencontres franco-chinoises de l'innovation, organisées par la Direction Générale de la compétitivité de l'industrie et des services (DGCIS) et le MOST.

Ces Rencontres franco-chinoises de l'innovation sont un moment privilégié pour ces acteurs afin de dresser le panorama des politiques publiques et de l'écosystème de l'innovation, de les informer sur les mesures mises en œuvre de part et d'autre pour soutenir leurs projets collaboratifs. C'est aussi le lieu pour échanger sur les bonnes pratiques et bénéficier du retour d'expérience de ceux qui sont sur le terrain. Cette plateforme offre aux membres des Pôles de compétitivité, en particulier les PME, l'opportunité de rencontrer des clusters et des entreprises chinoises.

Ainsi, le 27 septembre dernier, lors de la 2ème édition de ces rencontres organisée à Montpellier, étaient réunis quelques 200 participants, parmi lesquels une dizaine de Parcs scientifiques et technologiques et de zones High Tech, une cinquantaine d'entreprises et de centres de recherches chinois, dix Pôles de compétitivité français et quatre vingt entreprises françaises. Cette rencontre était présidée par Wang Weizhong, Vice ministre du MOST et Luc Rousseau, Directeur Général de la DGCIS qui ont présenté les grandes orientations des politiques en faveur de l'innovation.

Les participants ont pu prendre connaissance des dernières mesures de soutien à l'identification de partenaires, à la mise en place de partenariats, en particulier le dispositif de financement mis en place par l'accord signé ce jour là entre OSEO et le MosT pour le financement des PME.

Un panel franco-chinois de Pôles de compétitivité, de Zones High Tech et d'entreprises a permis à ceux-ci d'apporter leur témoignage.

Brigitte Schars,
chargée de mission au Bureau des partenariats internationaux, DGCIS

ne pas demander le renouvellement de son propre brevet. Un étrange compromis qui assure que personne ne perde totalement la face dans cette trouble histoire de piratage, au grand dam du patron français…

« Il faut aussi savoir que déposer un brevet en Chine ne vous garantit absolument pas d'être correctement protégé ! », ajoute Hervé Denis. De fait, la PME doit attendre entre 4 à 5 ans la réception des documents officiels chinois et, entre temps, ne peut rien faire sur le plan juridique pour protéger ses modèles innovants. « Après le lancement d'un nouveau produit, nous disposons de 2 ans pour assurer de belles parts de marché pendant que des concurrents locaux développent des imitations à moindres coûts. Puis nous faisons face à cette concurrence déloyale pendant encore 2 à 3 ans avant d'obtenir la certification des brevets et de pouvoir passer à l'attaque devant les tribunaux. Dans l'intervalle, les choses ont évidemment bien changé sur un marché aussi dynamique et fluctuant que la Chine », explique le DG de Dirickx Chine.

Reste que cet environnement concurrentiel assez particulier s'avère être aussi un moteur pour l'entreprise qui a su développer dès lors une constante réactivité par rapport à l'amélioration de ses produits et la baisse de ses coûts de production. Plus globalement, Dirickx joue sur ses qualités d'intégrateur capable non seulement de produire mais également d'assurer l'installation, le suivi et un SAV adapté face à une concurrence locale encore peu mature. Et pour minimiser les mauvaises surprises, Dirickx a décidé de revoir un peu sa stratégie R&D chinoise en mixant ses développements entre UE et Pékin puis en déposant d'abord ses brevets en France avant d'attendre entre 6 mois et un an de lancer les dépôts en Chine.

« Même si les conditions ne sont pas toujours faciles, il convient de continuer à adapter sa production à la demande et aux attentes locales. Il faut aussi savoir ne pas baisser les bras et faire valoir ses droits malgré tout. Petit à petit les résultats émergent. La Chine reste aujourd'hui un marché très attractif mais auquel il faut savoir s'adapter », conclut Hervé Denis.

Nicolas Sridi

OSEO, La Chine avance à vitesse grand V sur l'innovation

Pour Oséo, le soutien à l'innovation passe de mises sur le marché. 法国公共融资担保机构Oséo

Entreprise publique d'intérêt général, OSEO a pour mission, entre autre, de soutenir l'innovation des entreprises françaises. Son directeur à l'international, **Alain Renck**[1], revient pour *Connexions* sur l'implication de l'institution en Chine.

Connexions : Globalement, comment OSEO soutient-elle l'innovation des entreprises hexagonales ?

Alain Renck : Pour nous, le soutien à l'innovation passe nécessairement par des perspectives concrètes de mises sur le marché que ce soit pour des produits ou des services. Via l'Aide à l'Innovation (AI), nous participons au financement à chaque étape du développement de projets grâce à des subventions, des avances remboursables ou encore des prêts à taux 0%. Le concours national pour les entreprises innovantes représente une méthode originale puisque s'agit d'un financement qui intervient très en amont, parfois avant même que l'entreprise ne soit créée. Le programme ISI (Innovation Stratégique Industrielle) vise lui des projets plus importants, nécessairement collaboratifs et proposant une véritable rupture technologique. Nous soutenons ainsi une vingtaine de projets très innovants et stratégiques pour notre pays chaque année comme, par exemple, l'élaboration d'un cœur artificiel. Enfin, nous sommes très présents sur les prêts d'amorçages dont l'objectif est de mobiliser et rassurer le monde du capital risk.

C : Plus spécifiquement, comment voyez-vous l'innovation en Chine et comment intervenez-vous sur ce pays ?

A.R : La Chine avance très vite en terme d'innovation avec comme ambition d'arriver rapidement au « created in China ». Face à cette dynamique forte, il convient de réfléchir à des manières de collaborer ensemble plutôt que de se figer dans une position défensive vouée à l'échec. C'est pour cela que nous avons signé très récemment un accord avec le MOST chinois et son agence de financement TORCH. Il s'agit de financer de manière coordonnée

© Imagine China

nécessairement par des perspectives concrètes
对创新的支持必须与市场开拓的具体方法相结合。

des projets franco-chinois d'innovation en partant du constat que, dans le monde de la R&D, un plus un font un peu plus que deux ! En mutualisant les coûts, en utilisant au mieux les compétences réciproques, il sera alors possible d'arriver à une mise sur le marché plus rapide au bénéfice de nos deux pays.

C : Comment se concrétisera cet accord sur le terrain ?

A.R. : En partenariat avec les institutions compétentes sur place, nous allons organiser début 2012 une mission en Chine avec une douzaine d'entreprises françaises sélectionnées. Il s'agit d'une mission très orientée technologie dont le but est de favoriser les rencontres avec des partenaires potentiels chinois. Par la suite, nous organiserons plusieurs missions de ce type afin de favoriser les synergies entre entreprises françaises et chinoises. L'idée est que notre accord avec TORCH rassurera les entreprises hexagonales qui se posent des questions sur les droits de propriété intellectuelle et les transferts de technologies dans leur collaboration éventuelle avec la Chine.

Le plus important pour le succès des projets R&D à venir est que les entreprises des deux pays apprennent à mieux se connaître et à se faire confiance. ●

Propos recueillis par Nicolas Sridi

1. Pour plus d'information sur les possibilités offertes par OSEO, n'hésitez pas à contacter directement M. Renck (alain.renck@oseo.fr) ou visitez le site www.oseo.fr

© Imagine China

COOPOL, un pont franco-chinois pour dynamiser l'innovation

En novembre 2007, un accord est signé à Pékin entre le Ministère français de l'Economie des Finances et de l'Industrie (MINEFI), et le Ministère chinois de la Science et de la Technologie (MOST) pour soutenir et développer les échanges entre les parcs technologiques locaux et les pôles de compétitivité hexagonaux.

Suite à cet accord, le Service pour la Science et la Technologie de l'ambassade de France en Chine a souhaité investir plus particulièrement le domaine de l'innovation et de la R&D qui se situe à mi-chemin entre recherche académique et entreprenariat privé.

Il créé alors en 2008 le programme COOPOL Innovation qui consiste à financer et organiser des missions courtes de 5 à 6 jours en Chine pour des entreprises françaises membres de pôles de compétitivité et leurs partenaires académiques. L'objectif de ces missions est d'évaluer les potentiels de coopération avec des partenaires locaux et le cas échéant, de lancer des collaborations de recherche.

En 2009, ce programme est complété par l'attribution de subventions (pouvant dépasser 20 000 euros) à des projets collaboratifs de R&D faisant suite à une mission COOPOL. La mobilité des chercheurs dans le cadre de ces projets, notamment de la France vers la Chine, est une des priorités.

Le programme COOPOL est avant tout destiné aux PME des pôles de compétitivité français comme VenomeTech (pôle Eurobiomed) qui a participé au programme cette année. Cette entreprise, spécialisée dans les peptides de venins d'araignées à visée thérapeutique, a été sélectionnée en 2011 parmi une dizaine de projets. L'année 2011 marque d'ailleurs le début d'une sélection plus rigoureuse en raison du nombre croissant de demandes.

Les résultats de COOPOL s'avèrent positifs puisque les subventions proposées ont déjà permis de mener à bien 5 projets de coopération et qu'en 2011, une entreprise française a même décidé de venir s'implanter en Chine suite à une mission.

Le programme s'avère être également une source d'inspiration puisque l'Ambassade de France en Russie a lancé un programme similaire pour stimuler les coopérations sur l'innovation avec la Russie.

Le pôle de compétitivité « Systematic » est celui qui a jusqu'à maintenant proposé le plus de candidats pour le programme. Néanmoins, avec le succès de COOPOL et des efforts sur la communication, les autres pôles français devraient eux aussi saisir l'opportunité d'un tel programme.

Les appels à candidatures sont relayés via une liste de diffusion auprès des différents pôles de compétitivité, du MINEFI (DGCIS), de partenaires comme les régions et sont bien évidemment visibles sur le site Internet de l'ambassade de France en Chine[1].

N. S.

1. http://www.ambafrance-cn.org/Ouverture-du-cinquieme-appel-a-projets-COOPOL-Innovation-France-Chine-2012.html

Les entreprises chinoises et la R&D

Panorama des sociétés chinoises innovantes

La maquette de l'avion chinois C919 a été
2010年底，C919大型客机模型在第八届珠海航展上亮相。

La volonté de la Chine de jouer un rôle essentiel dans l'économie mondiale l'a conduite à passer de manière progressive d'une approche générale et large de soutien à l'investissement étranger à un modèle plus sélectif qui a pour double objectif de supporter sa compétitivité globale et de consolider son marché intérieur.

Cette politique trouve un large écho dans la construction d'un corpus législatif destiné à soutenir l'innovation dans les entreprises chinoises. Comme en témoigne, en effet, sa « Stratégie nationale pour la propriété intellectuelle » publiée en Juin 2008, complétée en Novembre 2010 par une « Stratégie nationale pour le développement des brevets », la Chine voit dans l'innovation un moteur de son développement économique. L'observation de la mise en œuvre de ces stratégies en matière de Propriété Intellectuelle, permet d'esquisser un panorama des sociétés chinoises innovantes.

Un premier indicateur du développement de l'activité chinoise innovante est la performance quantitative du nombre de dépôt de brevets à la fois domestique et international par des entreprises chinoises : tout d'abord, il faut noter qu'avec un taux de croissance du nombre de dépôts de brevets en Chine de 30 à 40% annuels (et qui dépasse même 50% de croissance au premier semestre 2011), la Chine s'apprête à devenir, probablement dès 2012, le premier déposant mondial de brevets d'invention ; en parallèle, et sous l'effet de la politique chinoise de soutien à l'internationalisation des entreprises chinoises, le nombre de demandes de dépôts de brevets par des entreprises chinoises hors du territoire Chinois a progressé fortement, avec un taux de croissance de plus de 56% en 2010. Mais surtout, pour le territoire chinois, les dépôts autochtones (c'est-à-dire ceux effectués par les entreprises chinoises) sont dorénavant trois fois plus nombreux que les dépôts allochtones (effectués par des étrangers), et le rythme de croissance des dépôts autochtones est le plus important.

Sous l'angle de la qualité des inventions protégées, la Chine rattrape très rapidement son retard : le taux de délivrance des inventions chinoises autochtones est déjà de 40%, celui des entreprises étrangères déposant en Chine étant de 55%. En moyenne donc, la qualité juridique des inventions chinoises est proche de celle des inventions européennes. Nul ne remet en cause, d'ailleurs, la qualité de l'examen pratiqué par l'Office chinois des brevets, qui a bénéficié et bénéficie encore d'une coopération fructueuse avec l'Office Européen des Brevets, et dont les pratiques et les performances sont dorénavant comparables, voire meilleures, que celles des autres grands Offices mondiaux.

La qualité des inventions chinoises se mesure aussi à l'examen des stratégies de dépôt

En effet, les grands acteurs chinois ont déjà intégré les stratégies des grands groupes mondiaux, notamment américains, japonais et coréens, consistant à déposer des « buissons de brevets » (en anglais : « patent thickets »), en particulier dans les technologies sujettes à normalisation de fait ou de droit. Malgré la présence de grandes sociétés innovantes, il convient de noter que, selon l'Annuaire Statistique Chinois, les sociétés privées sont plus actives que les SOEs (state owned entreprises) en

© Imagine China

présentée lors du huitième salon de l'aéronautique à Zhuhai fin 2010.

matière de recherche et développement, avec une productivité des dépenses de R&D 4 fois plus importante que les SOEs et 2 fois plus importante que les entreprises étrangères présentes en Chine. Par ailleurs, la contribution de l'académie chinoise dans l'innovation est très significative en comparaison des autres pays : 16% en Chine contre 4% aux Etats-Unis, 1% au Japon. Apparaît ici la structure originale de la R&D chinoise, faible en recherche fondamentale, mais où les universités effectuent la recherche appliquée, le cas échéant sous contrat de l'Etat ou des grandes entreprises, et transfèrent ces travaux aux entreprises qui se chargent surtout de la fabrication et de la commercialisation. Il est à noter que la loi qui régit la capacité de contracter des universités chinoises, s'inspire très fortement (et explicitement) du « Baye-Dole Act » américain, et a conféré aux universités une liberté juridique de contracter qui est considérable, même si elle reste encadrée par une forte discipline patriotique et politique.

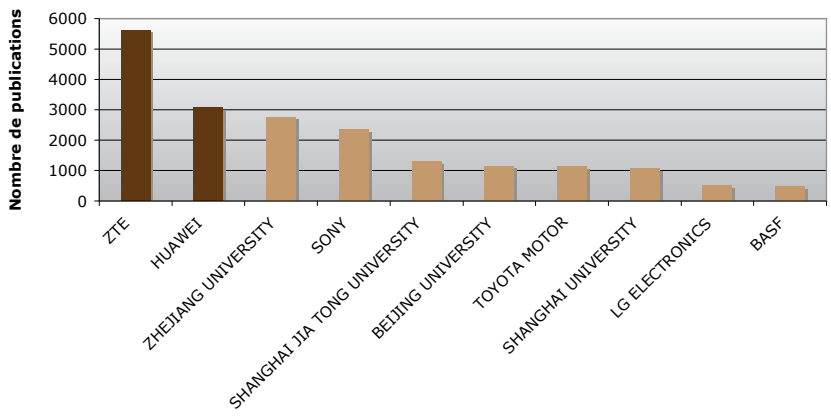
Ainsi, par exemple, une étude menée par le cabinet Vidon en 2008 dans le domaine de l'aéronautique montrait que les universités chinoises déposaient déjà davantage de demandes de brevets en Chine que les deux géants mondiaux AIRBUS et BOEING, cette prédominance des universités chinoises étant encore plus marquée depuis. Plus intéressant encore, la situation est très différenciée suivant les technologies aéronautiques examinées : si le champ de l'instrumentation restait encore essentiellement occupé par les déposants occidentaux, le domaine des structures (trains d'atterrissage, fuselage, etc…) était en revanche déjà substantiellement infiltré par des prises de droit majoritaires effectuées par des déposants chinois.

D'autres études montrent des résultats aussi spectaculaires dans d'autres secteurs de l'industrie

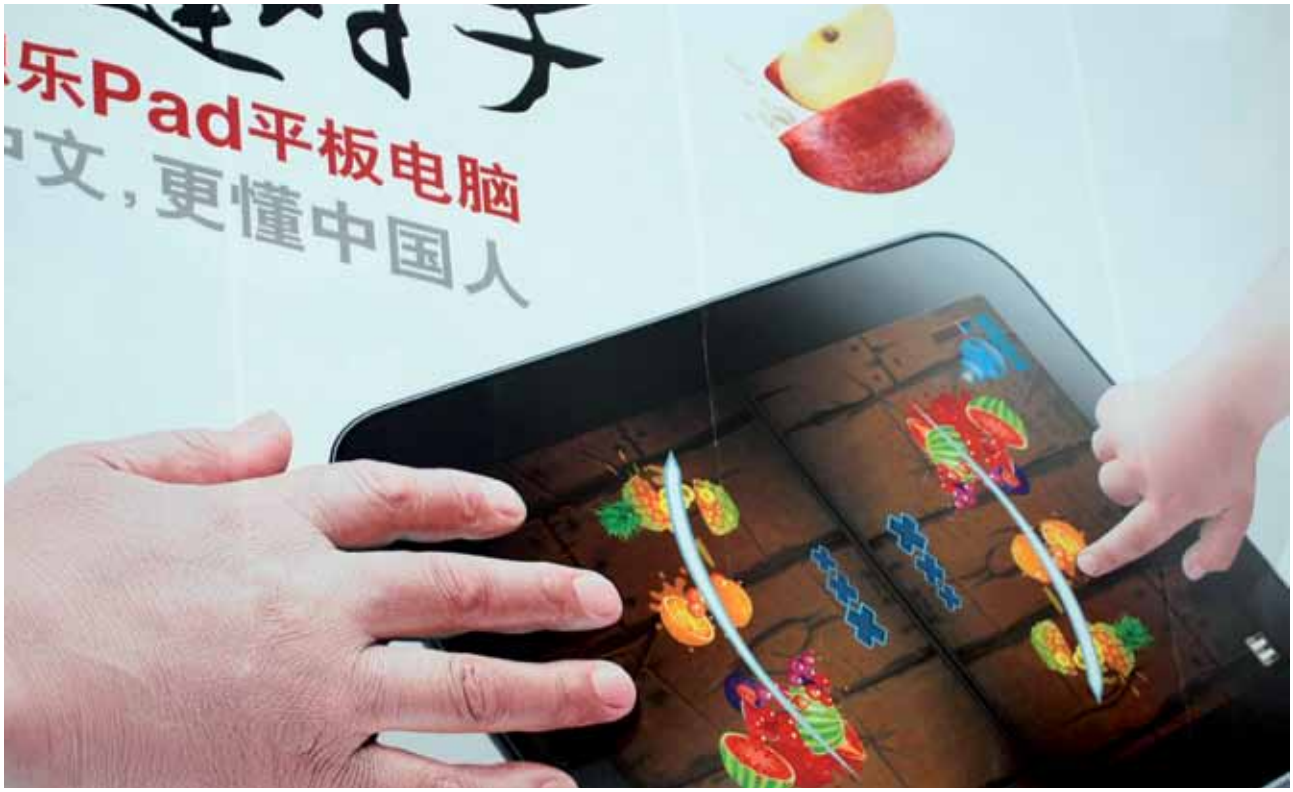
La qualité des inventions chinoises est donc le résultat non seulement d'une amélioration continue et rapide de la R&D locale, mais aussi d'une politique d'efforts ciblés (primes substantielles pour les inventeurs salariés, avantages fiscaux pour les sociétés innovantes, aides financières pour la prise de droit sur la scène internationale, etc.). Il convient donc dorénavant d'intégrer le fait que la Chine n'est plus uniquement le grand atelier du monde, mais devient également l'un des piliers de l'innovation mondiale. Il ne fait d'ailleurs aucun doute que la Chine, confrontée à ses nombreux défis futurs, environnementaux et démographiques notamment, sera son principal pourvoyeur de solutions techniques nouvelles pour y faire face. ●

Mathieu Bringer,
Conseil en Propriété Industrielle, Mandataire agrée de l'Office Européen des Brevets,
VIDON & Partners & Olivier Dubuis,
Avocat, UGGC & Associés

Les 10 premiers déposants de brevets en Chine en 2010



Les 2 premiers sont les deux géants chinois des technologies de l'information : ZTE et Huawei.
La Chine compte encore quatre autres déposants parmi les dix premiers, et ces déposants sont des universités chinoises.



© Imagine China

Le LePad de Lenovo, une alternative à la palette de son concurrent Apple.

联想乐Pad——苹果平板电脑的替代产品

Lenovo,
Dans les pas d'Apple

Ce jour-là, les trente étudiants américains en visite à l'Innovation Center de Lenovo (principal centre R&D du groupe) à Pékin en sont convaincus : la marque - propriétaire depuis 2005 de l'ex branche PC de IBM - avance à pas de géant. « Ils sont présents sur tous les secteurs clés : tablettes, smartphones, portables compacts, etc. », détaille l'un d'eux, visiblement impressionné par l'endroit situé à quelques encablures du siège de Baidu (quartier de Haidian), et dans lequel travaille dans le plus grand secret quelque 2 500 à 3 000 ingénieurs. C'est ici notamment (Lenovo a également des centres R&D aux Etats-Unis et au Japon) que se créent, s'inventent les futurs produits de la marque, dont le fameux X1, son dernier modèle portable « ultra fin ». Dans ce centre R&D - aux allures de mini-campus d'université américaine – on avance sur tous les fronts. Objectif : conquérir encore plus de parts de marchés sur les PC (aujourd'hui + de 30 % du parc informatique grand public chinois et 2ème fournisseur mondial de PC après des ventes records au deuxième trimestre cette année) et surtout coller aux bottes du grand concurrent, à la fois modèle et ennemi numéro un de la maison : la marque à la pomme de feu Steve Jobs. Ici, l'ombre d'Apple plane en effet partout. « Jobs a réussi de grandes choses. Nous lui avons tous rendu hommage à son décès. Ici tout le monde l'admire mais nous devons et pouvons faire mieux qu'Apple », lance aux étudiants en visite, M. Grenier, cadre américain de l'entreprise. « Nous ne sommes pas qu'une entreprise chinoise, nous sommes aussi et surtout une marque mondiale », avant de lancer à la cantonade le mot d'ordre maison « We do what we say. We own what we do ». Et d'estimer qu'en plus de la R&D, le marketing est un point « crucial pour notre développement ». Charge alors à Yang Yuanqing, directeur général de l'entreprise (qui a intégré Legend – ex-Lenovo – en 1991) de vendre, de « pousser » les produits maison, comme Steve Jobs pour Apple. Début novembre, Yang était d'ailleurs pressenti – d'après le Nan Du Daily – pour occuper le poste de président de Lenovo, en remplacement de Liu Chuanzhi, son créateur.

> « We do what we say. We own what we do. »

« Ils ont le potentiel et la performance pour faire la différence avec Apple sur certains produits », estime un de ces étudiants venus de Washington, même si d'autres admettent que la marque Lenovo manque encore de notoriété à l'étranger, aux Etats-Unis en particulier. Plus compact, plus mobile, plus tendance. Voici en tout cas résumé le travail des équipes R&D - notamment locales - du groupe. « Nous ne cherchons pas à faire moins cher », prévient M. Grenier. « Mais à faire mieux et à répondre à la demande des clients, de plus en plus exigeants ». ●

Pierre Tiessen

© Imagine China

ZTE a déjà ouvert plusieurs centres de R&D en Europe. 中兴通讯已在欧洲开设了多家研发中心。

La R&D chinoise met le cap à l'Ouest

« Nous avons établi des centres de recherche et développement à l'étranger pour mieux répondre aux besoins d'une marque qui est désormais mondiale ». Ce responsable de Haier, le numéro un chinois de l'électroménager, décrit ainsi ses centres de R&D comme des avant-postes dont l'objectif est de « comprendre les besoins locaux et d'anticiper la demande ».

« Nous souhaitons développer et mettre au point de nouveaux produits de façon plus rapide et des produits qui soient plus adaptés aux différents marchés », explique-t-il. Ainsi, en Europe, Haier a mis au point son réfrigérateur trois portes qui, depuis est devenu un best-seller primé à Cologne en 2009 et vendu dans le monde entier.

Sur les dix centres de R&D de la marque, huit sont aujourd'hui à l'étranger. Mais Haier n'est pas la seule à avoir compris l'intérêt de délocaliser ses laboratoires. Et c'est la Grande Bretagne qui, en Europe, semble avoir le vent en poupe. Le pays concentre 10% des investissements chinois dans l'Union européenne avec une prédilection pour la haute valeur ajoutée. Xiangxue Pharmaceutical a ainsi ouvert son premier centre de R&D européen il y a quelques mois à Cambridge. Objectif : installer une plateforme pour des recherches dans le domaine des cellules souches et commercialiser ses découvertes. Plus classique, l'ouverture annoncée d'un centre de recherche en 2013 pour le constructeur automobile Chongqing ChangAn Automobile Corporation. 200 emplois seront créés sur place dont une quinzaine d'ingénieurs britanniques. Certains centres travaillent déjà sur des projets particulièrement ambitieux comme Yuchai Engineering qui travaille dans son laboratoire de Brunel sur un moteur hybride qui pourrait équiper à terme ses véhicules en Angleterre et en Chine.

> « L'objectif à terme pour Haier, Huawei et les autres : imposer leur marque et leurs produits à travers le monde. »

Au total, ce sont plus de 50 projets communs sino-britanniques de recherche et développement qui ont vu le jour en Grande Bretagne ces trois dernières années. « Le Royaume-Uni est leader en Europe dans le domaine de l'industrie automobile et surtout dans le domaine de la propulsion et des moteurs, explique ainsi Zhu Huarong, le Vice-Président de Changan. Nous avons décidé de nous installer dans le parc scientifique de Nottingham pour bénéficier des équipements existants et de la main d'oeuvre hautement qualifiée sur place ».

La France, l'Allemagne et la Grande Bretagne sont en tête des destinations européennes privilégiées par les entreprises chinoises. Elles se placent juste derrière les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud où les multinationales chinoises sont aussi à l'offensive.

Une stratégie volontariste et internationale qui s'inscrit dans un plan gouvernemental de 25 ans dont l'objectif est de porter de 1,5 à 2,5% le ratio d'investissement des entreprises chinoises dans la R&D. Un plan ambitieux mais encore loin des chiffres occidentaux souvent plus proches de 5%.

Les entreprises les plus innovantes sont aussi celles qui ont le plus misé sur l'international. Ainsi Huawei, l'un des leaders chinois dans le domaine des télécommunications et des nouvelles technologies, ouvrent de plus en plus de centres de R&D à l'étranger. En 2008, Huawei est ainsi l'entreprise qui aura déposé le plus de brevets dans le monde, juste derrière Panasonic. Un exploit qu'elle doit à ses laboratoires disséminés sur les cinq continents.

Même stratégie pour Haier qui installe ses centres de R&D en fonction de ses zones de développements. Six à l'heure actuelle : Amérique du Nord, Europe, Moyen-Orient, Afrique, Asie Pacifique, ASEAN et Asie du Sud. ●

Stéphane Pambrun

L'actualité membres

Communiquez sur votre actualité en Chine !

Membres de la CCIFC, envoyez-nous vos communiqués de presse à l'adresse : pressrelease@ccifc.org
La CCIFC se réserve le droit de publier les communiqués et de les modifier selon sa ligne éditoriale.

Cegid devient membre du comité de patronage de la Chambre

Yourcegid Software for Business

Cegid est le 1er éditeur français de solution de gestion en France. Membres depuis plus de 4 ans de la CCIFC, dont nous apprécions les actions et le dynamisme qui nous permettent de développer nos échanges avec la communauté française, nous souhaitons aujourd'hui aller plus loin dans notre engagement en adhérant au Comité de Patronage.

Cegid apporte aux entreprises françaises, internationales et chinoises des solutions performantes, adaptées aux spécificités locales, afin d'accompagner leur développement, notamment dans les domaines du retail et de l'industrie.

L'offre Yourcegid Retail est conçue pour améliorer la gestion, la compétitivité, la productivité et la rentabilité des entreprises du commerce spécialisé et permet de gérer des réseaux de magasins de plus en plus importants en Chine, tels Longchamp, l'Occitane, Chaber… Dédiée aux professionnels de l'industrie, Yourcegid Industry apportent aux entreprises industrielles un outil de gestion de production, permettant l'optimisation des coûts et des délais. Plus de 2000 entreprises ont déjà choisi Yourcegid Industry en France.

Inauguration du Pôle Ingénierie Achats Production Nucléaire EDF à Shenzhen

EDF

Le 24 octobre 2011, Henri Proglio, président d'EDF, accompagné d'Hervé Machenaud, Directeur Exécutif Production Ingénierie et Directeur Asie Pacifique, a inauguré à Shenzhen, en présence de Mr Zheng Dongshan, Directeur Général Adjoint de CGNPC, les bureaux du Pole Ingénierie Achats Production Nucléaire, à Shenzhen.

Cette entité d'EDF, placée sous la Direction de Jean-Claude Prenez, a pour objectif principal la mise en œuvre du Partenariat Stratégique Global entre les deux électriciens nucléaires EDF et CGNPC dans les différents domaines (ingénierie, production, achats et recherche) de leurs métiers d'exploitant et d'architecte ensemblier.

DS Avocats célèbre ses 25 années de présence en Chine

DS Avocats

Le cabinet DS Avocats a célébré le 25 Octobre à Pékin le vingt-cinquième anniversaire de sa présence en Chine.

DS Avocats a été en 1986 le premier cabinet français à s'implanter en Chine, puis le premier à détenir trois licences délivrés par le Ministères de la justice Chinois, pour ses bureaux de Pékin (1986), Shanghai (2002) et Canton (2006). « Nous nous réjouissons d'avoir été le pionnier des cabinets français en Chine, cette longue histoire nous permet aujourd'hui d'être les interlocuteurs privilégiés des investisseurs chinois en France » précise Daniel Chausse Président de DS Avocats. A l'occasion de cet anniversaire DS Avocats a annoncé les renforcement de ses équipes en Chine et notamment avec l'arrivée en janvier prochain d'un nouvel associé, Hubert Bazin, ex-associé de Gide et spécialiste de la Chine depuis 20 ans, où il a travaillé à Pékin et Shanghai.

Gide Loyrette Nouel devient mécène du Musée du Louvre

GLN Gide Loyrette Nouel 基德律師事務所

Le cabinet d'avocats international Gide Loyrette Nouel s'associe au Musée du Louvre en qualité de mécène et est partenaire de l'exposition «La Cité interdite au Louvre - Empereurs de Chine et Rois de France», présentée du 29 septembre 2011 au 9 janvier 2012.

En parrainant cette exposition qui présente cent trente oeuvres majeures prê-

© DR

法国电力北京能源有限公司深圳分公司

2011年10月24号，法国电力全球执行总裁PROGLIO先生在法国电力亚太区执行总裁马识路先生的陪同下，与中广核集团副总经理郑东山先生共同主持了法国电力北京能源有限公司深圳分公司的剪彩仪式。

作为法国电力的重要分支，深圳分公司将在总经理普罗内先生的带领下，以全新的全球战略伙伴关系为基础，未来两大世界级的电力公司将在工程设计，设备生产，采购以及研发领域进行全面深入的合作。

tées par la Chine, Gide Loyrette Nouel a souhaité manifester son soutien à ce qui constitue un événement majeur des échanges culturels et diplomatiques entre deux pays stratégiques. Pour Pierre Raoul-Duval, Senior Partner du Cabinet, « Résolument tourné vers l'international, Gide Loyrette Nouel s'est toujours attaché à comprendre les contextes culturel, juridique, économique et politique propres à chaque pays. Nous sommes fiers d'être partenaires de cette exposition exceptionnelle et inédite qui relie la France et la Chine, deux pays stratégiques pour notre Cabinet. »

Présents en Chine depuis 1987, Gide Loyrette Nouel a été l'un des premiers cabinets d'avocats étrangers à pouvoir y exercer. Aujourd'hui, plus de 10 % de ses effectifs y travaillent à partir de trois bureaux - Pékin, Shanghai et ●●●

Cegid成为特别支持委员会成员

Cegid是法国排名第一的管理软件提供商，加入中国法国工商会已有四年时间。在这期间，通过参加各项丰富的活动我们与法国各界有了很多的交流。为能与大家有更多的联系与合作机会，我们加入到特别支持委员会。

Cegid在零售业及工业领域为法国企业、国际以及中国企业提供符合本地特色的管理解决方案，陪伴企业成长。Yourcegid Retail系列产品致力于改善零售企业管理流程、提升企业竞争力、生产效率和利润率，帮助企业管理日益重要的市场和门店网络。珑骧（Longchamp）、欧舒丹（L'Occitane）、巧帛（Chaber）等都是我们的客户。同时，Yourcegid Industry也专注于工业领域的解决方案，能够为企业提供生产管理工具，优化成本和交货。在法国已有超过2000家企业选择了Yourcegid Industry。

法国德尚律师事务所庆祝在中国成立25周年

10月25日法国德尚律师事务所在北京庆祝其来到中国的第25个生日。在1986年，法国德尚律师事务所作为第一个法资律师事务所来到中国，又第一批获得中国司法部颁发给其北京（1986），上海（2002）和广州（2006）3个分所的执业许可证。"我们很高兴成为中国的法资律师事务所的先驱，这悠长的历史使我们今天成为中国投资者在法投资的优先对话人" 法国德尚律师事务所主席 Daniel Chausse 先生说。在此法国德尚律师事务所25周年之际，他们也宣布明年一月份将有一位新合伙人Hubert Bazin到来， 巩固德尚中国的团队，他是基德律师事务所的前合伙人，曾在中国北京和上海工作过20年的专家。

基德律师事务所赞助在法国卢浮宫博物馆举行的展览

作为国际性律所的基德律师事务所赞助了自2011年9月29日至2012年1月9日在法国卢浮宫博物馆举行的故宫博物院《重扉轻启——明清宫廷生活文物展》

本次展览将展出由故宫博物院出借的130件（套）院藏文物精品，是两个伟大国家外交和文化交流的一桩盛事，基德希望通过赞助来展示其对这桩盛事的支持。

基德高级合伙人Pierre Raoul–Duval先生称："基德律师事务所坚定不移地走国际化发展路线，一直以来努力去理解每个国家所独有的文化、法律、经济和政治背景。法国和中国是两个对基德而言具有战略重要性的国家，本次展览是增强两国联系的纽带，史无前例、绝无仅有，作为合作伙伴参与此项重要活动，基德感到无比荣耀。"

基德自1987年起在中国开展业务，是首批获准在中国境内提供法律服务的外国律师事务所之一。目前，基德逾10%的律师在北京、上海和香港三地的分所工作。

作为一家在全球15个国家执业的国际性律所，基德为向卢浮宫这样一个无与伦比的展示世界珍品的博物馆提供支持而感到高兴。

上海自仪泰雷兹交通自动化系统有限公司在中国通过审批

2011 北京国际城市轨道交通展览会，2011年11月1日 – 泰雷兹今天宣布泰雷兹集团与上海电气（集团）总公司（SEC）、上海自动化仪表股份有限公司（SAIC）共同●●●

L'actualité membres 会员动态

●●● Hong Kong. Cabinet international présent dans 15 pays, Gide Loyrette Nouel est heureux d'accompagner le Musée
du Louvre qui accueille en son sein les trésors du monde entier.

Thales annonce la création de Thales SAIC Transport System au salon Metro China 2011

Thales était présent sur Metro China 2011, l'un des principaux salons de l'industrie du transport urbain en Chine qui s'est tenu à Pékin du 1er au 4 novembre. Thales a saisi l'opportunité de ce salon pour marquer le lancement de sa nouvelle joint-venture, Thales SAIC Transport System Limited Company, dédiée au marché local de la signalisation des transports publics urbains. Cette joint-venture avec Shanghai Electric Group Corp. (SEC), l'un des plus importants groupes de manufacture d'équipements diversifiés, et sa filiale Shanghai Automation Instrumentation Co. (SAIC), a été approuvée par la Commission Nationale du Développement et de la Reforme (NDRC). En ligne avec les objectifs du gouvernement chinois pour la localisation du marché du transport urbain, cette nouvelle société basée à Shanghai pourra être prestataire chef de file sur des projets de signalisation de métro chinois. Bénéficiant de six ans d'une fructueuse collaboration entre les trois partenaires et d'un important transfert de technologie de Thales, Thales SAIC Transport est parfaitement équipée pour concevoir, tester et déployer la solution SelTrac® CBTC (Contrôle de train à base de communication) de Thales.

Le système Seltrac® CBTC améliore la capacité des lignes de métro tout en augmentant la sécurité, et est devenu une référence dans le domaine. Déjà développé dans 30 villes importantes dans le monde, ce système de signalisation transporte des millions de passagers en toute sureté chaque jour.

Selon Olivier Guibert, Président de Thales Chine, « en créant un leader chinois avec le bon partenaire, nous sommes désormais convaincu de réussir sur ce marché très compétitif de la signalisation en Chine. »

ADPI : Nouveau Terminal de l'aéroport de Chongqing

ADPI a signé le contrat d'études d'architecture du Nouveau Terminal T3A de l'aéroport de Chongqing le mardi 6 décembre 2011 à Chengdu, avec le China South West Architecture Design Institut (CSWADI). M. Emmanuel Rousseau, Consul Général à Chengdu, a honoré cette signature de sa présence. Le nouvel aéroport de Chongqing sera un des plus grands aéroports à l'échelon mondial. A terme: un terminal de 580 000 m2, 43 millions de passagers par an, 4 pistes, 100 places d'avion. Pour la 1ère phase, l'investissement prévu est de 7 milliards de RMB. ADPI a obtenu ce contrat après avoir été Lauréat du concours international pour le plan de masse et le nouveau terminal en 2009, en association avec CSWAI. ADPI, est une filiale du Groupe Aéroport de Paris. Elle a 60 ans d'expérience en matière d'architecture et d'ingénierie, et est leader dans son domaine grâce à ses références dans plus de 80 pays et à ses projets innovants. Depuis juillet 2011, ADPI a une implantation en Chine, et traite des projets prestigieux comme ceux sur la Grande Avenue de Pékin, Chang An Jie, et sur l'Axe sud, au sud de la place Tian An Men… en plus de ses projets aéroportuaires... ●

●●●组建的合资企业已通过中国最高经济规划机构–国家发展与改革委员会 (NDRC)的审批。将成立的城市轨道信号公司–上海自仪泰雷兹交通自动化系统有限公司–将致力于受中国交通现代化和日益增长的城市化需求驱动的本地市场。

泰雷兹是全球交通系统领军企业，以其丰富的专业经验服务于中国城市轨道工业和不断增长的公众交通市场。SEC是中国经济领域的主要参与者，其子公司上海自仪参与了诸多电厂项目和包括交通项目在内的市政机电基础设施项目。

受益于三个合作伙伴长达六年的合作和泰雷兹深度技术转让，合资企业将最适于在中国设计、测试和部署泰雷兹SelTrac CBTC (基于通信的列车控制系统)。SelTrac CBTC系统提高了线路能力同时也加强了安全性，已成为地铁市场的基准。全球30个大城市已部署了SelTrac系统，每天安全运送千百万旅客。

泰雷兹中国和北亚区副总裁欧技称：“看到与SEC和SAIC共建的合资企业成立，我感到十分高兴。在合作伙伴们的共同努力下，我们一定会在竞争激烈的信号市场取得成功，成为中国信号界领军企业。按照中国政府建立的地铁轨道交通市场本地化目标，新公司将能够在中国作为主包商开展业务。”

ADPI签订重庆机场新航站楼的设计合同 中国西南地区最大的机场

ADPI于2011年12月6日，在成都与西南建筑设计研究院签订了重庆机场航站楼设计合同。法国驻成都总领事E.Ruosseau鲁索先生出席此签字仪式。

重庆机场新航站楼将是世界来最大的航站楼之一，计划远期建筑面积58万平方米，客流量每年4300万人次，四条跑道，100个机位。在一期计划投资70亿人民币。

ADPI于2009年与其合作方CSWADI在国际竞赛中为中标方，而赢得此合同。

ADPI为巴黎机场集团的分公司，具有60年的建筑设计与工程经验。ADPI因创新和遍及80多个国家的项目和分支机构，为在本领域居首位的法国建筑设计公司。

自2011年7月ADPI深入中国市场，除机场项目外，正在设计处于北京长安街和天安门南边的具有威望的项目。●

© G2 Studio

Le 26 novembre 2011, la CCIFC a remis les Prix PME 2011 lors de son gala annuel à Pékin.
2011年11月26日，中国法国工商会在北京举办的2011年度晚宴上颁发了本年度中国法国中小企业奖。

OLMIX et NDA lauréats des Prix PME 2011

La CCIFC récompense les efforts des PME et entrepreneurs français implantés en Chine

Le Prix PME Chine est un concours organisé par la Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Chine (CCIFC) avec le soutien du Groupe Total, d'Air France, et d'Oséo, en partenariat avec Ernst & Young et en collaboration la section Chine du Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur de la France. Ce concours vise à encourager le développement des PME françaises en Chine, et récompense l'audace, le professionnalisme et la persévérance d'une PME et d'un entrepreneur individuel ayant démarré avec succès des activités durables en Chine. Le prix PME Chine a été initié dans le cadre du programme Cap Export en 2006. Pour rappels, le Prix Excellence et le Prix Entrepreneur 2010 ont été respectivement attribués aux PME Bysoft China et Virtuos. Cette année, pour sa sixième édition, le prix PME a été décerné à la société OLMIX pour la catégorie Excellence (PME françaises ayant établi une structure locale (bureau de représentation, WFOE, JV, etc. en Chine continentale depuis 2 à 5 ans). OLMIX propose des alternatives naturelles aux antibiotiques et facteurs de croissance, utilisés dans la nutrition animale et offre aux acteurs de la chaîne de production une réponse naturelle et performante, qui est à jour avec les tendances les plus récentes en matière de règlementation et respect des écosystèmes.
Le prix de la catégorie Entrepreneur (entrepreneur individuel français ayant créé son entreprise en Chine avec succès) a été décerné à la société NDA – New Design Associates .
NDA est un cabinet d'architecture et de design qui se distingue par ses projets d'urbanisme, d'architecture et de développement de fronts de mers en Chine et à l'international. Cette année, 14 entreprises ont participé au concours. 8 pour le Prix Excellence avec les entreprises : IREC, Naço, Olmix, Perolo, Redex, STTS, Tell Me More et Terao.
Et 6 pour le Prix Entrepreneur avec les entreprises Boez Design, IG Soltherm, NDA, Ouh la la, QP Software et Tangroulou.
Le jury était composé de la présidente de la CCIFC, 6 membres du Bureau de la CCIFC,1 représentant d'Air France, 1 représentant de TOTAL, 1 représentant d'Oséo, 1 représentant d'Ernst&Young, 1 représentant des CCE en Chine et des lauréats de l'année 2010. Le jury a examiné les dossiers en fonction de critères précis regroupés sous quatre types d'indicateurs : l'approche du marché chinois, les résultats de l'activité, l'impact sur l'extérieur, et les perspectives de développement. Les lauréats des prix Excellence et Entrepreneur se sont vus attribuer de nombreuses récompenses prestigieuses grâce à la participation et au soutien de Total, Air France et Oséo. ●

© XIE Bin

Hervé Balusson, PDG d'Olmix, Lauréat du prix PME Excellence 2011.
2011年度中国法国中小企业优异奖得主——法国欧密斯公司总裁Hervé BALUSSON先生

Olmix, Lauréat Prix PME 2011 – Excellence

Avenir prometteur en Chine pour les produits innovants écologiques français dans le domaine agricole

Connexions : Pourriez-vous nous présenter Olmix et quelle a été au début votre stratégie sur le marché chinois ?
Hervé Balusson : J'ai créée Olmix en 1995 et l'activité de notre groupe s'organise autour de 3 divisions. Afin d'aborder le marché chinois, nous avons développé une stratégie que l'on peut qualifier de prudente et maitrisée. Tout d'abord, dès 2002 une veille de marché a été déployée, se manifestant notamment par une présence régulière sur les salons professionnels locaux. D'autre part des missions spécifiques ont été entreprises afin de mieux connaître le marché. Ainsi la décision a été prise d'importer, de France, la totalité

Olmix et l'Economie Bleue à Qingdao

Olmix déploit son activité à travers 3 secteurs d'activité en Chine : les sels Inorganiques et la fertilisation, la nutrition et l'hygiène animales, la chimie verte avec des technologies alternatives verte. Olmix est par ailleurs porteur d'un projet d'envergure de développement d'une filière algues à Qingdao. Un centre de R&D en collaboration avec des instituts et universités locales et français doit permettre à Olmix de développer ses activités et savoirs faire dans la nutrition, santé animale et végétale, énergie verte, cosmétique. Ce projet s'inscrit dans le cadre du plan d' « Economie Bleue » lancé par la RPC en 2007 pour la valorisation des ressources maritimes.

© Olmix

L'équipe d'Olmix. 欧密斯工作团队

des produits proposés afin de maîtriser la technologie et le savoir faire d'Olmix. Enfin, quand nous avons décidé de nous implanter durablement sur le marché le choix de la structure s'est portée sur une filiale à caractère commercial afin de maîtriser au maximum le marché et sa stratégie tout en gardant une certaine autonomie et liberté.

C. : Quelles sont été les difficultés que vous avez rencontrées ?

H. B. : La plus importante des difficultés reste à n'en pas douter les barrières à l'importation. En effet, une réglementation stricte encadre aujourd'hui le secteur de la nutrition animale pour les produits importés. Cette réglementation, nécessaire, puisqu'elle s'inscrit dans un plus grand respect de la sécurité alimentaire, reste cependant floue et très variable. La persévérance reste donc une des clés afin d'être en mesure de répondre aux exigences et normes locales.

C. : Quel a été votre plus beau succès depuis le début de votre implantation ?

H. B. : La plus grande fierté réside incontestablement dans la reconnaissance des clients, qui ont adoptés à travers nos produits un concept novateur. En effet, notre gamme de produits reflète notre volonté de prospérer par l'alliance entre science et développement durable. Ces produits sont des alternatives naturelles aux antibiotiques et facteurs de croissance, utilisés dans la nutrition animale, ainsi qu'aux solutions d'origine chimique pour l'hygiène animale. L'enjeu majeur est le risque de développement d'antibiorésistance chez l'homme par ingestion constante de quantités infinitésimales de souches antibiotiques à travers notamment de la viande consommée. Les dépenses d'aliments représentent le facteur de coût majeur de l'élevage industriel et Olmix offre aux acteurs de la chaîne de production une réponse naturelle et performante, qui est à jour avec les tendances les plus récentes en matière de règlementation et respect des écosystèmes.

C. : Aujourd'hui, comment se place votre filiale chinoise au sein de la société ?

H. B. : L'impact sur le groupe de l'activité d'Olmix en Chine se mesure à différents niveaux. Tout d'abord, en prospectant les grands groupes de l'alimentation animale, leurs diverses implantations imposent à Olmix de les accompagner. Cela représente des complémentarités et synergies intéressantes à l'échelle de la zone Asie notamment. Compte tenu de la croissance des investissements chinois, cette tendance risque de croître. D'autre part, l'activité chinoise, et plus largement asiatique, a permit à Olmix ces dernières années de se développer et de pérenniser des emplois en France.

C. :Le secteur agricole est-il selon vous un secteur d'avenir en Chine pour les entreprises françaises ?

H. B. : Le secteur agricole chinois qui est un secteur stratégique pour les autorités locales, reste en phase de développement et très dynamique. D'importants investissements s'opèrent aujourd'hui. ●

Propos recueillis par Flore Coppin

Les raisons d'un succès

« Le prix Excellence 2011 vient récompenser la structuration réussie d'un reseau de distribution en Chine.
Olmix représente le succès d'un secteur d'excellence francaise d'avenir en Chine mais difficile d'accès car très réglementé.
La réussite de la PME sur le marché de niche des produits écologiques agricoles et ses bonnes perspectives de developpement est un signe fort pour toutes les autres entreprises de la filière. »

Le jury du Prix PME 2011

© Olmix

Un élevage porcin client d'Olmix en Chine. 欧密斯中国客户的养猪场

© XIE Bin

Emmanuel Delarue, fondateur de NDA. 恩蒂埃公司创始人邓乐路先生

NDA, Lauréat Prix PME 2011 – Entrepreneur

Le succès des marinas à la française en Chine

Connexions : Comment est née NDA ?

Emmanuel Delarue : Le parcours de NDA en Chine est assez atypique, l'entreprise étant née après un « échec » économique sur le marché chinois. La création de NDA est liée à EDDS, agence de Design Global française que j'ai crée à 21 ans. L'agence s'est développée rapidement, et nous avons approché le marché chinois en 2000. Grâce à un agent, nous avons établi nos premiers contacts et avons gagné très vite des contrats dont le plus significatif à l'époque était le centre d'exposition de Dalian. Malheureusement, EDDS déposera le bilan quelques mois après le début de l'aventure chinoise… mais le virus de la Chine a pris ! Un plan de cession sera finalement trouvé et après quelques années de combat NDA sera montée en WOFFE en 2005 en Chine avec 2 collaborateurs, Laura Qiu et moi-même.

C. : Quelle a été votre stratégie sur le

Les projets de NDA en Chine

NDA a un plan ambitieux de développement avec la mise en place d'un fond d'investissement, New Design Capital, destiné à fédérer des investisseurs sur des projets avec une composante principale d'activités sportives et créatrices. L'étude et la compréhension depuis 10 ans des habitudes et des goûts chinois positionne l'offre de NDA très en amont des principaux acteurs internationaux. De même avec l'acquisition en 2010 de Marine Dragon Consulting, société de marketing dans le milieu Nautique, NDA est en mesure d'apporter des compétences transversales en marketing, management de marques et promotion.

© NDA

L'équipe de NDA regroupe plus de 10 nationalités. 恩蒂埃工作人员来自十多个不同的国家。

marché chinois ?

E. D. : En deux mots : proximité avec des acteurs locaux et différentiation sur un marché de niche très dynamique. Nous avons dès le début misé sur des partenariats avec des agences chinoises et cette proximité s'est avérée décisive car elle nous a permis de participer à des concours avec à la clé de beaux succès. Mais c'est dans le domaine maritime que l'agence va réellement percer. Animé par une passion de la voile, j'ai su reconnaître le potentiel de l'industrie. Avec le concours de PORALU, entreprise française de produits pour marinas, NDA a démarré le design des premières marinas en Chine. Nous sommes très vite devenus le leader incontesté sur le marché. Nous avons également su apporter une démarche de développement économique global de l'industrie des loisirs et des services.

C. : Quelles ont été les difficultés que vous avez rencontrées ?

E. D. : Les plus grosses difficultés que nous avons rencontrées remontent au début de notre aventure en Chine. En effet, lors de notre 1er projet à Dalian, suite à un problème de terrain de construction, notre client a été contraint par le gouvernement d'augmenter considérablement la surface et la hauteur du bâtiment initial conduisant à un arrêt total du projet et consécutivement de tout paiement des honoraires engagées… ! Mon agence en France, EDDS, a suite à cela déposé le bilan…

C. : Quel a été votre plus beau succès depuis le début de votre implantation ?

E. D. : Apres 10 ans d'existence sur le marché chinois, l'agence compte plusieurs belles réalisations dont la plus grande infrastructure nautique en Asie à Xiamen, des centres de production télévisuelle à Xuzhou et Hefei ou encore le schéma directeur de tout l'activité nautique de 250 km de cotes à Sanya pour les 20 prochaines années.

Le Centre d'Exposition de Dalian reste pour nous un projet très particulier car il constitue l'élément déclencheur de notre venue en Chine. Au-delà du bâtiment, nous avons introduit une technologie très écologique de chauffage et climatisation à l'aide de pompes à chaleur à eau de mer.

Avec le succès de ce premier projet, la ville a décidé un plan ambitieux avec 25% de la capacité gérée à l'eau de mer.

C. : Que signifie pour vous votre victoire au Prix PME 2011 ?

E. D : Participer au prix PME c'était témoigner de mon expérience en Chine et démontrer qu'on peut devenir leader d'un secteur en Chine en partant quasi de zéro. La nouvelle de notre victoire a été une très belle surprise ! En fait, l'attribution du prix PME arrive à un moment clé pour nous car fin 2011 représente également les 10 ans de NDA en Chine. Nous espérons bien évidement que cette reconnaissance nous permettra de renforcer notre crédibilité auprès des entreprises européennes qui s'implantent autant que pour les acteurs locaux qui nous font confiance. En final, c'est aussi une belle preuve de la valeur de l'entreprise pour toute l'équipe. ●

Propos recueillis par Flore Coppin

Les raisons d'un succès

« Le prix Entrepreneur 2011 vient récompenser la réussite et le potentiel de développement en Chine et à l'export d'un veritable savoir faire francais.

NDA, grâce à son business model solide, a su faire évoluer son offre de l'architecture vers un marché de niche afin de faire face aux difficultés d'un marché concurrentiel. »

Le jury du Prix PME 2011

© NDA

Le projet Deep Blue Marina à Xiamen, la plus grande infrastructure nautique en Asie. 厦门香山国际游艇码头项目——亚洲最大的码头综合体

Actualités 简讯

Signature de l'accord de partenariat sur la constitution de « Réseaux Chine »
《法中企业沙龙》合作意向书签署

Afin de renforcer les échanges et la coopération dans le domaine économique et commercial entre la Chine et la France et en particulier d'approfondir les échanges entre les entreprises chinoises et françaises en profitant des ressources de chaque partie, le China Council for the Promotion of International Trade – Beijing Sub-Council, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et la Chambre de Commerce et d'Industrie Française en Chine ont décidé de créer, en Chine, la plate-forme « Réseaux Chine » qui permettra de faciliter la connaissance mutuelle entre les entrepreneurs français et chinois et le partage d'expériences.
Les activités de «Réseaux Chine» en Chine seront organisées sous forme de déjeuner-conférence.

© G2 Studio

Le 26 novembre 2011, signature de l'accord de partenariat sur la constitution de « Réseaux Chine » 2011年11月26日，《法中企业沙龙》合作意向书签署

Nouveau Responsable antenne de Canton et nomination du Directeur du bureau de Chengdu
广州、成都联络处经理任命

La CCIFC vous informe du départ de M. Hervé Lambellin, Directeur de l'Antenne de Canton. M. Alexandre Beaudoux est nommé Responsable de l'Antenne de Canton. La Responsable du Bureau de Shenzhen, Mme Isabelle Carlier, reportera à M. Manuel Deleers, Directeur Général de la CCIFC. M. Hervé Lambellin est nommé Directeur du Bureau de Chengdu et reportera à Mme Caroline Penard, Directrice de l'Antenne de Shanghai.

Les Rendez-vous Business 商会商务活动

Service Appui aux Entreprises 企业支持

China Cities of the Future
明日之城 未来市场
2012 Tour

france

Villes d'Avenir continue en 2012 "明日之城，未来市场"商务考察活动2012年将继续举办

La 2ème saison de Villes d'Avenir s'est achevée à Kunming les 24 et 25 novembre dernier. Nous remercions tous ceux ayant contribué au succès de ce programme : les équipes l'organisation, les autorités locales qui nous ont soutenu, les sponsors et tout les participants.
Apres 2 saisons en partenariat avec Ubifrance, la CCIFC poursuivra en 2012 Villes d'Avenir sur 3 destinations avec un nouveau partenaire et une nouvelle formule. Cette nouvelle version de Villes d'Avenir permettra aux participants de maximiser leurs chances de succès en couplant des villes en fort développement à des secteurs stratégiques.
La CCIFC et son nouveau partenaire assureront également le suivi des rencontres afin de transformer au mieux les rencontres en business.
Contact : Guillaume Bonadei
Bonadei.guillaume@ccifc.org

La CCIFC représentant institutionnel des Hauts de Seine en Chine 中国法国工商会被指定为法国上塞纳省在华机构代表

La CCIFC est devenu le représentant institutionnel du département des Hauts de Seine suite à un appel d'offres remporté par le consortium CCIP HDS / Ubifrance / UCCIFE en juillet 2011.
La CCIFC assurera d'une part la représentation du Conseil Général et sera son relai d'information sur la Chine.
D'autre part, elle organisera des missions pour les élus se déplaçant en Chine et des représentations sur des salons professionnels.

Shanghai 上海

Novembre 2011 – Ecole Centrale Paris @Shanghai
2011年11月，法商会与巴黎中央理工大学开展培训合作

Face à une demande de formations techniques de haut niveau de la part de ses membres, la CCIFC a fait le choix de s'associer à L'Ecole Centrale Paris. Le premier bilan de ce partenariat est très satisfaisant et montre que les entreprises françaises en Chine ont une volonté d'apporter à leurs managers et collaborateurs chinois un enseignement européen d'excellence. Plusieurs entreprises ont également sollicité la CCIFC pour développer les programmes en interne. Afin de définir les prochains axes de développement, la CCIFC a accueilli fin novembre Mr Gilles GLEYZE, Directeur du Developpement de l'Ecole Centrale Paris ainsi que Mr Christopher CRIPPS, Directeur des relations internationales.

Signature Club RH juridique le 6 décembre 2011
2011年12月6日，人力资源俱乐部与FESCO签署法律服务合作协议

La CCIFC et Shanghai Foreign Service Co., Ltd (FESCO), ont officilisé leur partenariat par la signature d'un accord de coopération le 6 décembre 2011.

Le club RH permettra aux membres de ce club de bénéficier d'actualités sur la législation RH, d'analyses de cas pratiques ainsi que de séminaires RH qui ont lieu tout au long de l'année. Pour l'année 2012, FESCO et CCIFC vous invitent à participer à des formations sur des thèmes juridiques, table ronde & forums pour répondre à vos questions spécifiques.

Nouveaux Membres 新会员

Babala ; Fidelis Wines, International SOS, Junzejun Law Offices Shanghai Office, LWC Lenne Worls Corporation Ltd, Mecaplast Car Components Co Ltd, Reims Management school, Sage Software Co.,Ltd, Tai Ping Carpets International Trading(Shanghai) Limited.

Fête du vin et de la gastronomie française
2011年11月，巴黎中央理工大学在上海开展培训项目

La CCIFC remercie les sponsors, partenaires et participants à la Fête du vin et de la gastronomie française qui a réuni plus de 250 personnes le 17 novembre à Shanghai. Rendez-vous l'année prochaine !

Chine du Sud 华南

Nouveaux succès pour les soirées Beaujolais Nouveau 2011 à Canton et Shenzhen
2011年博若莱新酒晚会在广州、深圳成功举办

Canton : La soirée Beaujolais Nouveau 2011 » a réuni plus de 750 personnes au Sofitel Guangzhou Sunrich. La CCIFC remercie ses partenaires Vins Descombe (AOC Beaujolais Nouveau), Grand Marnier, et les restaurants français Alsace Village, Jardin d'Olive, Paris Jie et Saint-Tropez. Nous remercions également vivement les sponsors et nos membres pour leur participation, ainsi que les nombreuses personnalités chinoises et étrangères qui l'ont honorée de leur présence à cette soirée.

Shenzhen : La soirée a réuni le 18 novembre plus de 450 personnes au Grand Mercure. Le Beaujolais Nouveau est une occasion unique de réunir dans une ambiance conviviale la communauté d'affaire franco-chinoise. Les invités ont pu découvrir le Beaujolais Nouveau de la maison « Vins Descombe », savourer les mets préparés par le Grand Mercure et déguster le pain du premier boulanger français de Shenzhen 'Baguette and Compagnie' en cours d'installation. La CCIFC de Shenzhen remercie ces sponsors et l'ensemble des participants.

Nouveaux Membres 新会员

Siamold MJE , Top Stationery-Hamelin Group, Valeo, Lea Trade Finance, Inerys Limited, Pellenc Electrical Mechanical, Asiallians, Sinoseat Consulting, Great lake Fisk.

Nouveau domicilié Canton
新入驻企业

Faguo shoes

L'actualité des Antennes 商会各地动态

Pékin 北京

Grand succès pour le Gala annuel de la CCIFC à Pékin
中国法国工商会在北京举办的年度晚宴获得巨大成功

Le Gala réunit au Sofitel Wanda plus de 500 personnes, françaises et chinoises, autour du spectacle « Le Pont des Arts » haut en couleurs mêlant théâtre parisien et Opéra de Pékin crée par Carole Ventura. La soirée était animée par Julien Gaudfroy, humoriste bilingue français-chinois, et le dîner était préparé par Le Pré Lenôtre. Le prix PME remis lors de la soirée a récompensé les entreprises NDA-New Design Associate (prix Entrepreneur) et Olmix (Prix Excellence). L'accord de partenariat sur la constitution de «Réseaux Chine » a été signé par China Council for the Promotion of International Trade – Beijing Sub-Council, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et la CCIFC.

La CCIFC remercie les entreprises sponsors de la soirée : G2 Studio, L'Oréal, Total, Latour Laguens, EADS, marc&chantal design, PSA Peugeot Citroën, Ernst & Young, Eurocopter, Maison René Laclie, Safran, Schneider Electric, Thales, Adamas, Airstar, Esmod, Gide Loyrette Nouel, R&B Pearls, DCT Wines.

Le Forum des médias sino-français , février 2012
中法媒体论坛将于2012年2月举行

Fondé en 2009, le China Institute est un think tank français consacré à l'étude de l'économie, de la politique, des relations internationales et de la civilisation de la Chine. Par ses publications, ses conférences ou encore ses expositions culturelles, le China Institute entend contribuer à la connaissance et la compréhension de l'empire du milieu, en œuvrant notamment en faveur du dialogue franco-chinois.

Le Forum des médias sino-français, événement sans précédent organisé du 11 au 13 février 2012 à Pékin par le China Institute en partenariat avec PublicisLive et avec le soutien du gouvernement français, et en partenariat avec la CCIFC réunira les dirigeants des grands médias des deux pays, qui échangeront sur les défis de l'ère numérique. Fort du soutien de personnalités françaises et chinoises, dont M. J-P. Raffarin, et de partenariats prestigieux, le China Institute est appelé à devenir un acteur de référence parmi les cercles de réflexion européens spécialistes de la Chine. www.china-institute.org

Appui RH 人事变动

Nous avons le plaisir d'accueillir Liliane Liang dans le service RH et Training qui remplacera Rose Zhang. Nous remercions Rose pour son excellent travail pendant 3 ans à la Chambre et souhaitons la bienvenue à Liliane !

Nouveaux domiciliés
新入驻企业

Maison René Laclie (Spiritueux), Cooperl (Agri-alimentaire).

Nouveaux membres 新会员

ADPI China (Architecture/Interior Design, Engineering), Asiallians Tianjin (Legal Services), Auralog China (Education & Training), Chine Horizon Travel

(Sports & Leisure), Horiba Trading CO.,LTD (Industrial Goods & Services), IG Soltherm Co., Ltd (Energy, Engineering), Impacct Co Ltd Qingdao Representative Office (Textiles/Fashion/Leatherwear), Interface (Consultancy, Engineering, IT), Prevor Chine (Pharmaceuticals/Chemical), Qingdao Atherm Thermal Solutions Co., Ltd. (Industrial Goods & Services), Tianjin Hong Long Metals Co., Ltd. (Industrial Goods & Services),Youtong Culture Communication (PÉKIN) CO.,Ltd. (Communications / Events). ●

Gala le Pont des Arts : le lien artistique entre Paris et Pékin imaginé par Carole Ventura

Mise en miroir artistique et métaphore des liens et opportunités d'affaires établis par la CCIFC entre la Chine et la France », Le Pont des Arts, performance d'un soir imaginée et dirigée par Caroline Ventura, jeune comédienne française qui a créé la Compagnie Arthur Théâtre à Pékin en 2010 a rythmé l'édition 2011 du dîner de gala pékinois.

Trait d'Union : Pourquoi avez - vous été choisie pour réaliser « Le Pont des Arts » ?
Carole Ventura : Au départ la CCIFC, qui depuis mon installation à Pékin a toujours soutenu mes spectacles, m'avait contactée en tant qu'actrice mais je ne voyais pas vraiment un monologue de Boris Vian dans ce type de soirée ! Très rapidement les organisateurs ont compris la nécessité d'une coordination de tous les artistes pour développer sérieusement le thème du Pont des Arts et m'ont demandé de prendre en charge la direction artistique de la soirée. Nous sommes partis sur plusieurs idées et finalement nous avons gardé le thème de Don Juan que nous avons exploré pour créer une connexion artistique entre Pékin et Paris.

T.d'U. : Un défi important pour vous ?
C. : V. : À la différence d'un spectacle, dans l'événementiel, toutes les choses arrivent en même temps le dernier jour. C'est une organisation complexe qui demande beaucoup de sang froid jusqu'à la dernière minute. Même si nous avons travaillé sur une base théâtrale pour ce projet, ce n'était pas du tout le même genre de préparation. Nous avons créé un spectacle avec plusieurs lectures, nous nous sommes adaptés au lieu et au public. Ce spectacle nous l'avons joué avec amour, à trois cent pour cent, c'était un spectacle très visuel pour un public pas forcément très attentif !

T.d'U. : Comment avez- vous choisi les artistes ?
C. V. : Pour la partie française, nous avons eu 14 Elvire jouées par mes élèves. Pour le rôle de Don Juan, nous avons fait appel au comédien franco-chinois Sifan Shao. Nous avons également travaillé avec des artistes de l'Opéra et du Théâtre de Pékin comme Ren Tianjiao, Li Pengjie, Zhu Xuguang et la percussionniste Wang Yue. Nous avons choisi des scènes de l'opéra chinois qui étaient en résonance avec l'histoire de Don Juan que nous avons racontée.

T.d'U. : La complicité artistique apparemment a bien fonctionné sur scène…
C. V. : Il y a eu un vrai échange, une véritable interaction entre acteurs chinois et français, nous étions tous ensemble dans ce spectacle. Les élèves étaient enchantés et les acteurs chinois très émus de jouer devant un public nouveau pour eux. En coulisse, il y a eu une vraie collaboration entre les artistes chinois et français de Pékin. Des artistes français qui sont à la charnière entre les deux cultures : qu'il s'agisse de Yann Romain qui nous a prêté des accessoires et fait un travail énorme sur le diaporama composé de sublimes photos en résonance avec ce qui se passait sur scène ou de Caroline Deleens, la créatrice de Mushi, qui nous a prêté les poupées Wa Wa et les robes de mariée pour habiller nos Elvire ; ils nous ont raconté leur Chine avec leur propre sensibilité française.

T.d'U. : Vos projets sur la scène pékinoise ?
C. V. : Nous allons reprendre l'Écume des Jours et préparons une version « tango » de Roméo et Juliette ! ●

Philippe Dova (Trait d'Union)

trait-d'union

Patrick Wack

L'instant magique chinois

Agnès B, grande collectionneuse d'art a dit : «…La photographie est seule capable de rendre l'instant unique et essentiel via l'instantané, qui révèle une émotion que l'œil n'a qu'à peine perçue et qu'il peut alors contempler à son aise… ».

Traduire en un click ce que l'on pourrait dire avec des milliers de mots, telle est la devise de Patrick Wack.

Plongé depuis l'enfance dans le monde de la photographie Patrick Wack arrive en Chine en 2006 après plusieurs années passées entre les Etats Unis, La Suède et Berlin.

Il travaille plus particulièrement sur l'humain au travers de ses portraits, reportages éditoriaux et institutionnels. Ses travaux ont été publiés dans Marie-Claire France, Vogue China, Le Point, Capital, Liaisons Sociales, Asia Magazine, El Pais et Travel & Leisure, parmi d'autres.

En Janvier 2010, il est l'un des trois finalistes de "Feztiv'art", premier festival de photographie, organisé par la Jeune Chambre de Commerce Française à Shanghai et accueilli par la Galerie Art+ Shanghai. Il y présente à cette occasion une série de portraits dans laquelle il narre des instants de vie de travailleurs de l'Expo Universelle qu'il photographie à la manière de photos de propagande en traitant ses sujets comme des héros des temps modernes.

Derrière ce sentiment de grandeur, il perd le spectateur dans la complexité de l'être qu'il parvient à capturer.

Serait-ce dû à la banalité de l'histoire racontée ? A ce léger pli au coin de la lèvre ? A la complicité entre le photographe et le modèle ?

Plus on cherche et plus on se perd, mais cela révèle bien une chose, l'ingéniosité de Patrick Wack à capturer l'instant magique, « l'instant décisif », ou de « flagrant délit ».

Patrick Wack exposera à la Galerie Art+ Shanghai à partir du 3 décembre 2011 sa dernière serie de portraits "Kingdoms", qui narre l'histoire des gens ordinaires de la Chine qui change. Les images sont à la fois le support et la plume d'une narration visuelle qui plonge le spectateur au cœur de l'Histoire. ●

Ana Gonzalez-
Gallery Partner
Art+ Shanghai Gallery
www.artplusshanghai.com

Fermière appartenant à la minorité ethnique Dai,

Street-artist, Pékin.

© Patrick Wack

province du Yunnan.

云南省的傣族农妇

© Patrick Wack

北京街头艺术家

Cadeaux et dessous de tables, mode d'emploi

Par Renaud de Spens

© Imagine China

La presse chinoise commence à devenir presque aussi déprimante que la presse occidentale, et c'est bon signe. La plupart des media font leur "une" sur la mort de la petite Yueyue à Foshan, ce qui montre non pas que l'indifférence augmente en Chine, mais exactement le contraire. Dans la même veine de prise de conscience des aspects les moins sympathiques de la société, le magazine Sanlian Zhoukan en date du 24 octobre 2011 publie un dossier : "Cadeaux en folie. Les réseaux personnels les plus secrets de la Chine". A l'aide de nombreux témoignages pour la plupart anonymes, l'hebdomadaire détaille toutes les pratiques et usages occultes des "cadeaux à la chinoise", qu'une minorité de privilégiés apprécie comme un jeu excitant, mais que la majorité du peuple considère comme une oppression sociale.

Selon la formule du journaliste Wu Qi, l'échange de cadeaux en Chine sert d'abord à créer une "communauté d'échanges d'intérêts". A première vue, cela peut apparaître assez similaire au modèle occidental. Mais de nombreuses différences saillent. Ainsi, la valeur des biens offerts est souvent extraordinairement élevée. Selon un caviste interviewé, il n'est pas rare que des clients achètent de 5 à 6 millions de yuan de vins importés par an, qui seront à plus de 90% destinés à être offerts ou consommés dans des banquets d'affaires d'une dizaine de convives où les dépenses par tête peuvent monter jusqu'à 10 000 yuan. De plus, les bénéficiaires de ces cadeaux sont majoritairement des hommes en situation d'autorité. Enfin, si le Nouvel An et la fête du Printemps sont des pics saisonniers d'achats importants, les meilleures ventes des magasins de luxe pékinois se font lors... de la session parlementaire annuelle. Il ne s'agit donc pas tant de petits échanges entre amis ou d'un système ou de compensation sociale destiné aux femmes et à la famille comme en Occident, mais surtout d'une forme de rémunération cachée du pouvoir.

Une responsable anonyme d'une grande entreprise chinoise en dévoile les détails. Pour un projet de construction d'un centre commercial d'un budget de 600 millions à 1 milliard de yuan, il faut compter plus de 200 "coups de tampons" de différentes autorités. Afin de seulement huiler ces rouages, une centaine de personnes bénéficieront en moyenne de près de 10 000 yuan en cadeaux et banquets (avec une répartition très inégale suivant le niveau de responsabilité). Et c'est sans compter les "véritables" pots de vin éventuels, appelés "corbeille de la mariée" (打点), parfois 200 000 yuan à mettre dans la caisse noire d'un service ou directement dans la poche d'un haut fonctionnaire, les invitations à faire des "voyages d'études" à l'étranger, les cartes annuelles de clubs de golf coûtant jusqu'à 500 000 yuan, etc. Selon un patron utilisateur enthousiaste du système, il s'agit d'un véritable art : art de choisir un cadeau adapté à la sensibilité du destinataire (intimité), art de le faire passer indirectement, par un membre de la famille ou un ami (discrétion), art comptable aussi, pour faire en sorte que l'investissement ne coûte pas plus de 20 à 30% des gains escomptés (efficacité). Mais attention, prévient-il, il faut "jouer" les sentiments, et ne pas les ressentir, sinon on s'expose à de graves désillusions... La quasi-totalité des internautes exprime cependant son dégoût. « Voilà la froideur et la perversion de la société créée en 1949 ! » crie l'un d'eux, cela n'a plus rien à voir avec les bonnes manières de Confucius dont ces pratiques se réclament". "Cela corrompt tout, se lamente une autre, nous sommes tous "cadeauisés" (被送礼), même sans sentiment, même sans ressource, tout le monde fait des cadeaux, dans la crainte d'être "out", de ne pas être respecté, de ne pas avoir d'amis ! A tous les niveaux, il faut donner, "parrainer" les écoles, amadouer les professeurs et les médecins, raquer pour les mariages, les naissances, le peuple est embrigadé, aliéné pour la vie..." ●

La principale Agence de Presse et Banque d' Images en Chine

- Recherche sur www.imaginechina.com, une archive de plus de 5 millions de photos

- Commande de reportage, 500 photographes professionnels disponibles dans toutes les regions de Chine et a tout moment

Contact: sales@imaginechina.com

Tel: 021 – 62724590 × 218

东方IC
IMAGINECHINA

Agent exclusif de plus de 50 agences de presse et photo.

IMAGINECHINA

Le marché des magazines grand public en Chine

© Imagine China

On estime qu'il existe aujourd'hui plus de 9 000
据统计，中国目前有9000多种杂志和2000多种报纸，

La restructuration du secteur de l'édition des magazines et de la presse de façon plus générale a été entamée au début des années 90, sous l'égide double du Département de la propagande et de l'Administration Générale de la presse et des publications (GAPP)- avec rang de Ministère - dont il dépend. Elle avait abouti alors à la constitution de sociétés commerciales mieux adaptées au marché pour devenir rentables, moins dépendantes des subventions de l'Etat et être en mesure de nouer des partenariats avec l'étranger. A partir de 1996 la réforme s'est accélérée, avec la création de 39 grands groupes de presse (ou de médias), certains d'envergure nationale, d'autres de dimension provinciale, nourrissant l'ambition ouverte d'entrer en Bourse pour se refinancer et s'ouvrir davantage à l'international.

De fait, selon les sources officielles puisées dans la revue chinoise « Média » -Chuanmei – no 8 de 2011, les revenus de ces 39 grands groupes de presse ont augmenté de 9,59 % de 2009 à 2010 , avec des bénéfices de près de 30 % et un chiffre d'affaires global de 52 milliards de yuans. La diminution sensible des subventions dans ce domaine devait avant tout réduire la dépendance des magazines de l'Etat et faciliter les partenariats éditoriaux et financiers avec les magazines étrangers. Par le biais de cette coopération, les éditeurs étrangers peuvent bénéficier de la connaissance du terrain par le partenaire chinois et utiliser sa licence de publication pour être diffusés en Chine , tandis que ces mêmes entreprises chinoises amélioreront leur expérience dans le marketing, la distribution et la capacité de gestion d'une entité commerciale.

On estime qu'il existe aujourd'hui plus de 9 000 titres de magazines et 2 000 de journaux, sans compter les revues étrangères. Dans le passé, les publications étrangères qui étaient désireuses d'être imprimées pour le marché chinois avaient beaucoup de difficultés à obtenir les autorisations légales, très strictes et contraignantes. Cela les obligeait jusqu'ici à chercher des sources extérieures, comme Hong Kong ou Singapour.

Les magazines qui attirent le plus de publicité relèvent de trois catégories: les magazines de mode (Cosmopolita, Rayli, ou Elle), les revues sur la vie des affaires (Fortune, Business Week ou Forbes) et ceux qui ont trait au mode de vie (Family, Woman' s Friend ou Auto Magazine). Beaucoup d'entre eux sont conçus, rédigés et publiés en coproduction avec des revues étrangères. Ils s'adressent à un lectorat relativement aisé et urbain. C'est le cas de Fortune China qui touche les dirigeants d'entreprises chinoises et internationales et les hauts fonctionnaires du gouverne-

© Imagine China

© Imagine China

titres de magazines et 2 000 de journaux, sans compter les revues étrangères.
还不包括外国杂志。

ment dans les domaines de l'économie, du commerce et des finances. Son rédacteur-en-chef Tom Gorman rappelle que lors du lancement de sa revue en 1996, il n'existait que 3 magazines consacrés au business. Ils sont 150 aujourd'hui. Il constate que le marché en Chine pour les magazines a connu une croissance exponentielle. En 15 ans, la diffusion de cette revue est passée de 50 000 exemplaires la première année à 182 000 cette année.

La publicité dans les magazines n'occupe qu'une faible part - 3% - de ce marché, loin derrière la Télévision -76 %- les journaux -13%- et à hauteur donc de la part de la Radio- 3 % - elle aussi. Mais le taux de croissance des revenus de la publicité a augmenté de 19 % en 2010 pour atteindre la somme de 2,37 milliards de dollars. Le marché global des dépenses publicitaires en Chine en 2010 a crû de 13%. La recherche de partenaires chinois est la voie obligée de toutes les grandes marques de magazines internationales, d'une part parce qu'ils disposent déjà des licences très difficiles et longues à obtenir pour un magazine étranger, et surtout parce qu'ils sont les plus à même de connaitre les goûts changeants des lecteurs et de saisir les évolutions rapides de la société chinoise. C'est ainsi que le magazine féminin Elle, publié en Chine depuis 22 ans, a décidé cette année de cibler un nouveau lectorat, autre que celui des villes grandes et moyennes. « Nous essayons d'élargir notre audience et notre présence dans de nouvelles villes, dites du second tiers, où nous ne sommes pas encore. La compétition est vive, mais notre but est de rester en tête des magazines féminins, explique Jean de Boisdeffre, directeur international du groupe français Magazines de Lagardère Active Group. (China Daily du 16 mai). Preuve de cette compétition, il y a quelques mois, le Groupe Hearst a versé la somme de 887 millions de dollars à Lagardère SCA pour prendre le contrôle total ou partiel de 102 éditions du magazine dans 15 pays, y compris les droits de publication du magazine Elle hors de France.

Cette acquisition récente permet à Hearst d'ajouter le célèbre Elle à son portefeuille qui comprend Harper's Bazaar, Marie Claire et Cosmopolitan, accentuant la compétition avec d'autres géants du secteur comme Conde Nast, qui publie Vogue et Glamour, ou Time Inc.qui est l'éditeur de InStyle, entre autres importantes publications de presse.

Mais Elle reste encore le leader de ces magazines féminins en Chine, car elle très appréciée à la fois des publicitaires et des lecteurs, pour sa qualité éditoriale et la palette des marques présentées qui font la valeur originale du magazine, précise Jean de Boisdeffre. C'est un partenaire de Shanghai, Century Publishing Group, qui est autorisé à publier le magazine Elle China. En outre, Elle est accessible dans une version numérique depuis février 2011.

Car c'est dans cette direction de la publication en ligne que regardent maintenant tous les magazines chinois quels que soient leur contenu et leur lectorat. L'édition numérique, des livres comme des magazines et de la presse, était au centre de l'attention à l'occasion du récent 18ème Salon international du Livre à Pékin, où un stand important était consacrée cette année aux nouvelles technologies comme aux supports de lecture numérique (tablettes de lecture, la Chine a la sienne avec Hanvon, téléphones mobiles ou édition en ligne). Chacun sait que le secteur de l'édition dans son ensemble aura à relever ce nouveau défi qui dessine l'avenir, mais s'interroge aussi sur les risques à venir.

Il semble bien en effet que l'industrie de l'édition n'est pas encore prête à les affronter avec sérénité et que de nombreux problèmes se posent à l'édition numérique, ici comme ailleurs, en raison notamment de manque de supervision et de la faiblesse de la protection des droits d'auteur et de publication. ●

Laurent Ballouhey

Par Laurent Ballouhey

Qi Baishi : Le peintre habitant temporaire des mirages, *Editions Philippe Picquier, 220 pages 39,50 €*

Une œuvre du peintre moderne chinois Qi Baishi (1864-1957) a été vendue aux enchères à Pékin pour la somme de 425,5 millions de yuans, soit 46,5 millions de yuans. Cette somme record, la deuxième parmi les artistes chinois, classe Qi Baishi à au deuxième rang des peintres les plus chers au monde, juste après Picasso, mais devant Andy Warhol et Basquiat.

Le tableau vendu à ce prix, qui figure un aigle majestueux perché sur une branche de pin avec deux grandes calligraphies des deux cotés, outre ses qualités esthétiques propres, possède une valeur historique particulière : il a été peint par Qi Baishi en 1946, pour l'anniversaire de Tchang Kaï-chek , et offert par l'artiste au maréchal, alors président de la République de Chine. Après 1949, Qi Baishi se ralliera à la révolution de son pays conduite par Mao Zedong, les deux étant originaires du même district dans la province du Hunan, et il occupera ensuite plusieurs ppstes officiels et honorifiques. L'ancienne « si-heyuan » du peintre à Pékin dans le quartier de Jiaodaokou est aujourd'hui préservée et transformée en musée.

La cote astronomique que ses œuvres atteignent aujourd'hui dans une Chine sans boussole idéologique ou culturelle aurait étonné, voire choqué l'artiste lui-même, un homme simple d'origine paysanne, devenu artisan rural puis calligraphe de sceaux avant de se lancer dans la peinture. Sans aucun apprentissage suivi, il donna un style très particulier à sa peinture. Il abandonna vite la technique traditionnelle de ses débuts, le ' gongbi', et commença à peindre sans dessin préalable, en partant seulement de grands traits libres. Ses sujets préférés resteront les mêmes toute sa vie : la nature, la campagne de son enfance avec ses arbres, fleurs ou plantes, les animaux de la ferme, le coq ou le cheval, mais aussi les crevettes ou les crabes qu'il aimait peindre. En revanche, les hommes n'eurent pas sa faveur, puisqu'il ne leur consacra qu'un seul livre intitulé « Personnages ».

L'artiste, qui avait l'habitude de se dire un « serviteur sans attaches, habitant temporaire des mirages », description poétique que reprend le titre de ce bel ouvrage, ne pouvait imaginer que les plantes ou les insectes, les fleurs de lotus ou de magnolias, comme les paysages d'automne, qui l'ont inspiré dans sa vénération de la nature et de la vie simple, seraient aujourd'hui transmués en or dans les salles de vente aux enchères des grandes capitales du monde.

L'Extrême-Orient, L'invention d'une histoire et d'une géographie, Philippe Pelletier, *Editions Gallimard, collection Folio no 190, 880 pages 12 €*

Comment expliquer la longue fascination de l'Extrême-Orient, terme à résonnance coloniale mais qui reste encore largement utilisé, sur l'Occident, mot lui aussi historiquement marqué ? Cela tient sans nul doute au fait que c'est dans cette Asie ancienne et moderne à la fois que se joue l'avenir du monde. Mais la raison majeure reste que la notion même d'Extrême-Orient est une invention européenne liée à son histoire.

Née au XIXe siècle et répandue au début du XXe siècle, elle désigne à la fois une extrémité géographique de l'Orient, mais aussi sa quintessence, son aboutissement au sens propre comme au sens figuré. Car l'Orient, la notion et son histoire, sont indissociables de celles de l'Occident. C'est celui-ci en effet, composé de la vieille Europe accompagnée des Etats-Unis naissants, qui vient bouleverser l'ordre du monde sinisé, en particulier au XIXe siècle, avec les guerres de l'opium qu'il lance pour de simples raisons mercantiles. Jusqu'alors, la Chine et les pays voisins souvent tributaires vivaient dans une quasi-autarcie et se passaient parfaitement de l'Europe et de l'Amérique, sans se soucier de se moderniser ni de vouloir imiter leur modèle.

Mais confrontés à la venue en force de ces puissances, ils doivent soit résister soit s'adapter à la nouvelle donne, imposée de l'extérieur. Les sociétés d'Asie orientale apportent chacune des réponses différentes à ce désordre violent de l'occident, qui aggrave les déséquilibres, et creuse

des décalages entre les divers pays asiatiques.
Le Japon est par exemple le plus rapide à réagir et à emprunter les méthodes de l'occident, les armes notamment, ce qui l'amène à imposer sa domination et son exploitation en s'inspirant de la démarche coloniale occidentale, à l'égard de la Mandchourie, puis de la Chine, de la Corée ou de Taiwan. La Chine de son coté adoptera une autre réponse, alternant le rejet puis la résistance et l'admiration puis l'acceptation.
On perçoit encore aujourd'hui les traces et les conséquences de cette difficile relation dans toute la région. C'est pourquoi l'analyse de cette notion d'Extrême-Orient permet de réexaminer la définition plus générale des grands ensembles du type Orient et Occident dans toutes leurs dimensions : historique et géographique, mais aussi politique et culturelle, et de s'interroger en fin de compte sur leurs limites aujourd'hui.

Au pays des enfants rares, La Chine vers une catastrophe démographique,
Isabelle Attané, Editions Fayard, 280 p. 19 €

Isabelle Attané, sinologue et spécialiste reconnue des problèmes de population à l'Institut national des études démographiques, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet dont « La Chine sans femmes », n'est pas soucieuse de sensationnel, encore moins à la recherche d'un « scoop » journalistique. Mais son travail patient et minutieux sur le terrain lui fait envisager un futur catastrophique pour la Chine et même à terme son effacement probable, affirme-t-elle dans ce nouvel essai. Aujourd'hui deuxième puissance économique mondiale, ce pays pourrait à terme disparaître des devants de la scène. Pourquoi un tel pessimisme, contraire à toutes les prévisions ? Sur quels éléments fonde-t-elle un tel scénario catastrophe, qui auraient échappé à tous les autres analystes, est-on en droit de lui demander ?
Pour une seule raison qu'elle étaye sur des faits, qui sont connus mais ont été jusqu'ici largement sous-estimés par les observateurs, assure-t-elle : le poids de la population chinoise, même si elle va bientôt décliner et passer au second rang, deviendra de plus en plus lourde à porter, au point de freiner l'envol du dragon chinois et à terme le rabattre au sol.
Trop de personnes âgées, plus assez de jeunes ●●●

Hong Kong et Macao, Joseph Kessel, Editeur Gallimard,
coll. Folio, 250 pages, 5,70 euros

C'était le temps- les années cinquante- où l'aventure était encore possible. Elle avait ses lieux de prédilection. Les colonies de Hong Kong et de Macao en faisaient partie, qui respiraient chacune à sa façon un violent parfum d'aventure où se mêlait l'argent plus souvent que l'amour. Hong Kong, colonie britannique, était restée une des rares portes encore ouvertes de la Chine, après avoir été le grand centre de l'opium. Depuis que la Chine était devenue communiste, elle s'était transformée en ville capitaliste, vaste marché d'import-export de tous les produits du monde. Macao, sa voisine portugaise, restait la capitale du jeu et du marché de l'or en Extrême-Orient.
Avec le double regard du voyageur et du journaliste, Joseph Kessel au même titre qu'Albert London avant lui, nous donne à voir en une page davantage que d'autres en un volume. Dans ces deux villes ouvertes et cosmopolites qui portent encore vives les traces de la domination coloniale du XIXe siècle, il rencontre des personnages étranges, raconte des histoires étonnantes, décrit des destinées incroyables.
Les quinze nouvelles, à égalité pour les deux villes, qui composent cet ouvrage, introuvable depuis longtemps et réédité avec bonheur en volume de poche folio, constitue un reportage édifiant doublé d'un récit d'aventure exceptionnel sur Hong Kong et Macao où les personnages ont pour noms l'opium, le jeu, les polices secrètes, l'argent, parfois la politique. Et qui en prime fait comprendre comment le reportage de journaliste d'alors permettait d'entrer dans la vie des gens à l'heure où n'existait pas la télévision. ●

●●● (d'un actif pour quatre retraités prévus, la cellule familiale devrait passer de un à six dans le futur) ; en revanche , à l'horizon 2050, la main d'œuvre de la Chine, celle qui fait aujourd'hui toute la vitalité de son économie en pesant sur les salaires, sera amputée de 160 millions d'actifs, en même temps que ses séniors vont frôler les 400 millions. Les jeunes étudiants, très, même trop qualifiés, rencontreront de plus en plus de difficultés pour s'intégrer au marché du travail. 20 à 30 pour cent d'entre eux d'ores et déjà ne trouvent pas d'emploi dans la première année de leur sortie de l'université. Combien seront-ils demain ?

Les personnes âgées, dont la plupart n'ont pas encore pas de retraite décente et ne bénéficient pas d'un système de santé efficace, deviendront un fardeau insoutenable pour les jeunes générations. La Chine sera vieille avant d'être riche, selon une formule qui commence à faire son chemin.

Isabelle Attané a mené l'enquête à travers la Chine pendant deux années pour nous livrer cette radiographie décapante et pessimiste de ce « pays aux enfants rares » et d'élaborer ce scénario catastrophe. Trop pessimiste, peut-on bien sûr penser. Mais elle s'appuie sur des réalités incontestables, qui sont certes connues mais dont les conséquences à long terme ne sont pas souvent tirées : l'obsession des fils uniques, l'infanticide des filles (qui restent importants dans les campagnes), les déséquilibres de développement avec les inégalités croissantes et des poches de misère qui persistent même si la grande pauvreté a été réduite, la faiblesse du système de santé rural , le danger croissant du sida d'autant plus grand qu'il est nié ou caché, un système éducatif créateur de stress, de plus en plus « élitiste » et coûteux au plus grand nombre qui encourage « la fuite des cerveaux à l'étranger : tous ces facteurs constituent pour l'auteur autant de « bombes à retardement » et de freins pour l'avenir.

Allant à l'encontre des idées reçues et des perspectives glorieuses avancées par beaucoup, ce livre s'appuie sur des enquêtes et des témoignages pour dégager l'image d'un géant fragile, d'un albatros blessé aux ailes trop lourdes plutôt que celle d'un phœnix conquérant et ambitieux.

Le débat existe aussi en Chine même, mais il reste « en interne » et il a beaucoup de mal à percer au jour. Dommage car il aiderait sans doute à mieux préparer l'avenir. ●

作品赏析 Vu de l'esprit

Chine/Usa, Le climat en jeu, Jean-Paul Maréchal, *éditions Choiseul, collection Documents, 112 p. 15 €*

La « question du climat » a émergé en deux décennies comme l'un des défis majeurs auxquels l'humanité devra répondre au cours de ce siècle. Tel est le constat et le point de départ de cette réflexion de l'auteur, économiste et analyste du développement durable. Le changement climatique d'origine humaine, encore contesté par une minorité mais attesté par la quasi majorité de la communauté scientifique, constitue en effet l'une des plus graves menaces qui pèsent sur le futur proche de la planète terre. Par ses conséquences directes et indirectes, l'élévation des températures terrestres constitue une question politique globale. Mais elle cristallise toutes les difficultés liées à la mise en œuvre d'une stratégie de développement durable.

Car, malgré l'urgence des mesures à prendre, aucun accord contraignant entre les principaux Etats pollueurs n'a encore pu être adopté, encore moins appliqué.

Les sommets et les conférences internationales se succèdent depuis des années, sans que les principaux émetteurs de gaz à effet de serre n'arrivent à se mettre d'accord sur des objectifs contraignants. Ceux-ci ne sont pas parvenus à dégager un accord qui prendrait la relève du Protocole de Tokyo, seul texte international contraignant mais qui arrive à échéance en 2012, lequel d'ailleurs n'oblige ni les Etats-Unis ni la Chine à la moindre réduction d'émissions. Aucun « après-Tokyo » ne s'est dessiné à l'issue des deux sommets de Copenhague(2009) et de Cancun (2010). Cela tient au fait essentiel que ni les Etats-Unis ni la Chine ne sont disposés à accepter de réduire leurs émissions de ce type. Or rien ne peut avancer en ce domaine sans le double engagement ferme des deux grandes puissances économiques et les plus polluantes à la fois.

Partant de ce constat négatif, l'objet de cet essai est de décrypter les enjeux de cette impasse, de les replacer dans une perspective historique et d'alerter sur ces blocages aux conséquences d'autant plus graves qu'aucun des deux géants pollueurs ne semble pour le moment désireux de montrer le « bon exemple ». Le propos plutôt modeste de cet essai est de fournir un dossier raisonné pour comprendre la complexité de cette situation et d'avancer quelques pistes de solution pour un problème dont la gravité et l'urgence restent sous-estimées, avant tout par les plus responsables. ●

30%* off your building's energy bill is just the beginning.

Imagine what we could do for the rest of your enterprise.

Managing complex building environments while meeting your energy efficiency targets is no small task. Our EcoStruxure™ energy management architecture achieves this elegantly through intelligent integration of building systems on a single IP platform.

The savings go far beyond buildings

Today, only EcoStruxure energy management architecture by Schneider Electric™ delivers up to 30% energy savings, uniting energy-intensive systems like HVAC, access control, video security management, and lighting control across your entire enterprise. Saving up to 30% of a building's energy is a great beginning, and thanks to EcoStruxure energy management architecture, the savings don't have to end there.

Learn about saving energy from the experts!

Download this white paper, a €170 value, for FREE, and register to win an iPad!

Visit www.SEreply.com Key Code 48297f Call 400-810-8899

EcoStruxure

Active Energy Management Architecture from Power Plant to Plug™

Data centers

From the rack to the row to the room to the building, energy use and availability of these interconnected environments are closely monitored and adjusted in real time.

Industrial plants

Open standard protocols allow for system-wide management of automated processes with minimized downtime, increased throughput, and maximized energy efficiency.

Buildings

Intelligent integration of security, power, lighting, electrical distribution, fire safety, HVAC, IT, and telecommunications across the enterprise allows for reduced training, operating, maintenance, and energy costs.

Schneider Electric

*EcoStruxure architecture can help reduce energy consumption by up to 30%.

©2011 Schneider Electric. All Rights Reserved. Schneider Electric, EcoStruxure, and Active Energy Management Architecture from Power Plant to Plug are trademarks owned by Schneider Electric Industries SAS or its affiliated companies. All other trademarks are property of their respective owners. 35 rue Joseph Monier, CS 30323, 92506 Rueil-Malmaison Cedex (France) • PHS-7758_GMA

Développer un savoir-faire

En associant recherche scientifique et audace technologique

Pour préparer le futur énergétique, Total a défini ses enjeux de Recherche et Développement : améliorer l'exploitation et la transformation des ressources, accélérer la croissance dans les énergies nouvelles, optimiser l'efficacité de l'outil industriel, créer des produits innovants, répondre aux problématiques environnementales et introduire rapidement les technologies avancées dans les activités du Groupe. L'objectif de Total est d'investir 6,1 milliards d'euros en R&D d'ici à 2016. Dans l'exploration pétrolière en particulier, grâce aux avancées géologiques et technologiques, des découvertes majeures sont désormais possibles dans des zones inattendues ou hier encore inaccessibles.

www.total.com

© Total / Peter Livermore

TOTAL

L'énergie est notre avenir, économisons-la !